



LES CENT CINQUANTE

**PSEAVMES DE DAVID,**  
**MIS EN RIME FRANCOISE,**  
**PAR CLEMENT MAROT,**  
**ET THEODORE**  
**DE BEZE.**

Et mis en Musique à quatre & à cinq parties, par Philibert Iambe de Fer,  
avec vn Sonnet sur la devise du Roy Charles IX. de ce Nom.  
Reueus & corrigés par l'Autheur mesme, pour la seconde édition.

A L T V S.

▲ Lyon, par Philibert Iambe de Fer, & Pierre Cussonel,  
& Martin la Roche, 1564.

Priuilege du Roy.



**C**HARLES par la grace de Dieu Roy de France, aux Preuost de Paris : Bailly de Roan: Seneschal de Lyon : Et à touz nos autres officiers a qu'il appartiendra, Salut.

Nostre amé Philibert Jambe de Fer, nous a fait exposer que pour le bien public & recreation de ceux qui sont amateurs de la Musique, il feroit volontiers imprimer le Psautier entier, c'est à dire, les cent cinquante Pseaumes de David, avec le Cantique de Symeon, les dix Comandemens de la Loy, les Prieres quant & apres le repas, le Cantique de Zacharie, l'Oraison Dominicale, le Symbole des Apostres, comme il se chante pour le iour d'hy en tantes les Eglises reformées de France, y ayant adiouste trois parties, & en aucunes quatre. Le tout mis en Rime François, par Cle. Marot, & Theodore de Beze: Mais il doute estre frustré de ses fraix despeses & labours, s'il ne nous plaitoit luy accorder Lettres de Priuilege, avec defenses à toutes personnes imprimer ou faire imprimer en ce Royaume lesdits liures.

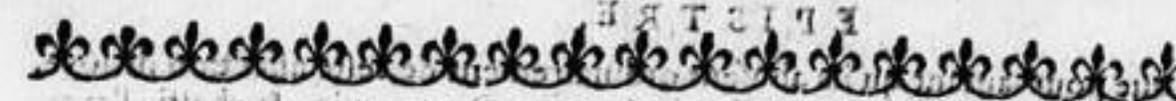
A ces causes auons permis & permettons audit Jambe de Fer, d'imprimer ou faire imprimer par telles personnes que bon luy semblera, lesdits Liures de Musique: En faisant expresse inhibition & defenses à touz imprimeurs & libraires de nos Royaumes, pays & terres de nostre obeissance, d'iceux imprimer ou faire imprimer, ou exposer en vente, sans le vouloir & consentement dudit Jambe de Fer, Et ce, dedans neuf ans, à compter du iour & date des presentes: A peine de confiscation des liurz qui se trouueront imprimés, au contraire & d'amende arbitraire applicable moitié au profit des pources des lieux, & l'autre moitié audit Jambe de Fer.

Si vous mandans, commissions & enjoignons par ces presentes, que Priuilege vouloit & intention vous faites iour & user ledit Jambe de Fer, pleinement & paisiblement, sans permettre qu'il y soit aucunement contreuenu: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques lettres à ce contraires. Donne à saint Germain en Laye, le 16. iour de Ianuier, mil cinq cens soixante vn: Et de nostre regne le deuxieme.

Par le Roy, à vostre relation.

Camus.

FAP. 17. 485



AV ROY DE FRANCE TRES-CHRES

CHARLES NEUVVIEME DE CE NO

Son Prince & Souuerain Seigneur, Philibert Jambe de Fer, Paix & salut en Iesus-Christ.



**L**n'y a rien, Sire, que les hommes desirent plus, que de passer ioyeusement le cours de ceste vie. A ceste cause ils fuyent tant qu'ils peuent toute occasion de tristesse & melancholie, & cherchent de toutes pars matiere de reioissance pour la chasser: & non sans bonne & iuste cause. Car l'affection de ioye est donnée de Dieu au genre humain, comme vne nourrice de la vie humaine, pour la conseruation d'icelle. Et pour ce grand & tres sage Roy Salomon, que le bon ioyeux donne vigueur, & embellit la face, & fait valloir la medecine: mais au contraire, l'esprit triste & dolent desleche les os, de sorte qu'il consume au tout l'homme. En quoy le saint Esprit donne deux beaux enseignemens, & fort profitables aux hommes, s'ils les sauoient bien suiuite & pratiquer. Le premier est, que puis que ioye est un don de Dieu: il ne prend pas à desplaisir que les hommes en usent, pourueu qu'ils s'en iouissent en luy, & qu'ils ne passent point les limites de la vraye ioye, ou il leur vttroye pour leur bien & salut, & par laquelle il veut estre honoré & glorifié en eux.

\*\*\* 2

## EPISTRE.

L'autre est, que pour-autant qu'ils abusent ordinairement de ceste affection de ioye, a cause de la nature corrompue par le peché qui est en eux, Dieu corrige & chastie l'exces d'icelle, par son contraire, qui est tristesse: laquelle tend à la destruction de la vie, comme ioye à la conseruation d'icelle. Pour ceste cause Salomon dit en vn autre lieu: Mesme en riant, le cœur sera dolent: & la fin de ioye est tristesse. Le cœur desbauché sera rassasié de ses voyes. Car si les hommes abusent d'un si beau don de Dieu qu'est la vie, laquelle il ne leur a pas donnée brutale, comme aux bestes, mais participante de raison: pour le seruir & honorer en icelle, comme leur Dieu, & createur & souuerain Roy & Seigneur & Pere, ils meritent bien, qu'au lieu de la leur prolonger, il la leur abrege & retranche, veu qu'ils en abusent vilainement, en le deshonorant, au lieu qu'ils le doyent honorer, & se consacrer du tout à son seruice. Nous ne deuous donc pas estre esmerueillés, si ceste vie est enucloppée & comme du tout accablée de continuelles tristesses, & d'ennuis perpetuels, & si vn-chacun plaisir que nous y prenons, vient à nous accompagner d'une infinité de douleurs qui le suivent, & qu'il nous laisse apres son depart. Mais Salomon nous donne vn bon remede, contre ce grand mal, nous enseignant qu'il nous faut inciter nous-mesmes à ioye, soit en maladie, ou en toute autre aduersité, à fin que tristesse ne nous consume du tout, & qu'elle n'empesche les moyens-mesmes & remedes que Dieu nous donne, pour nous soulager en nos miseres. Car il n'y aura ne remede ne medecine, qui nous puisse beaucoup profiter, si ceste-cy n'y est adiointe. Et pource les hommes la cherchent tant qu'ils peuuent. Mais à cause qu'ils ne sauent, que c'est de vraye ioye, il la changent en vne faulse, laquelle les empesche de trouuer ce qu'ils cherchent

## EPISTRE.

cherchent & desirent. Car au lieu de chercher de se resiouir en Dieu, par laquelle seul ils peuuent obtenir vraye ioye, ils le fuyent & s'en reculent tant qu'ils peuuent, à cause qu'il leur semble qu'ils ne se peuuent bien resiouir, s'ils ne sont fort eslongnez de luy, & s'ils ne s'en destournent du tout. Et c'est pour autant qu'ils cherchent leur resiouissance en voluptez charnelles & brutales, & indignes de la nature en laquelle Dieu les a créés, & non pas es voluptez spirituelles, & dignes de leur nature celeste & diuine. Au moyen dequoy saint Paul, voulant corriger entre les Chrestiens, ce grand erreur, qui renuerse toute la vie humaine, & conuertit la ioye d'icelle, qui luy deuroit estre perpetuelle, en tristesse eternelle, dit, Esiouissez vous tousiours au Seigneur: de rechef vous dy-ie esiouissez-vous. Et puis il enseigne en des autres lieux, en quoy gist la vraye ioye des Chrestiens, & quel moyen ils doyent tenir en icelle, quand il dit: La Parole de Christ soit habitante en vous plantureusement en toute sapience, en enseignant & admonestant l'un l'autre, & parlant entre vous par Psalmes, louanges & chansons spirituelles avec grace, chantans & resonans de vostre cœur au Seigneur: rendans tousiours graces pour toutes choses au Nom de nostre Seigneur Iesus-Christ, à nostre Dieu & Pere.

Pour le premier il requiert, que la doctrine de l'Euangile soit tellement familiere aux Chrestiens, qu'elle ait son siege ferme & arresté en eux, & non pas pour en abuser par curiosité & en vain babil, mais pour estre instruits & pour instruire les autres en toute vraye sagesse, laquelle gist en sainteté & honnesteté de vie, qui est la fin pour laquelle Dieu veut que nous soyons enseignés en son escole. Et pourautant qu'il est facile aux hommes de se refroidir & endormir, s'ils ne sont continuellement sollicités à mettre en

## EPISTRE.

pratique les enseignemens que Dieu leur donne par sa parole, S. Paul les exhorte de s'enseigner & admonetter les vns les autres, & de ne tenir autres propos ensemble que bons & honnestes & saincts: de sorte que mesmes lors qu'ils se voudrôt resiouir, & prendre quelque passe temps, il n'y ait rien de sale ne de vilain & deshonneste ne de vain en leur bouche, & en toutes leurs paroles, mais seulement propos de bonne grace & de bonne edification, & à l'honneur & à la gloire de Dieu. Et pource au lieu qu'apres que les hommes charnels & brutaux sont bien pleins de viandes & de vin, & que lors qu'ils se veulent donner des passe-temps & des plaisirs, il se desbordent en tous exces & en toutes dissolutions, il admonette les Chrestiens d'estre remplis du saint Esprit; lequel apporte avec soy vne autre maniere de resiouissance, totalement contraire à celle resiouissance charnelle & brutale, laquelle il condamne comme indigne des Chrestiens. Et puis il monstre, cōment ceste resiouissance gist à louer Dieu, & de cœur & de bouche. En quoy il nous enseigne semblablement, qui est le vray vsage de la Musique: laquelle est vne fort belle science & vn beau don de Dieu, pourueu qu'elle soit appliquée à l'honneur & louange d'iceluy, à l'exemple de ce grand Roy & prophete Dauid, qui a esté vn fort excellent chantre & musicien, & vn diuin Poëte: lequel ne s'est pas cōtēté de louer Dieu & de cœur & de bouche, par Psalmes & Cantiques spirituels, en son particulier, mais aussi a voulu inciter & enflammer les autres à faire le semblable. A ceste cause il a laissé à l'Eglise de Dieu, les Pseaumes qu'il a composez à ceste fin, comme vn don & vn tresor, & vn heritage royal, digne d'vn tel Roy: à l'exemple duquel aussi plusieurs autres excellens personages ont fait la pareille, desquels nous auons les Psalmes & Cantiques  
 spiri

## EPISTRE.

spirituels & diuins, tous rassemblez comme en vn corps, lequel à cause de cela on appelle communement, Pseautier. Mais nous auons esté en vn temps, auquel tout ce beau tresor a esté caché au poure peuplè Chrestien. Car combien qu'on ait encore retentü la coustume de chanter les Pseaumes en l'Eglise, toutesfois il n'en est reuenü autre profit au simple peuplè, sinon que ce chait a occupé le temps qui deuoit estre employé en la predication de la pure parole de Dieu, pour l'instruire & l'enseigner en icelle, comme le Seigneur l'a ordonné: & qu'vn nombre infiny, tant d'hommes que de femmes, ont esté nourris en oysüeté, & entretenus à grands reuenus & despens sous ce titre, au lieu des vrais pasteurs qui deuoient paistre le troupeau de Iesus-Christ, de la vraye pasture de l'Euangile. Car pource que le tout a esté chanté en langage non entendu de tout le peuplè, contre l'expres cōmādemēt de Dieu, qu'il a donné à son Eglise par S. Paul, tous, où pour le moins la plus grand part, s'en sont retournez des temples, autant ignorans qu'ils y estoient entrez, & y ont à peu profité toute leur vie, qu'ils se sont trouuez autant peu auancez en la doctrine Chrestienne en leur vieillesse, qu'en leur ieunesse. Et selon le profit que le peuplè Chrestien a rapporté de telle chanterie, il en a aussi monstré le fruit en sa vie. Car au lieu de s'admonester & exhorter les vns les autres, par Pseaumes & louanges & chansons spirituelles, à louer & glorifier Dieu, suyuant la doctrine de sainct Paul, la plus grand' part n'ont eu sinon chansons vilaines, & propos deshonnestes, & blasphemés execrables en la bouche: laquelle ils ont consacrée au diable, au lieu de la consacrer à Dieu, qui la leur a donnée pour chanter ses louanges & le magnifier. Parquoy il eust esté trop meilleur pour eux, qu'il les eust cōtez muets comme les

## E P I S T R E.

bestes brutes, que d'abuser tant vilainement d'un si excellent don, duquel il les a ornez comme de la raison, & non pas les bestes : lesquelles il n'a point fait participantes de parole, à cause qu'il ne les a aussi point faites participantes de raison, pour laquelle il a donné la parole à l'homme, sans laquelle il ne pourroit pas user de la raison que Dieu luy a donnée : comme aussi la parole ne luy seruiroit de rien, s'il n'auoit non plus de raison que les bestes. Or il a pleu à Dieu, Sire, vous faire cest honneur & ceste grace, que sous vostre Regne, les bouches d'un nombre infiny d'hommes & de femmes & de petis enfans, qui au parauant auoyent esté closes pour chanter les louanges & la gloire de Dieu, & qui n'ont esté ouuertes sinon pour le blasphemer & le deshonnorer par chants lubriques, & chansons deshonestes & infames, & par blasphemes enormes, soyent maintenant ouuertes, non pas seulement pour l'honorer des leures par voix exterieure, mais aussi de cœur, de l'abondance duquel la bouche parle, selon le tesmoignage de Iesus-Christ. Car ce ne seroit pas louer Dieu, comme S. Paul nous y exhorte, si nous-nous contentions de paistre seulement nos oreilles corporelles, de la melodie & du plaisant sondu chant des Pseumes, si par mesme moyen, nos cœurs n'estoyent aussi esmeus & incitez aux louanges de nostre Dieu, par l'instrument de nostre bouche, & autres instrumens de Musique, desquels le droit usage doit seruir à cela. Et pourtant qu'il y en a plusieurs, qui prennent plaisir à chanter les Pseumes, non seulement en ce simple chant, duquel on use ordinairement es Eglises reformées selon l'Euangile, qui est le plus propre pour les assemblées publiques des fideles, mais aussi en chant plus melodieux, selon l'art de Musique, hors les assemblées publiques en compagnies particulieres, j'ay bien voulu

tra

## E P I S T R E.

travailler pour ceux-là, selon le don que j'ay receu du Seigneur en ceste science, estant esmeu du desir que j'ay, que toutes les folles & vaines & vilaines chansons & ausquelles par le passé, ceste belle science vilainement profanée a plus seruy qu'aux louanges de Dieu & soyent tellement arrachées de la bouche de tous les Chrestiens, qu'on n'oye plus resonner en icelle, en tous lieux & toutes places & toutes compagnies, sinon Pseumes & chansons spirituelles & actions de graces, en l'honneur & gloire de Dieu, par nostre Seigneur Iesus-Christ. A ceste cause j'ay travaillé à mettre tous les Pseumes entierement en chant de Musique à quatre & à cinq parties, retenant le suiet du chant ordinaire qui se chante en l'Eglise, comme ils sont translatez en nostre langue & poésie Françoisse, accommodant le chant & la note le mieux que j'ay peu, aux paroles & sentences, & à la maiesté de l'Esprit de Dieu, qui en est l'auteur, & duquel Dauid & les autres Prophetes qui les ont composez, ont esté la bouche & les instrumens.

Et combien, Sire, que ie ne suis rien, pour faire apparostre deuant vostre Maiesté, aucune chose qui puisse proceder de moy, toutesfois ie me suis enhardy de vous faire present de ce mien petit labeur, en recognoissance du grand benefice que nous auons receu de Dieu, sous vostre Regne, & sous vostre Maiesté & protection, par le moyen de la liberté, qui est donnée au vrais enfans & vrais seruiteurs de Dieu, de le louer & inuoker, non pas en tenebres & en cachette, ou à demy bouche, comme il ont esté contrains de le faire par cy deuant, vn long espace de temps, mais en pleine lumiere & publiquement & à pleine bouche. Dequoy comme nous en rendons tous à Dieu graces eternelles, ainsi ce vous sera, Sire, vne gloire immortelle & deuant Dieu & deuant les

\* \* \* 5

EPISTRE.

hommes, qu'il ait tant honoré vostre Maiesté & vostre Regne, qu'il soit honoré & glorifié en iceluy, comme le Roy des Rois & le Prince des Princes & Seigneur des Seigneurs, qui a le souverain empire par dessus tous royaumes & principautez & seigneuries. Car combien que le present ne soit rien, en ce qui y est de ma part, toutesfois il est grand & royal; au regard de ce grand Roy & Prophete David, & de ce qui y est de luy; sous le regne duquel Dieu a toujours esté excellemment exalté & magnifié, ecome nous esperons qu'il le sera sous le vostre, & l'en requerons de tout nostre cœur, luy priant affectueusement, qu'il le rende toujours florissant de plus en plus; & qu'il luy plaise benir vostre ieune aage, & la couronne, de laquelle il vous a orné, comme il a benit le ieune Salomon, lequel il a doué d'un si grand don de sagesse, & de si grande felicité qu'il luy a donné regne paisible & florissant tout le temps de sa vie: & come il a beny ce ieune Roy Iosias, qui a commencé à regner à l'aage de huit ans, & par le moyen duquel son Eglise a esté restaurée & reformée selon sa parole, suivant l'ordonnance par laquelle il a ordonné que le liure sa Loy fust leu entierement deuant les Roys, quand ils seroyent paruenus en leur regne, & assis dessus leur throne, à fin qu'ils la suyissent pour regle de toutes choses en tout leur estar & gouvernement.

De vostre Ville de Lyon, ce 25. de Decembre, 1563.

AV

AV ROY FRANCOIS PREMIER  
DE CE NOM.

CL. M. A. E.



Vis que voulez que ie poursuiue, ô Sire,  
L'œuvre Royal du Plantier commence:  
Et que tout cœur ayant Dieu le desire,  
D'y besongner me tien pour dispense  
Sen sente donc, qui voudra, offense,  
Car ceux à qui vn tel bien ne peut plaire  
Doient penser, si n'en l'ont pensé,  
Qu'en vous plaissant me plaist de leur desplaire.

A quatre.

ALTVS.

ENTRÉE DES PSEAVMES. VA



Vi d'un saint Roy vouldra ouir & voir, Le chant, l'escri, qui  
Lise en chantant ces Pseumes pour fauoir, Cōbien le ciel de



gloire à Dieu tesmoigne: Car l'esprit haut de  
la terre s'elongne.



toute grace auheur, A in spiré en ce bon Roy Da uid, Chant, prophe-



tic, montant à tel hauteur, Que iusqu'aux cieux les ames il ra-

A quatre.

ALTVS.

EVTTA

SONNUS A



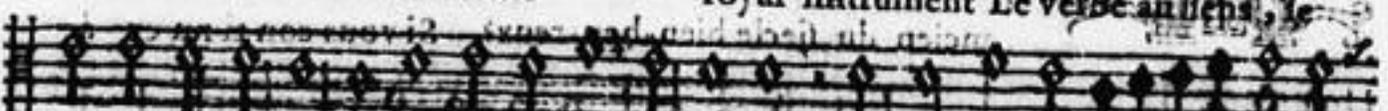
uit, il rauit. Trois en vintictus, la Di uine faconde, Verbe, sens, chant, dont il fut



le sonneur, En harmonie a nulle autre seconde, Psalterisant à Dieu gloire &



honneur, Sur son Nablon & roy at instrument Le verbe au sens, le



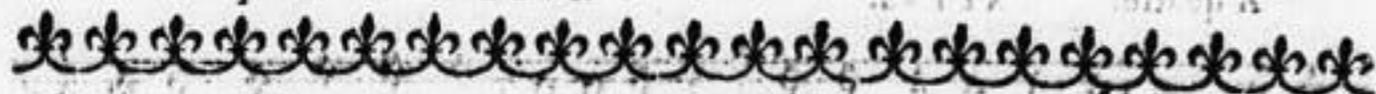
sens au chāt s'accorde, le sens au chant s'accorde. Tant qu'on diroit des Anges



propres, En paradis telle estre la concorde, ij  
cette estre la cōcorde

ii musis ash solroob siat noi C ob enry at ep O sansno d'is violenti rei ix

A quatre. ALTUS.



AVROY.

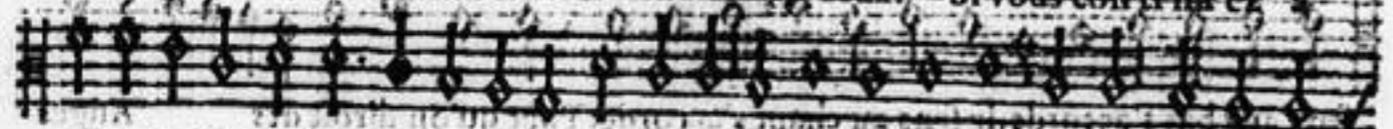
SONNET SUR SA DEVISE,  
PIETATE ET IUSTITIA.



Vi est-ce qui pourra redorer vostre France De c'est or



ancien du siecle bien-heureux? Si vous continuerez



estre de sireux Que la Foy & la Loy y facent demeurence. La Foy vous ontri-



ra les thresors d'abondance Que la grace de Dieu fait decouler des cieux: ij

A quatre. ALTUS.



cieux: La Loy fera qu'en terre on se ployera mieux: Dessous le ioug sacré de vostre o-



beif san ce. Par la Foy Dieu sera d'un chacun a doré, Par la Loy vous serez d'un



chacun honoré. Le ser uice de Dieu, causant vostre ser uice, Et le sceptre puis-



sant, Sire, que ie vous voy Pour racines ayant, & la Foy & la Loy Pour ses fruits



produira, ij

Pour ses fruits produira, PIETE' ET IUSTICE.



ALTVS.



PSEAVME I. CL. MA.



Vi au conseil des malins n'a esté, Qui n'est au trac des



pecheurs arresté, Qui des moqueurs au banc place n'a pri-



se; Mais nuict & iour la Loy contéple & pri se De l'Eternel, & en est



desireux Certainemét cestuy la est heureux, cestuy la est heureux. ij

A

ALTVS.

## PSEAVME II. CL. MA.



Ourquoy font bruit & s'assemblét les gens? Quelle fo lie à murmu-  
 rer les meine? Pourquoy font tant les peuples diligens A mettre sus vne en-  
 trepri se vai ne? Bandez se sont les grás rois de la ter-  
 re, Et les primats ont bien tât pre fumé, De conspirer .  
 & vouloit faire guerre Tous cõtre Dieu, & sõ Roy bien-aimé, & son Roy biẽ-aimé.

ALTVS.

## PSEAVME III. CL. MA.



Seigneur que de gens, A nuire diligens, Qui me troublent &  
 greuent! Mon Dieu que d'ennemis, Qui aux chãps se sont mis, Et contre moy s'esse-  
 uent, Et contre moy s'esse uent Certes plusieurs i'en voy, Qui vont di-  
 sans de moy, Sa force est a bo li e, Plus me trouue en son Dieu,  
 Secours en aucun lieu, Mais c'est à eux fo li e.

ALTVS.

## PSEAVME IIII. CL. MA.



Vand ie t'inuoque, helas, escoute, O Dieu de ma cause & raison.



Mó cœur ferré au large boute: De ta pitié ne me rebou te, De ta pitié ne



me reboute, Mais exauce mon oraison. Iusques à quād, gens inhumaines, gens inhu-



maines, Ma gloi re abbatre tascherez? Iusques à quand empri-



ses vai nes, Sans fruiēt, & d'a bu sion pleines, Aimerez-vous & cercherez?

Aux

ALTVS.

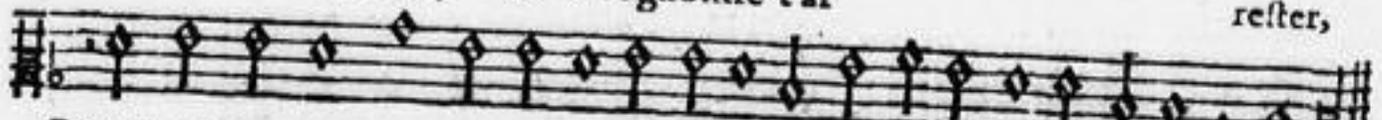
## PSEAVME V. CL. MA.



Vx pa ro les que ie veux dire, Plaise toy l'au-



reille prester, Et à cognoistre t'ar rester,



Pourquoy mon cœur pense & souspire, souspire, Souuerain Sire, Souuerain Sire.

Entens à la voix tresardente  
De ma clameur, mon Dieu mon Roy,  
Veu que tant seulement à toy  
Ma supplication presente,  
L'offre & presente

Matin deuant que iour il face,  
S'il te plait, tu m'exauceras,  
Car bien matin prié seras  
De moy, leuant au ciel la face,  
Attendant grace.

A 3

ALTUS.

PSEAVME VI. CL. MA.



E vueilles pas, ô Si re, Me reprendre en ton i re, Me  
 reprendre en ton i re, Moy qui t'ay ir ri té: N'en ta fureur ter-  
 ri ble Me punir de l'horrible Tourment qu'ay me ri té.

Ains, Seigneur, viens estendre  
 Sur moy ta pitié tendre,  
 Car malade me sens.  
 Santé donques me donne:  
 Car mon grand mal estonne  
 Tous mes os & mes sens.

Et mon esprit se trouble  
 Grandement, & au double,  
 En extreme souci:  
 O Seigneur plein de grace,  
 Jusques à quand sera-ce  
 Que me lairras ainsi?

Mon

ALTUS.

PSEAVME VII. CL. MA.



On Dieu, i'ay en toy espe rance, Donne moy donc sau-  
 ue asseu rance De tant d'ennemis inhumains, Et fay que ne tom-  
 be en leurs mains: A fin que leur chef ne me grip pe, Et ne me desrom-  
 pe & dis si pe, Ainsi qu'un lion deuant, Ainsi qu'un lion deuant,  
 Sans que nul me soit secourant.

A A

ALTUS.

PSEAVME VIII. CL. MA.



Notre Dieu & Seigneur a mi a ble, Combien ton Nom est



grand & ad mi ra ble Par tout ce val terrestre & spacieux, Qui ta puissance es-



le ue sur les cieux!

En tout se void ta grand' vertu parfaite, Estoilles, Lune, & signes differens  
Iusqu'à la bouche aux enfans qu'on allaitte: Que tu as faits & assis en leurs rengs:  
Et rends par là confus & abbatu  
Tout ennemi, qui nie ta vertu.

Adonc ie di à par moy, ainsi comme  
Tout esbahi, Et qu'est-ce que de l'homme,

Mais quand ie voy & contéple en courage D'auoir daigné de luy te souuenir,  
Tes cieux, qui sôt de tes doits haut ouirage Et de vouloir en ton soin le tenir?

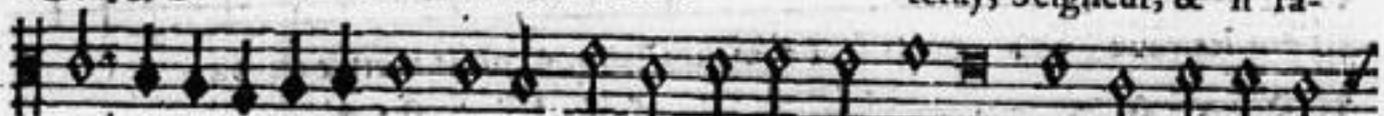
DE

ALTUS.

PSEAVME IX. CL. MA.



E tout mon cœur t'exal teray, Seigneur, & si ra-



çon teray Toutes tes œuures nompa reillés, Qui sont dignes de



grans mer ueil les.

En toy ie me veux resiouir,  
D'autre soulas ne veux iouir:  
O Tres-haut, ie veux en cantique  
Celebrer ton Nom authentique,

Pource que par ta grand' vertu  
Mon ennemi s'ensuit batu,

Desconfit de corps & courage,  
Au seul regard de ton visage.

Car tu m'as esté si humain,  
Que tu as prins ma cause en main:  
Et t'es assis pour mon refuge  
En chaire, comme iuste Iuge.

A 5

**D**

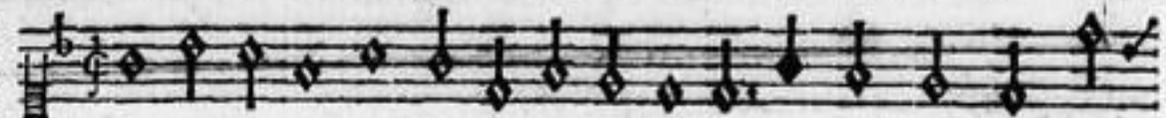
Où vient cela, Seigneur ie te sup pli, Que loin de nous te  
 tiens les yeux cou uers? Te caches-tu pour nous mettre en ou-  
 bli, Mesmes au temps qui est dur & diuers. Par leur orgueil sont ardens  
 les peruers, A tourmen ter l'humble qui peu se pri se: Fay que sur eux  
 rom be leur entre pri se.

Veu

**V**

Eu que du tout en Dieu mon cœur s'appuye, le m'es ba-  
 hi comment de vo stre mont Plustost qu'oiseau dites que ie m'enfuy-  
 e. Vray est que l'arc les malins tendu m'ont, Et sur la corde ont  
 assis leurs sassettes, Pour contre ceux qui de cœur iustes sont, Les  
 de cocher iusques en leurs cachet, res. Donne

**D**



Onne secours, Seigneur, il en est heure: Car d'hômes droits som-



mes tous des nués: Entre les fils des hommes ne demeu-



re, Vn qui ait foy tant sont di mi nués, Vn qui ait foy tant sont di mi nués.

Certes chacun vanité, menteries  
A son prochain dit ordinairement:  
Au leures n'a l'homme que flateries,  
Quand il dit l'vn, son cœur pense autremét.

Dieu vueilles donc ces leures blandissantes  
Tout à trauers pour iamais inciser;

Pareillement ces langues arrogantes,  
Qui brauement ne font que deuiser.

Qui mesmemét entr'eux ce propos tienét.  
Nous serons grâds par nos lāgues sur tous:  
A nous de droit nos leures appartiennent:  
Flatons, mentons, qui est maistre sur nous?

Iusques

ALTVS.

P S E A V M E X I I I . C L . M A .

**I**

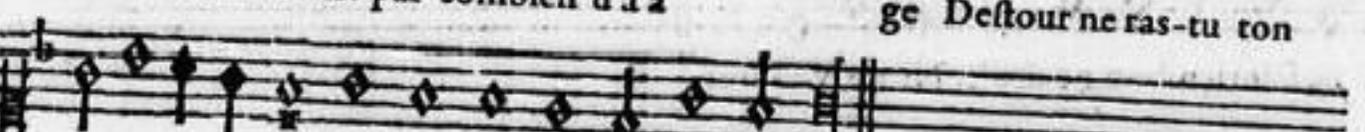


Vsques à quand as establi, Seigneur, de me mettre en oubli?



Est-ce à iamais? par combien d'a

ge Destour ne ras-tu ton



vi sa

ge De moy, las, d'angoisse rempli?

Iusques à quant sera mon cœur  
Veillant, conseillant, praticqueur,  
Et plein de souci ordinaire?  
Iusques à quand mon aduersaire  
Sera-il dessus moy vainqueur?

Regarde moy, mon Dieu puissant:  
Respon à mon cœur gemissant,  
Et mes yeux troublés illumine,  
Que mortel dormir ne domine  
Deus moy quasi perissant.

ALTUS.

## PSEAVME XIII. CL. MA.



  
 E fol malin en son cœur dit & croit Que Dieu n'est point, & cor-  
  
 rompt & renuerse Ses mœurs, sa vie, horribles faicts exer ce : Pas vn tout seul  
  
 ne fait rien bon ne droit, Ni ne voudroit.

Dieu du haut ciel à regardé ici  
 Sur les humains, avecques diligence,  
 S'il en verroit quelqu'un d'intelligence,  
 Qui d'inuoker la diuine merci  
 Fust en souci.

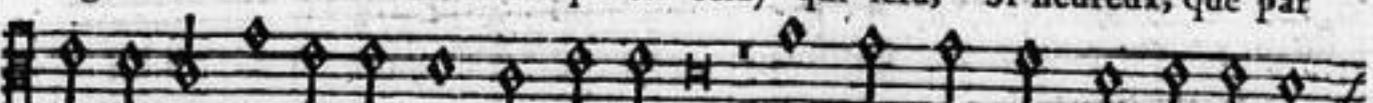
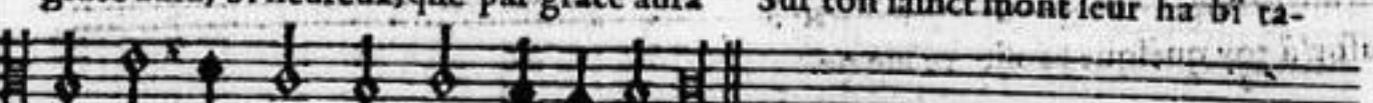
Mais tout bien veu a trouvé que chacun  
 A fouruoyé, tenant chemins damnables:  
 Ensemble tous sont faicts abominables:  
 Et n'est celuy qui face bien aucun,  
 Non iusqu'à vn.

Qui

ALTUS.

## PSEAVME XV. CL. MA.



  
 Vi est-ce qui conuertera, O Seigneur, en ton tabernacle? O  
  
 Seigneur, en ton tabernacle? Et qui est celuy qui fera, Si heureux, que par  
  
 grace aura, Si heureux, que par grace aura Sur ton saint mont seur ha bi ta-  
  
 cle, Sur ton saint mont seur ha bi ta cle.

Ce sera celuy droitement  
 Qui va rondement en besongne,  
 Qui ne fait rien que iustement,

Et dont la bouche ouuertement  
 Verité en son cœur tesmogne.

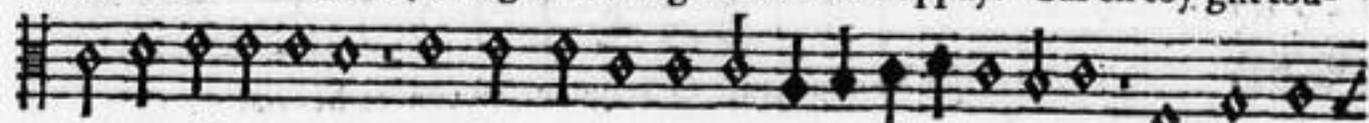
Sois

ALTUS.

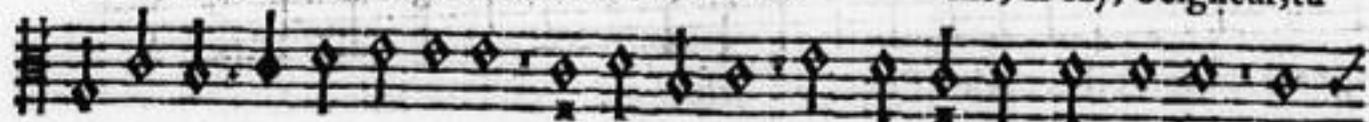
PSEAVME XVI. CL. MA.



Ois moy, Seigneur, ma garde & mon appuy: Car en toy gist tou-



te mon espe rance. Sus donc aussi, ô mon a me, di luy, Seigneur, tu



as sur moy toute puissance: Et toutesfois point n'y a d'œuvre miene, Dont



jusqu'à toy quelque profit re ue ne.

Mon vouloir est d'aider aux vertueux,  
Qui de bien viure ont acquis les louanges:  
Mais mal sur mal s'entassera sur ceux

Qui vont courant apres ces dieux estrâges:  
A leurs sanglans sacrifice ne touche,  
Voire leurs noms ie n'ay point en la bouche

Seigneur,

ALTUS.

PSEAVME XVII. TH. DE B. E.



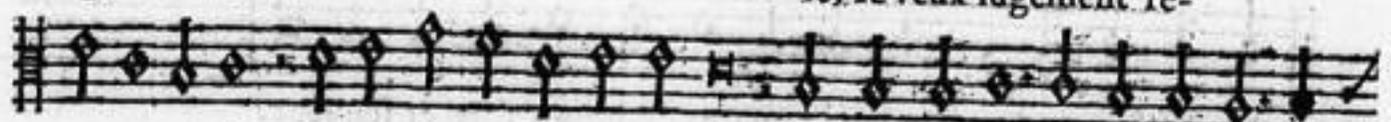
Seigneur, enten à mon bon droict, Enten, hélas, ce que ie crie,



Vueilles ouir ce que ie prie, Et de bouche & de cœur tout droit. De toy, qui



cognois toute chose, Le veux iugement re-

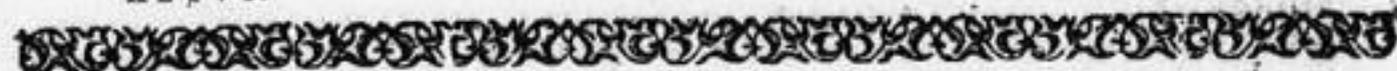


ce uoir. Ie te pri' toy-mesme de voir Le droict de ce que ie propo-



se, Le droict de ce que ie propo se.

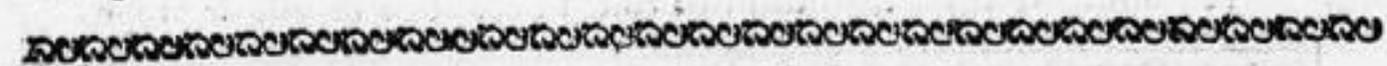
B.



## P S E A V M E X V I I I . C L . M A .



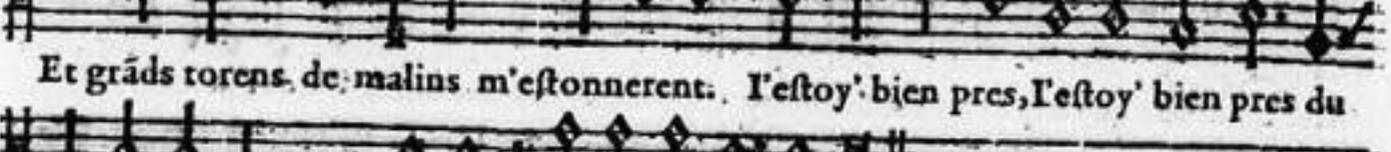
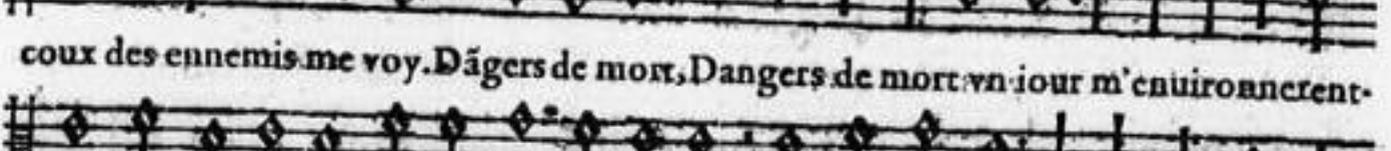
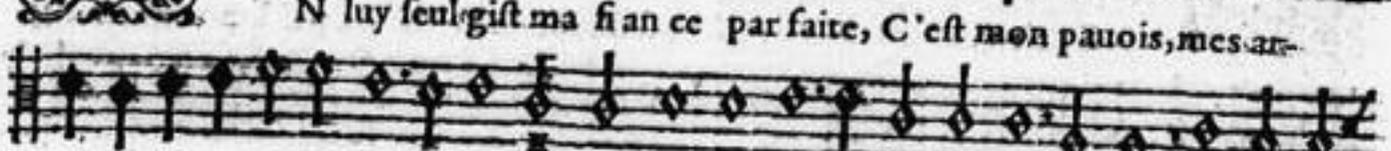
rampart haut & seur, C'est ma rançon, c'est mon fort de fen seur.



Les couplets ensuiuant sont de huit vers & commencent comme il s'ensuit.

En

## P S E A V M E X V I I I . C L . M A .



sepulchre venn, Et des filez de la mort preuenu.

ALTUS.

PSEAVME XIX. CL. MA.



Es cieux en chacun lieu La puissance de Dieu, La puissance de Dieu

Racontent aux humains. Ce grand entour espars, Public en toutes pars L'ouurage

de ses mains. Iour apres iour coulât, Iour apres iour coulant, Du Seigneur va par-

lant, Par longue experience, Par longue experience. La nuit suivant la

nuit, Nous presche & nous instruit, & nous instruit De sa grand' sapience.

ALTUS.

PSEAVME XX. TH. DE BE.



E Seigneur ta priere entende En ta ne cessité. Le Dieu de

Iacob te defende En ton aduersité. De son lieu saint en ta complainte A

tes maux il subuient, De Sion sa montagne sainte Il te gard' & soustient.

De tes offertes & seruices  
Se vueille souuenir,  
Et faire tous tes sacrifices  
En cendre deuenir:

Te donne issue en ton affaire  
Telle que tu demandes:  
Vueille tes emprises parfaire  
Et petites & grandes.

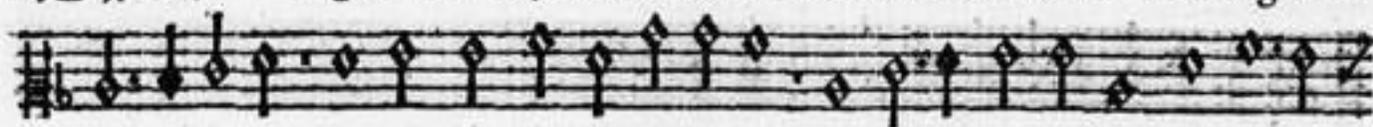
B f

ALTVS.

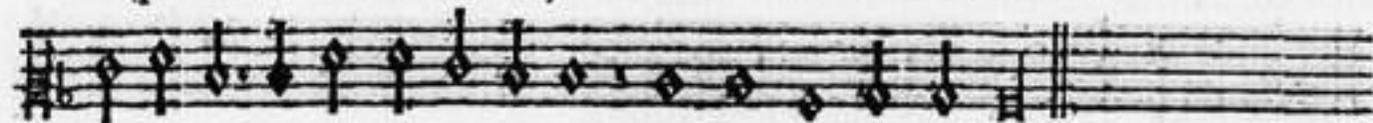
## PSEAVME XXI. TH. DE BE.



'Eignour, le Rby s'esjouira D'auoir eu de liurance Par ta gran-



de puissance. O combien ioyeux il sera, D'ainsi soudain se voir D'ainsi sou-



dain se voir Recoux par ton pouuoir Recoux par ton pouuoir:

L'issue de tout son souhait  
Telle qu'à demandée,  
Tu luy as accordée.

Et de sa bouche quoy qu'il ait  
Seulement prononcé,  
Toufiours l'as exaucé.

Mesmes auant qu'en estre requis,  
Tes biens luy viens esandre,  
Sans sa priere attendre.

Vn diademe fort exquis  
De fin or composé,  
Sur son chef as posé.

Mon

ALTVS.

## PSEAVME XXII. CL. MA.



On Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu laiffé Loin de secours,



d'ennuy tant oppres sé, Et loin du cri que ie t'ay adres sé En ma complain-



te? En ma complainte? De iour, mon Dieu ie t'inuoque sans feinte Et



toutes fois ne respond ta voix sainte: De nuit aussi, & n'ay dequoy



esteinte Soit ma clameur, Soit ma clameur.

B 4

ALTUS.

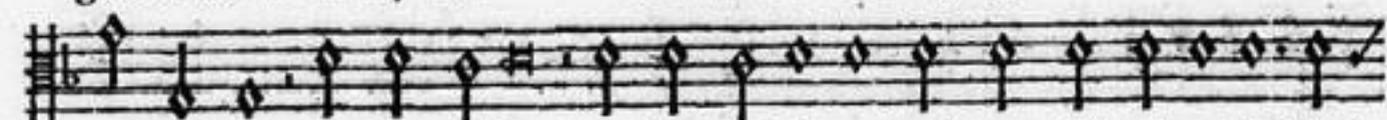
PSEAVME XXIII. CL. MA.



On Dieu me paist sous sa puissance haute: C'est mon ber-



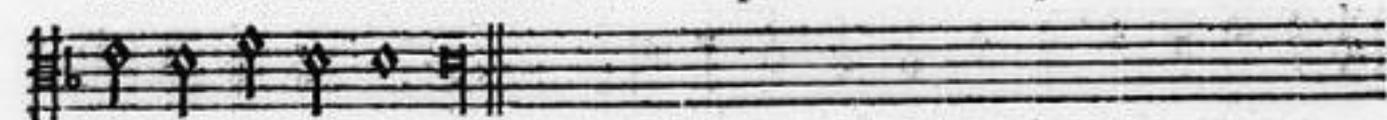
ger, de rien ie n'auray fau te. En teçt bien seur, Ioignant les beaux herba-



ges, Coucher, Coucher me fait, Coucher me fait me meine au clairs riua'ges: Trai-



te ma vie en douceur tres humaine, Et pour son Nom, Et pour son Nom par



droits sentiers me meine.

LA

ALTUS.

PSEAVME XXIII. CL. MA.



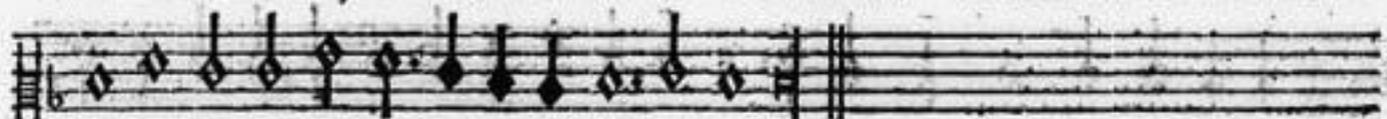
A terre au Seigneur appar tient, Tout ce qu'en sa rondeur con-



tient, Tout ce qu'en sa rondeur contient, Et ceux qui ha bi tent en elle: Sur



mer fondement luy donna, L'enrichit & l'environna, L'enrichit & l'environ-



na De mainte riue re tres belle.

Mais la montagne est vn saint lieu:  
Qui viendra donc au mont de Dieu?  
Qui est-ce qui là tiendra place?

L'homme de mains & cœur laué,  
En vanité non esleué,  
Et qui n'a iuré en falace.

B 5

ACTVS.

PSEAVME XXV. CL. MA.



Toy mon Dieu, mon cœur monte, En toy mon es-



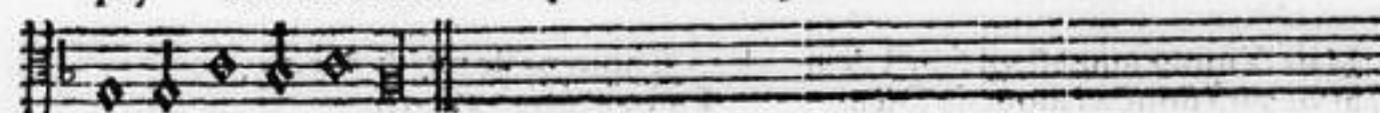
poir ay mis: Fay que ie ne tombe à honte, Au gré de mes enne-



mis. Honte n'auront voirement, voirement, Ceux qui dessus toy s'ap-



puy ent: Mais bien ceux qui durement, qui durement, Et sans cause les en-



nuyent, les ennuyent.

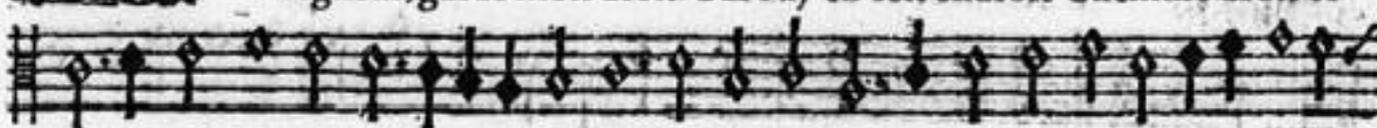
Seigneur,

ACTVS.

PSEAVME XXVI. TH. DE BE.



Eigneur, garde mon droit: Car i'ay en cest endroit Cheminé droit &



rondement: Cheminé droit & rondement: l'ay en Dieu esperan-



ce, Qui me donne assurance, Que choir ne pourray nullement.

Seigneur, essaye moy:  
 Je requiers que de toy  
 Sondé ie sois & esprouvé:  
 Mes reins & mes pensées  
 Dans le feu soyent lancées,  
 Pour voir quel ie seray trouué:

Pour autant que l'œil mien  
 Toujours fiché ie tien  
 Sur ta pitié & grand' bonté:  
 Ma vie ie conforme  
 Au plus pres de la forme  
 Que nous enioint ta vérité.

LE

ALTUS. PSEAVME XXVII. TH. DE BE.

**L** E Seigneur est la clarté qui m'adref se, Et mon salut: que  
 doy-ie redouter? que doy-ie redouter? Le Seigneur est l'appuy qui me redresse,  
 Où est celuy qui peut m'espouuâter? Quand les malins m'ôt dressé, m'ôt dressé leurs cõ-  
 bats, Pour me cuider mâger à bel les dés, Tous ces haineux, ces  
 ennemis mordens, l'ay veu broncher & trebuscher en bas, & trebuscher en bas.

ALTUS. PSEAVME XXVIII. TH. DE BE.

**D**ieu qui est ma forte resse, C'est à toy que mon cri s'adresse:  
 Ne vueilles au be soïn te taire, Autrement ie ne say que faire, Autre-  
 ment ie ne say que faire, Si non à ceux me comparer, Si non à ceux me  
 com pa rer, Qu'on veut au sepulchre enterrer.  
 Mon Dieu, ne vueilles me comprendre  
 Parmi tant de meschans, qui n'ont  
 Aucun plaisir, qu'au mal qu'ils font.  
 Vueilles ouir ce que ie crie,  
 Quand à mains iointes ie te prie,  
 Venant en ton saint lieu me rendre:  
 Vous

ALTUS.

PSEALME XXX. TH. DE BE.



S

Eigneur, puis que m'as re ti ré, Puis que n'as iamais enduré, Que mes

haineux eussent dequoy, Se rire & se moquer de moy: Se rire & se moquer de

moy: La gloire qu'en as me ri té e, Par mes vers re fera chan té e, te se-

ra chantée.

Quand j'ay prié ta maiesté  
Seigneur mon Dieu j'ay eu santé.  
l'estoy' aux enfers deualé.

Seigneur, quand tu m'as rappelé:  
Ma vie presques enterrée  
Tu as du tombeau retirée.

J'ay

ALTUS.

PSEALME XXIX. TH. DE BE.



V

Ous tous Princes & Seigneurs, Remplis de gloi re & d'hon-

neurs, Rendez, rendez au Seigneur, Toute force & tout honneur. Fai-

tes luy recognoissance, Faites luy recognois san ce Qui responde à la puissan-

ce, Qui responde à la puissance: En sa demeure tressain cte Ployez les ge-

NOUX en orainte, Ployez les genoux en crainte.

Seigneur,

Seigneur,

AL TV S.

P S E A V M E X X X I . T H . D E B E .



'Ay mis en toy mon espe rance: Garde moy donc, Seigneur, Gar-



de moy donc, Seigneur, D'eternel deshonneur: Ottroye moy ma de li uran-



ce, Par ta grand' bonté haute, Qui iamais ne fit faute, Qui iamais ne fit faute.

Tens l'aureille à moy miserable,  
Et pour me secourir,  
Vien soudain accourir:  
Monstre-toy mon roc imprenable,  
Et ma place tresseure,  
Où ma vie s'asseure.

Tu es ma tour & forteresse,  
Pour l'honneur haut de toy  
Conduy & mene moy.  
Et de ses filez qu'on me dresse,  
Garde qu'on ne m'offense,  
Car tu es ma defense.

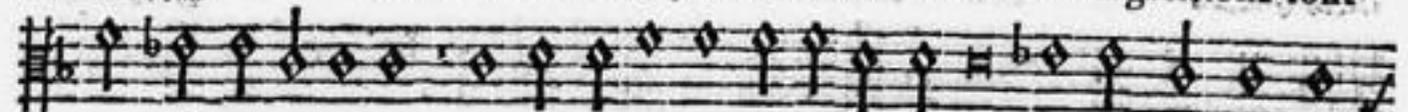
O bien-

AL TV S.

P S E A V M E X X X I I . C L . M A .



Bien-heureux celuy dont les commises Transgressions sont



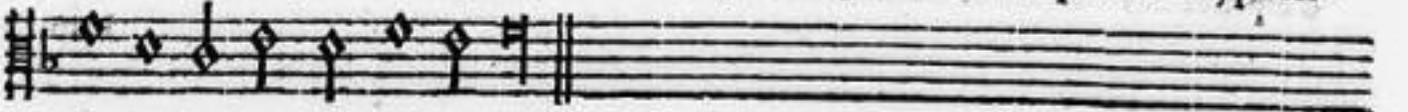
par grace remises: Duquel aussi les ini ques pechez Deuant son Dieu sont



couuers & cachez! O combien plein de bon-heur ie repute L'hōme à qui



Dieu son peché point n'impute! Et en l'esprit duquel n'habite point D'hypocri-



sie & de fraude vn seul point.

C

ALTUS.

PSEAVME XXXIII. CL. MA.

**R** Esueillez-vous chacun fi dele, Menez en Dieu ioye oren-  
 droit. Louange est tresseante & belle En la bouche de l'homme droit. Sur la  
 douce harpe, Pendue en eschar pe, Le Seigneur louez: De luts,  
 d'epinettes, Sainctes chanfonnettes A son Nom iouez, A son Nom iouez.  
 Iam ais

ALTUS.

PSEAVME XXXIII. TH. DE BE.

**I** Amais ne cesse ray de magni fier le Seigneur. En ma bouche auray  
 son honneur, En ma bouche auray son honneur, Tant que viuant se-  
 ray: Mon cœur plaisir n'au ra, Mon cœur plaisir n'aura, Qu'à voir son Dieu glo-  
 ri fi é. Dont maint bon cœur humi li é L'o yant s'esjou i ra, s'es-  
 jou i ra.

ALTVS. PSEAVME XXXV. T. H. D. E. B. E.

**D** E ba contre mes debateurs, Comba, Seigneur, mes comba-  
 teurs, mes comba teurs, Empoigne moy bouclier & lance, Et pour me secou-  
 rir t'auance. Charge les & marche au deuant, & marche au de uant, Garde les  
 d'al ler plus auant. Di à mon ame, Ame, ie suis Celuy qui  
 garentir te puis, Celuy qui garentir te puis.

Du

ALTVS.

PSEAVME XXXVI. C. L. M. A.

**D** V malin le meschant vouloir Parle en mon cœur & me fait voir,  
 Qu'il n'a de Dieu la crain te: Car tant se plaist en son erreur, Que l'auoir en  
 haine & horreur, Que l'auoir en haine & horreur C'est bien force & contrainte.  
 Son parler est nuisant & fin: Doctrine va fuyant, à fin De iamais bien ne faire: Son-  
 ge en son liēt meschanceté: Au chemin tors est arresté: A nul mal n'est contraire.

C 3

ALTVS.

## PSEAVME XXXVII. CL. MA.




E fois fasché, si, durant ceste vi e, Souuent tu vois prosperer



les meschans: Et des malins aux biens ne porte enuie: Car en ruïne à la fin



trebuschans, Seront fauchés cōme foin en peu d'heure, comme foin en peu d'heure,



Et secheront comme l'herbe des chāps, comme l'herbe des chāps.

En Dieu te fie, à bien faire laboure:  
La terre auras pour habitation,  
Et iouras de rente vraye & seure.

En Dieu sera ta delectation:  
Et des souhairs que ton cœur voudra faire  
Te donnera pleine fruition.

LA

ALTVS.

## PSEAVME XXXVIII. CL. MA.




As! en ta fureur aigue, Ne m'argue De mon faiçt, Dieu tout-



puissant: Ton ardeur vn peu re ti re N'en ton i re Ne me puni languissant.

Car tes fleches descochées,  
Sont fichées  
Bien fort en moy, sans mentir:  
Et as voulu, dont i'endure,  
Ta main dure  
Dessus moy appelantir.

Je n'ay sur moy chair ne veine  
Qui soit saine,  
Par l'ire en quoy ie t'ay mis:  
Mes os n'ont de repos ferme  
Iour ne terme,  
Par les maux que i'ay commis.

C 4

ALTVS. PSEAVME XXXIX. TH. DE BE.



'Ay dit en moy, de pres ie vi se ray A tout cela que ie feray,



Pour ne parler vn seul mot detrauers, En voyant debout le peruers.



Voire deusse-ie à fin de ne parler, Ma propre bouche emmuser.

Comme vn muet du tout ie n'ay dit rien,  
Mesme iusqu'à taire le bien:  
Mais i'ay senti augmenter ma douleur,  
Et mon cœur doubler sa chaleur.  
Si qu'en pensant, i'estoy' comme bruslé,  
Parquoy de ma langue ay parlé.

O Eternel, declare moy ma fin,  
Et le temps de ma vie, à fin  
Que de mes ans i'entende tout le cours:  
Voila, tu m'as taillé mes iours  
Au demi pied: mon temps de bout en bout  
Au pris du rien n'est rien du tout.

Après

PSEAVME XXXIX.

Certes tout homme est route vanité,  
Quand même il semble estre arresté:  
Certes il est comme vn songe passant,  
Et pour neant va tracassant  
Pour amasser force biens, sans sauoir  
L'heritier qui les doit auoir.



Qu'attens-ie donc, ô Seigneur, &  
en quoy  
Gist mon espoir? certes en toy.  
Delivre moy des maux que i'ay commis,  
Et ne permets que ie soy' mis  
Comme à seruir de ris & passe-temps,  
A ceux qui ont perdu le sens.

I'ay fait ainsi qu'un muet proprement  
I'ay clos la bouche entierement:

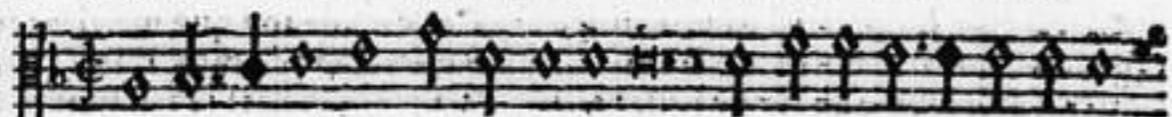
Car c'est de toy que me vient tout ceci:  
Retire donc de moy transi  
Ta playe, hélas! ie sen foudre mon cœur,  
Sentant de ta main la rigueur.

Quand les pecheurs il te plaist de punir,  
On les voit à rien deuenir:  
On voit perir la beauté du peruers,  
Comme vn habit rongé de vers.  
Certes tout homme, à dire verité,  
N'est autre cas que vanité.

Oy ma priere, entens à mes clameurs:  
Seigneur, ne mesprise mes pleurs:  
Car pelerin estrange tu me vois,  
Comme mes peres autresfois.  
Recul-toy, souffre moy renforcer,  
Deuant que i'aille trespasser.



ALTVS. A cinq. PSEAVME XL. TH. DE BE.



Pres avoir constamment attendu De l'Eternel la volonté



Il s'est tourné de mon costé, Et à mon cri au besoin enten du. Hors



de fange & d'ordure, Et profondeur obscure,



D'un gouffre m'a tiré: A mes pieds affermis, A mes pieds affermis, Et au che-



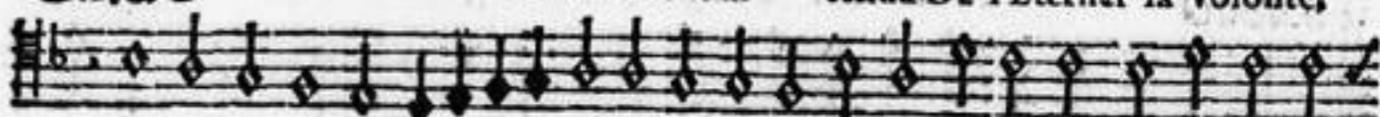
min remis, Sus vn roc assuré, Sus vn roc assuré.

Après

ALTVS. A cinq. PSEAVME XL. TH. DE BE.



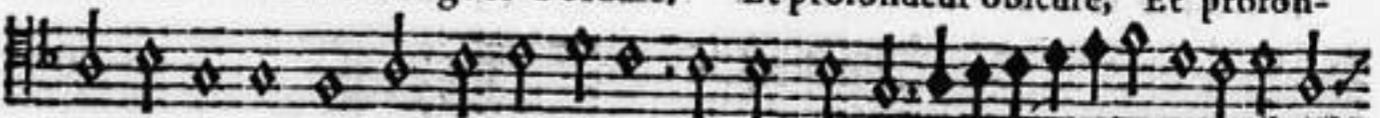
Pres avoir constamment attendu De l'Eternel la volonté,



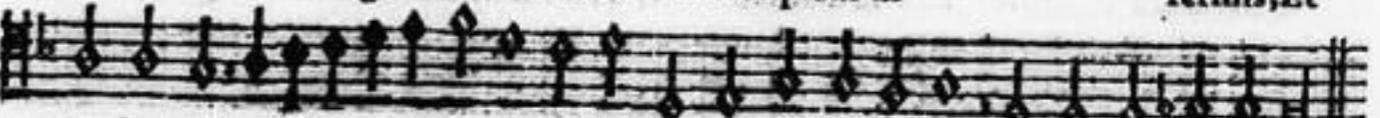
Il s'est tourné de mon costé, Et à mon cri, Et à mon cri au besoin



entendu. Hors de fange & d'ordure, Et profondeur obscure, Et profon-



deur obscure, D'un gouffre m'a tiré: A mes pieds af



fermis, Et au chemin remis, Sus vn roc assuré, Sus vn roc assuré.

\* O bien

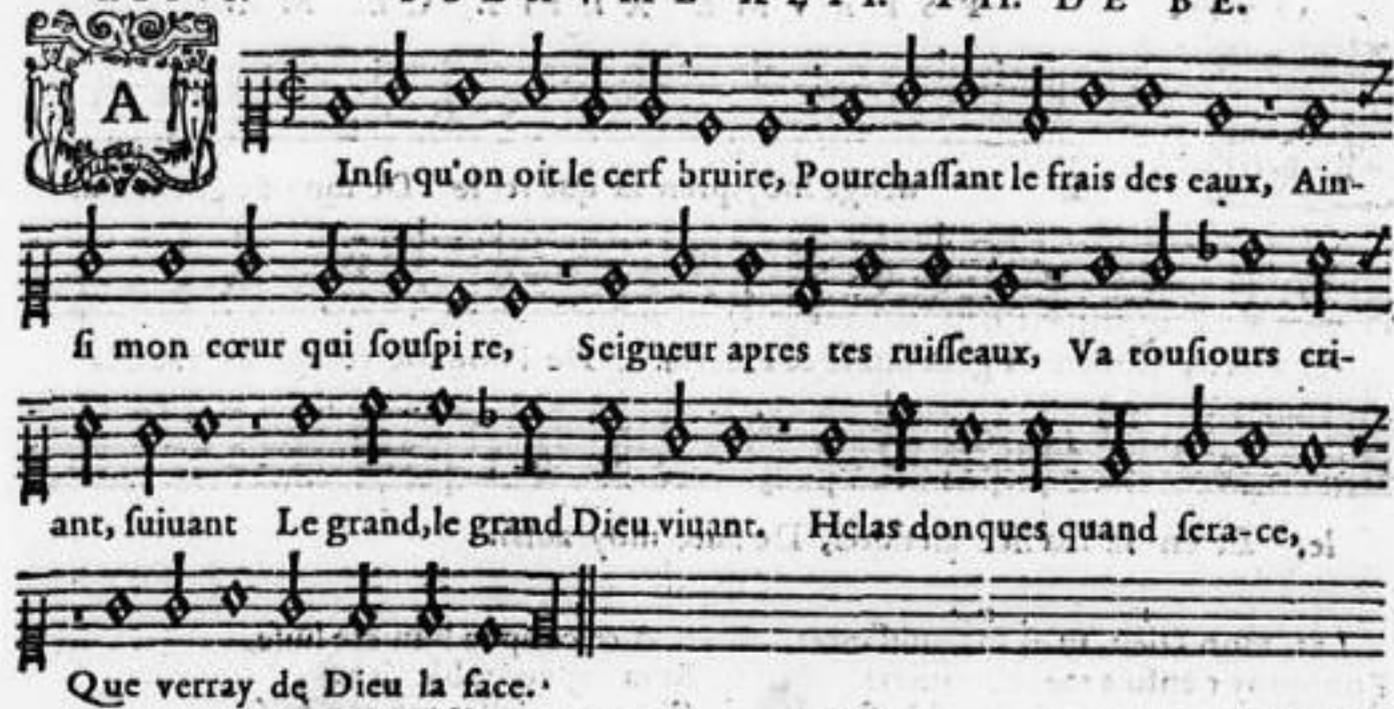
ALTUS. A cinq. PSEAVME XLII. TH. DE BE.



O Bien-heureux qui iu ge sa gement Du poure en son tour-  
 ment! Certainement, Certainement Dieu le soula ge ra, Quand af fli gé se-  
 ra: Dieu le rendra sain & sauf, & fe ra Qu'encor' il flo ri ra: Point  
 ne voudra l'exposer aux souhaits, Que ses haineux ont faits. Que ses hai-  
 neux ont faits, Que ses haineux ont faits.

Ainsi

ALTUS. PSEAVME XLIII. TH. DE BE.



A Insi qu'on oit le cerf bruire, Pourchassant le frais des eaux, Ain-  
 si mon cœur qui souspi re, Seigneur apres tes ruisseaux, Va tousiours cri-  
 ant, suiuant Le grand, le grand Dieu viuant. Helas donques quand sera-ce,  
 Que verray de Dieu la face.

Reuenge

ALTVS.

PSEAVME XLIII. CL. MA.



**R** E uenge moy, pren la que rel le De moy Seigneur, par



ta merci, Contre la gent fausse & cruelle: De l'homme rempli de cautel-



le, Et en sa malice en durci, De liure moy aussi.

Las, mon Dieu, tu es ma puissance:  
Pourquoy t'ensuis me reboutant?  
Pourquoy permets qu'en desplaisance  
Je chemine sous la nuissance  
De mon aduersaire, qui tant  
Me va persecutant?

A ce coup ta lumiere luise,  
Et ta foy veritable tien:  
Chacune d'elles me conduise  
En ton saint mont, & m'introduise  
Iusques au tabernacle tien,  
Avec humble maintien.

Or

ALTVS.

PSEAVME XLIIII. TH. DE BE.



**R** auons-nous de nos oreilles, Seigneur, entendu tes merueil-



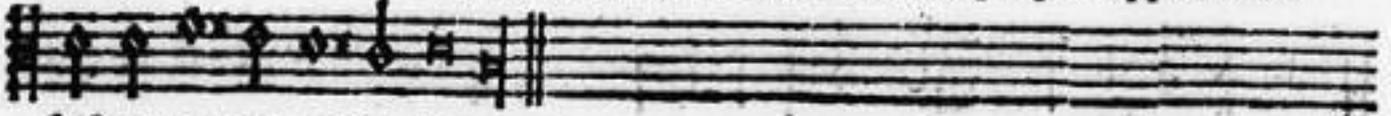
les Raconter à nos peres vieux, Faites iadis & deuant eux, deuant eux. Ta



main a les peuples chaf sez, Plantant nos peres en



leur place: Tu'as les peuples oppressez, les peuples oppressez, Y



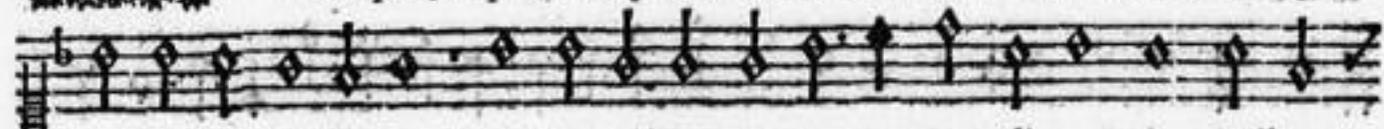
faisant germer nostre race.

Propos

ALTUS. PSEALME XLV. CL. MA.



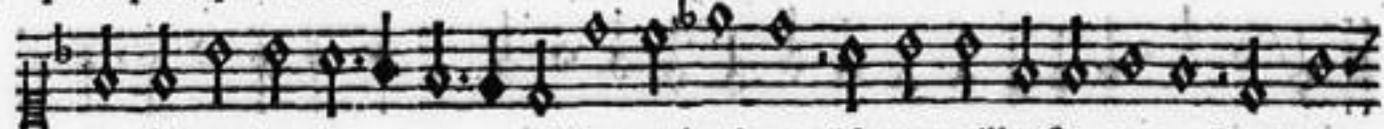
Ropos exquis fait que de mon cœur sorte: Car du Roy veux di-



re chanson, de sorte, Qu'à ceste fois ma langue mieux dira, Qu'un Scribe



prompt de plume n'escrira, n'escrira, Le mieux formé tu



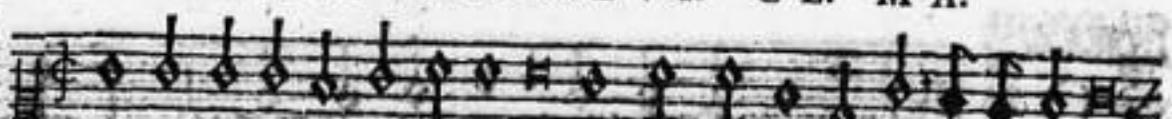
es d'humaine ra ce: En ton parler gist merueilleuse grace. Parquoy,



Dieu fait que toute na tion Sans fin te louë en bene di ction.

Des

ALTUS. PSEALME XLVI. CL. MA.



Es qu'aduersité nous offense, Dieu nous est appuy & defen-



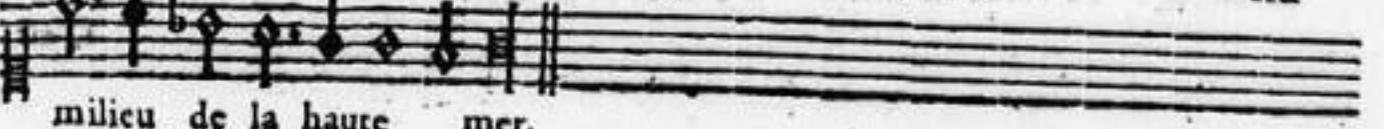
Au besoin l'aüons esproué, Et grand secours en luy trou ué: Dont



plus n'auront crainte ne doute, Et deust trembler la ter re toute, Et



les montagnes abysmer, Et les montagnes a bysmer Au

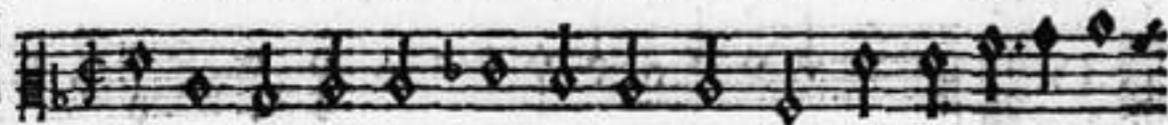


milieu de la haute mer.

D

AL T V S.

## P S E A V M E X L V I I . T H . D E B E .



R. sus, tous humains, Frappez en vos mains: Qu'on oye sonner,



qu'on oye entonner Le Nom solemel De Dieu Eternel. C'est le Dieu tres-haut



Que craindre il nous faut, Que craindre il nous faut, Le grand Roy qui fait Sentir

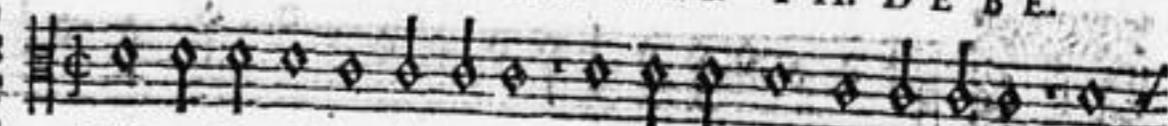


on effect Sa force au trauers De tout l'vniuers.

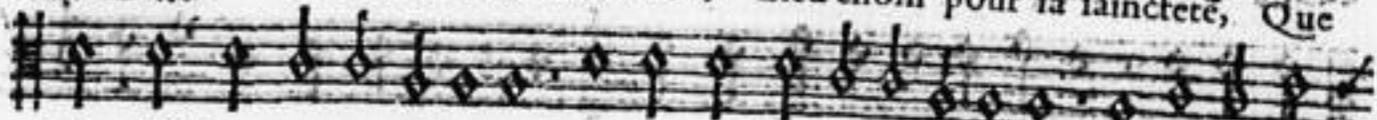
C'est

AL T V S.

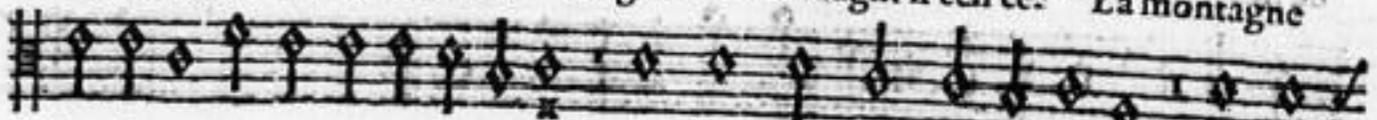
## P S E A V M E X L V I I I . T H . D E B E .



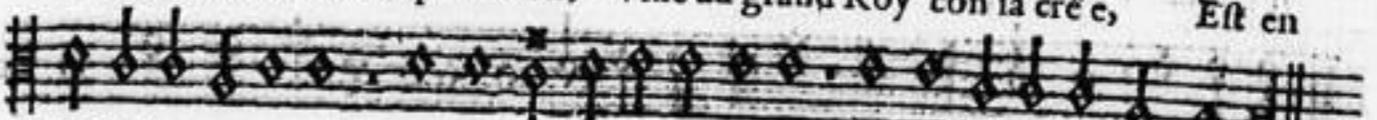
'Est en la tressainte cité, Lieu choisi pour sa saincteté, Que



Dieu desploye en'excel len ce Sa gloire &amp; sa magni fi cee. La montagne



de Sion, Deuers le Septentrion, Ville au grand Roy con sa crée, Est en

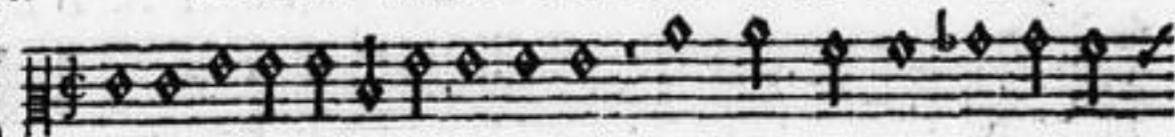


si belle contrée, Que la terre vni uerselle Ne doit s'esouir qu'en elle.

D 2

ALTVS.

## PSEAVME XLIX. TH. DE BE.



Euples oyez, &amp; l'aureille prestez, Hommes mortels, qui le mon-



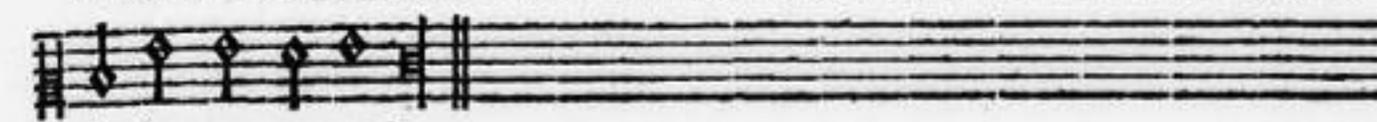
de habitez, Des plus petis iusques aux plus puissans, Riches hautains, &amp; pources



languissans, Sages propos ma bouche anoncera, Graues discours mon cœur en-



ta me ra, A mes beaux mots l'aureille ie veux tendre, Et sur mon luc grand's

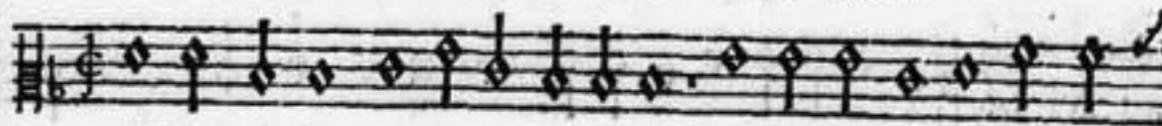


choses vous apprendre.

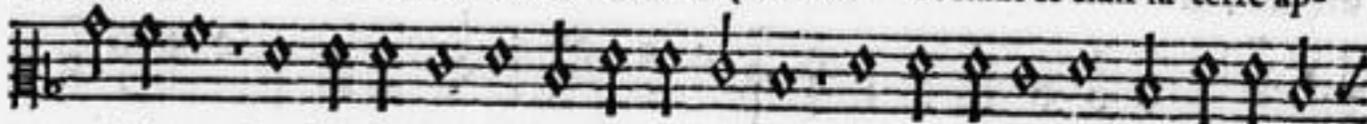
LE

ALTVS.

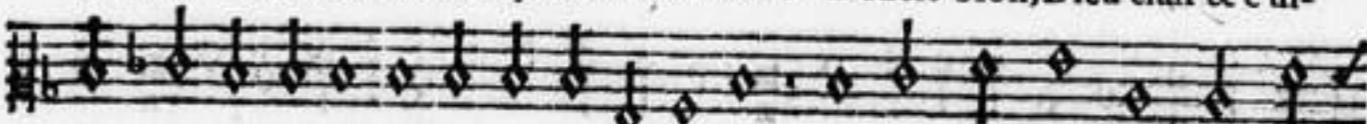
## PSEAVME L. CL. MA.



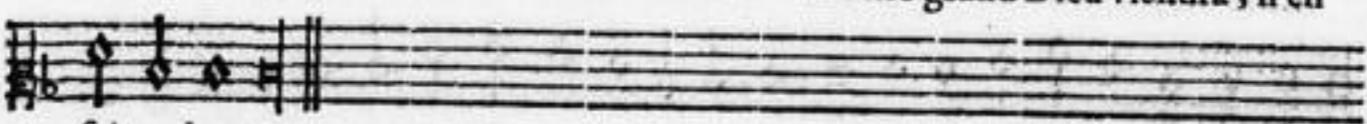
E Dieu, le fort, l'Eternel par lera: Et haut &amp; clair la terre ap-



pel lera: De l'Orient, iusques à l'Occident: Deuers Sion, Dieu clair &amp; e ui-



dent, Ap paroistra, orné de beauté toute: Nostre grand Dieu viendra, n'en



faites doute.

Ayant vn feu deuorant deuant luy,  
D'vn vehement tourbillon circuy:  
Lors huchera & terre & ciel luisant

Pour iuger là tout son peuple, en disant,  
Assemblez moy mes saincts qui par fiance  
Sacrifians ont prins mon alliance.

D 3

ALTVS.

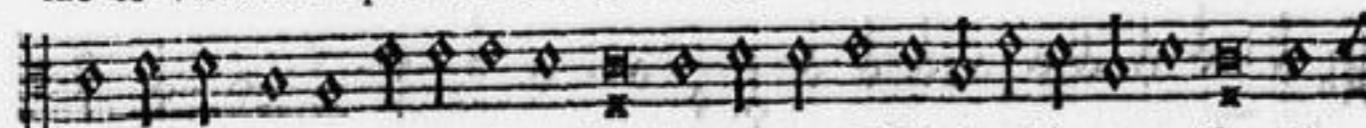
PSEAVME LI. CL. MA.



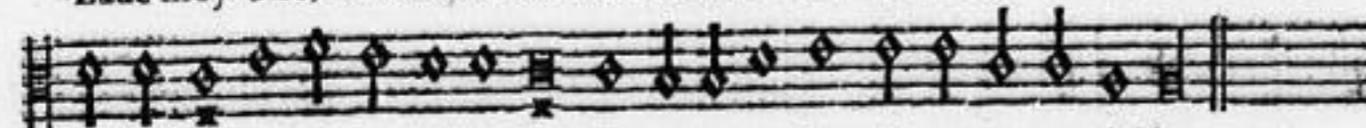
I se ricordé au poures vicieux, Dieu tout-puissant, selon ta grâd'cle-



mence: Vse à ce coup de ta bonté immense, Pour es fa cer mon faiçt perni cieux.



Laue moy Sire, & re la ue bien fort De ma commise i ni quité mauuaise. Et

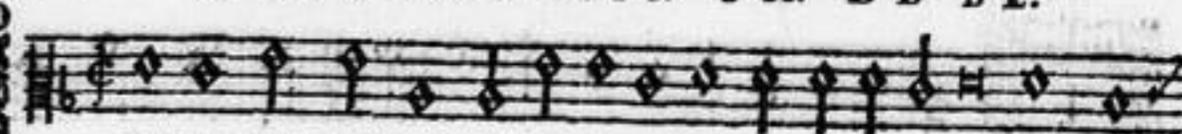


du peché qui m'a rendu si ord, Me nettoyer d'eau de grace te plaife.

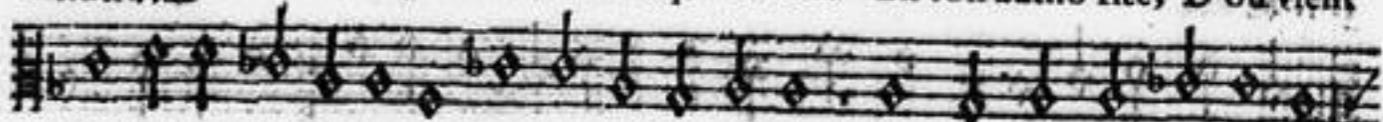
Di

ALTVS.

PSEAVME LI. TH. DE BE.



I moy, mal-heureux, qui te si es En ton autho rité, D'où vient



que tu te glo ri fi es De ta meschanceté, Quoy que soit de Dieu le se-



cours A tous les iours son cours.

Ta langue à mal faire s'adresse,  
Et semble proprement  
Vn rasoir affilé qui blesse  
Et coupe finement.  
Malice aimes mieux que bonté,  
Le faux que verité.

De tous propos qui peuent nuire,  
A parler tu te mets:  
Aussi Dieu te viendra destruire,  
Fausse langue, à iamais:  
Tranchée, arrachée de Dieu  
Seras hors de ton lieu.

D 4

ALTUS.

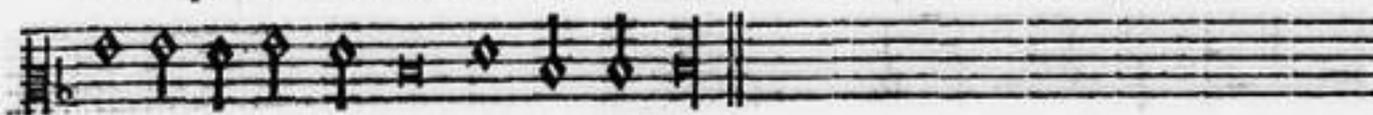
PSEAVME LIII. CL. MA.



E fol malin en son cœur dit & croit Que Dieu n'est point &



corrompt & renuerse Ses mœurs, sa vie, horribles faicts exer ce: Pas vn tout seul



ne fait rien bon ne droit, Ni ne voudroit.

Dieu du haut ciel a regardé ici  
Sur les humains, avecques diligence,  
S'il en verroit quelqu'un d'intelligence,  
Qui d'inuoquer la diuine merci  
Fust en fouci.

Mais, tout bien veu, a trouué que chacun  
A fouruoyé, tenant chemins damnables,  
Ensemble tous sont faicts abominables,  
Et n'est celuy qui face bien aucun,  
Non iusqu'à vn.

O Dieu

ALTUS.

PSEAVME LIIII. TH. DE BE.



Dieu tout-puissant, sauue moy Par ton Nom & force immor-



telle, Et pour defendre ma que rel le Fay' sortir la force de toy. Oy



l'oraïson que ie feray! Plaise toy l'aureille me tendre, O E ter nel à fin d'en-



tendre Tous les mots que ie te diray.

D 5

ALTUS.

PSEAVME LV. TH. DE BE.



Xauce ô mon Dieu ma priere, Ne te re cu le point ar rie re



De l'oraïson que te presente. Entens à moy, exau ce moy, Tandis qu'en



priant deuant toy, Je me complains & me tourmente, Je me com-



plains & me tourmen te.

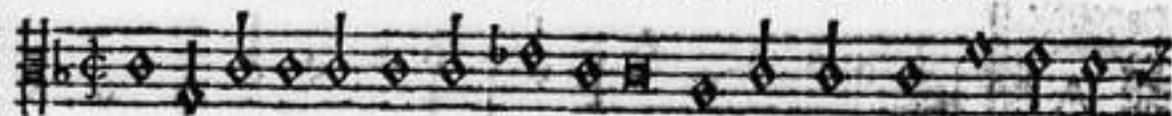
Toy l'ennemi qui me menace,  
Et le meschant qui me potirchasse:  
Car sans fin leur meschant courage

Me brasse quelque lascheté:  
Et suis par eux persecuté  
D'un cœur tout enflambé de rage.

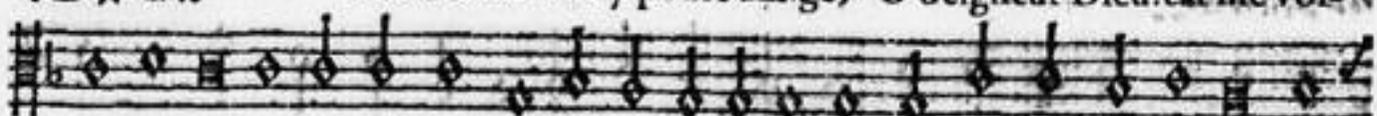
Mi

ALTUS.

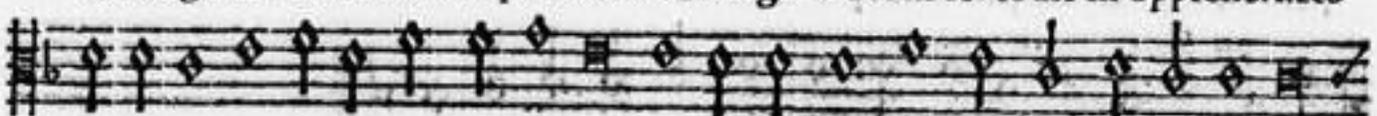
PSEAVME LVI. TH. DE BE.



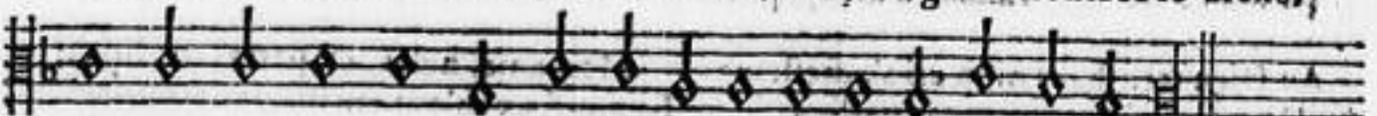
I se ricorde à moy poure affligé, O Seigneur Dieu: car me voi-



la mangé De ce meschant qui me tient assiegé Et tous les iours m'opresse. Mes



enuieux me deuorent sans cesse. Car contre moy un grand nombre se dresse,



O Dieu tres-haut: mais quand la peur me presse, En toy mon espoir i'ay.

Ayes

ALTVS.

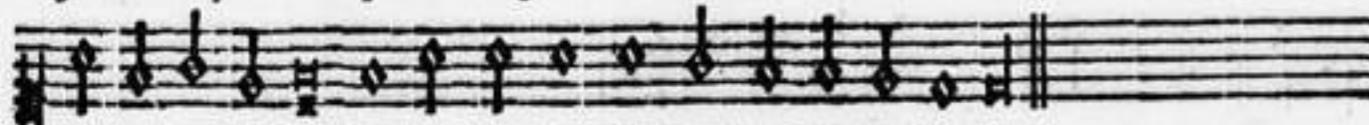
PSEAVME LVII. TH. DE BE.



| Yes pi tié, ayes pi tié de moy: Car, ô mon Dieu, mon ame es-



pere en toy: Et iusqu'à tant que ces méchans rebelles Soyent tous passés, es-



pe ran ce ne foy Iamais n'auray qu'en l'ombre de tes ailes.

Au Dieu tres-haut mon cri s'adressera  
 Au Dieu lequel tout mon cas passera:  
 Bonté & foy, ce grand Dieu que j'adore,  
 A mon secours du ciel venir fera,  
 Rendant confus celuy qui me deuore.

Mon ame, hélas, est parmi des lions:  
 Boute-feux m'ont enclos par millions:  
 Lances & dards sont leurs dents emolues,  
 Leurs langues sont en leurs detractions,  
 Glaiues perçans de leurs poinctes aigues.

Entre

ALTVS.

PSEAVME LVIII. TH. DE BE.



Ntre vous conseillers, qui estes Ligués, & bandés con-



tre moy, Ligués, & bandés contre moy, Dites vn peu, en bonne foy, Est-ce iu-



sti ce que vous faites? Enfans d'Adam vous meslez vous De faire la raison à tous.

Ainçois vos ames desloyales  
 Ne pensent qu'à méchanceté,  
 Et ne pensez qu'iniquité  
 En vos balances inegales:  
 Car les méchans dès qu'ils sont nez,  
 Du Seigneur sont alienez.

Ils ne font depuis leur naissance  
 Que se fourvoyer en mentant,  
 Et portent du venin autant  
 Qu'un serpent tout plein de nuisance,  
 Ou qu'un Aspic sourd, & bouchant  
 Son oreille encontre le chant.

Mon

ALTVS.

## PSEAVME LIX. TH. DE BE.



On Dieu l'ennemi m'environne, Ta bonté donc secours me don-  
 ne, Garde moy des gens irri tés, Qui dessus moy se sont iettés, De  
 li ure moy de l'aduer fai re, Qui ne deman de qu'à mal-  
 faire Sauue-moy des sanglan tes mains De ces meurtriers tant inhu-  
 mains, ij

O Dieu,

ALTVS.

## PSEAVME LX. TH. DE BE.



Dieu qui nous as de boutés, Qui nous as de toy escar-  
 tés: Iadis contre nous irri té, Tourne toy de nostre costé. Tu as nostre pa-  
 is secoux: Et cassé à force de coups: Guairi la playe qui le presse, Car tu vois  
 comment il s'abaisse.

Entens

ALTUS.

PSEAVME LXI. TH. DE BE.



Ntens à ce que ie crie, Je te prie, O mon Dieu exau ce moy.

Du bout du monde mon ame, Qui se pafme, Ne reclame autre que toy.

Monte moy dessus la roche,  
Dont l'approche  
Et l'acces ne m'est permis,  
Car tu es ma forteresse,  
Et adresse  
Encontre mes ennemis.

Dedans ton sainct tabernacle,  
Habitable  
A iamais ie choisiray:

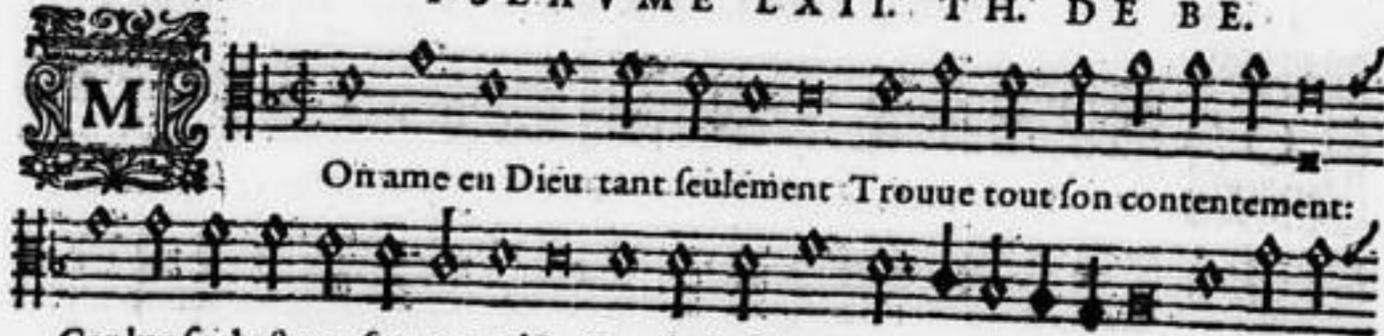
Recours tressieur & fidele  
Sous ton aile  
Je say que ie trouueray.

Car de ce que ie desire,  
Trescher Sire,  
Il t'a pleu me faire vn don,  
Et m'as donné en partage  
L'heritage  
De ceux qui craignent ton Nom.

Mon

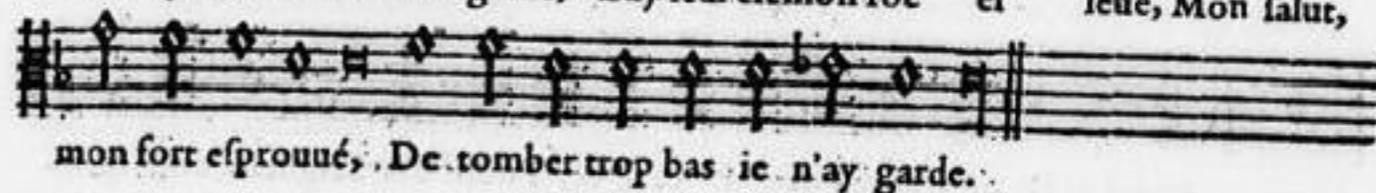
ALTUS.

PSEAVME LXII. TH. DE BE.



On ame en Dieu tant seulement Trouue tout son contentement:

Car luy seul est ma sauue garde, Luy seul est mon roc et leué, Mon salut,



mon fort esproué, De tomber trop bas ie n'ay garde.

Iusques à quand brasserez-vous  
La mort & la perte de tous?  
Vous-mesmes cherrez en ruine,  
Ainsi qu'un vieil mur tout panchant,  
Où qu'un vieil manoir trebuschant,  
Qui de soy-mesme se ruine.

Ceux qu'il plaist à Dieu de hausser,  
Ces gens ne font rien que penser  
A les abaisser & destruire.  
Ils prennent plaisir à mentir,  
Leur parler est doux au sortir,  
Mais leur cœur ne fait que maudire.

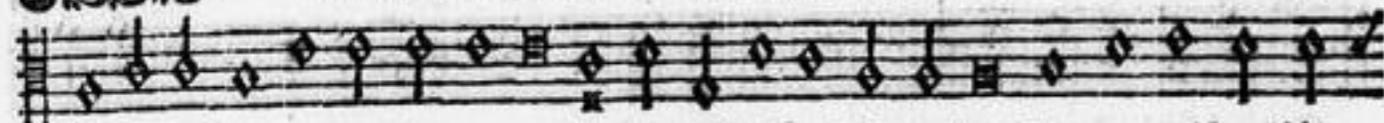
E

ALTVS.

## PSEAVME LXIII. TH. DE BE.



Dieu, ie n'ay Dieu fors que toy: Dés le matin ie te reclame,



Et de ta soif ie sens mon ame Toute pasmée dedans moy. Les poures sens d'hu-



meur tous vuides De mon corps mat & al te ré, Toujours, Seigneur, t'ont de si-



ré En ces lieux deserts & a ri des.

Entens

ALTVS.

## PSEAVME LXIIII. TH. DE BE.



Entens à ce que ie veux dire, Quand ie te prie sauue moy:



Que de mes ennemis l'effroy Ne viene ma vie destruire, Souuerain



Si re:

Cache moy loin de l'entreprise  
Des ennemis fins & couuers,  
Et des complots de ces peruers,  
Dont la vie à tout mal apprise,  
Est tant apprise.

Ils ont des langues affettées,  
Aussi perçantes que poignards,  
En lieu de fleches & de dards,  
Paroles aigrement iettées,  
Ont attintées.

E z

ALTVS.

## PSEAVME LXV. TH. DE BE.



Dieu, la gloire qui t'est deuë T'attend dedans Sion : En ce lieu



te se ra rendue De vœus ob la ti on: Et d'autant que la voix entendre Des



tiens il te plaira, Tout droit à toy se venir rendre Toutes gens on verra.

Toutes manieres de malices  
Auoyent gaigné sur moy:  
Mais tous nos pechez & nos vices  
Son abolis de toy.

Heureux celuy que veux eslire  
Et pres de toy loger:  
A fin que chez toy se retire  
Pour iamais n'en bouger.

OR

ALTVS.

## PSEAVME LXVI. TH. DE BE.



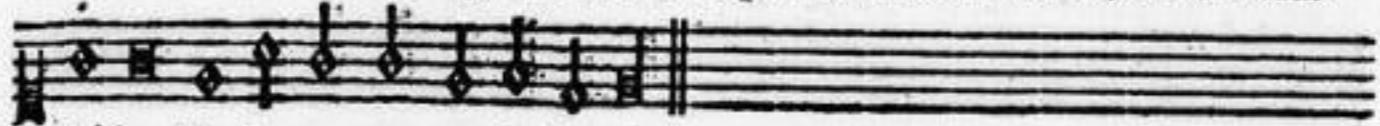
R sus louez Dieu tout le monde, Chantez le los de son re-



nom: Chantez si haut que tout redon de De la louange de son Nom. Dites, O



que tu es terri ble, Seigneur, en tout ce que tu fais! Tes haineux, tant es inuin-

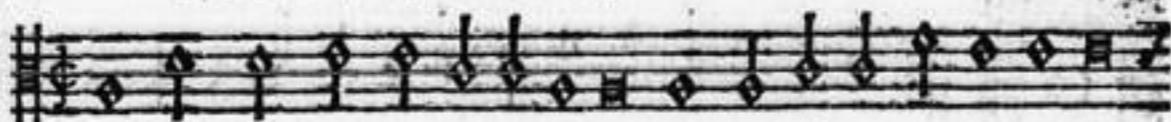


ci ble, Te flatent pour auoir la paix.

E 3

ALTUS.

PSEAVME LXVII. TH. DE BE.



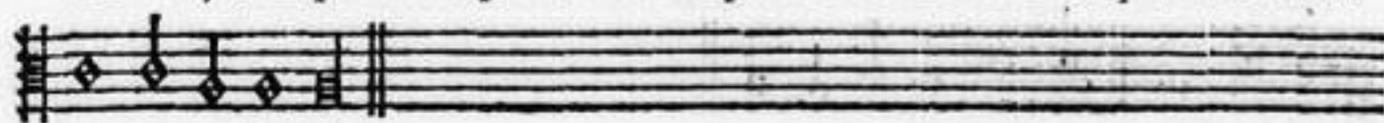
Ieu nous soit doux & favorable, Nous benissant par sa bonté,



Et de son visage a mi a ble Nous face lui re sa claitte: A fin que sa voye Enter-



re se voye, Et que bien à poinct Chacun puisse entendre Où c'est qu'il faut tendre

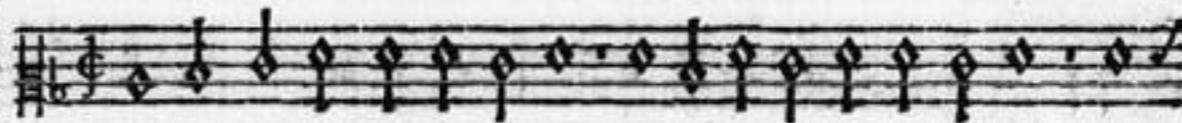


Pour ne perir point.

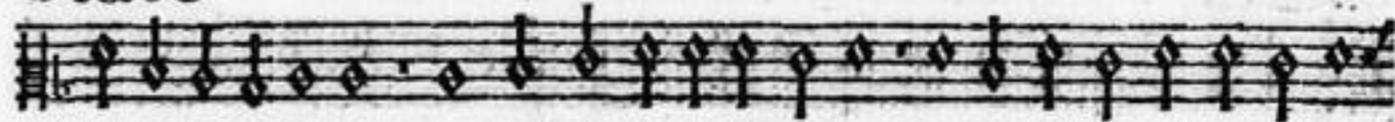
Que

ALTUS.

PSEAVME LXVIII. TH. DE BE.



Ve Dieu se montre seulement, Et on verra sou dainement A-



bandonner la place. Le camp des ennemis espars, Et ses haineux de toutes pars



Fu ir deuant sa face: Dieu les fe ra tous s'enfuir, Ainsi qu'on voit s'es-



uanouir Vn amas de fumée. Comme la cire aupres du feu, Ainsi des



meschans deuant Dieu. La force est consu mée.

ALTUS.

PSEAVME LXXIX. TH. DE BE.

**H** Elas, Seigneur, ie te pri' sauue moy: Car les eaux m'ont sai si iuf-  
ques à l'ame, Et au boubier tresprofond & in fame, Sans fônd ne riue en-  
fondré ie me voy. Ainsi plongé l'eau m'emporte; tant las De m'escrier, que  
i'en ay gorge seche: Et de mon Dieu attendant le sou las, De mes deux  
yeux la vigueur se deschesse, De mes deux yeux la vigueur se desseche.

O Dieu,

ALTUS.

PSEAVME LXX. TH. DE BE.

**O** Dieu, où mon espoir i'ay mis, Vien soudain à ma de li-  
urance, Seigneur, que ton ai de s'auan ce, Encontre tous mes en ne mis.  
Quiconques pourchasse mon ame, Quiconques pourchasse mon ame, Soit rempli  
de honte & d'esmoy. Quiconques, di-ie en veut à moy, Tourne en ar rie re  
tout in fame.

E 5



'Ay mis en toy mon espe rance, Garde moy donc, Sei-



gneur, D'eternel deshonneur: Ottroye moy ma deliuan ce Par



ta mi se ri cor de, Et ton secours m'accorde.

Tends moy ton aurreille & me garde,  
Sios mon lieu de recours,  
Où i'entre tous les iours:  
Tu as mandé ma sauuegarde,  
Car ie n'ay forte place  
Ni chasteau que ta grace.

Hors de la main du meschant homme,  
Hors, di-ie, de la main  
Du peruers inhumain  
Tire moy, mon Dieu, car en somme  
Ie m'attens & adresse  
A toy dès ma ieunesse.

Tes



Es iugemens, Diett ve ri ta ble Baille au Roy pour regner: Vueil-



les ta iu sti ce equitable Au fils du Roy donner. Il tiendra ton peuple en iu sti ce,



Chassant ini quité: A res poures se ra pro pi ce, Leur gardant e qui té.

Les peuples verront aux montagnes  
La paix croistre & meurir:  
Et par costaux & par campagnes  
La iustice fleurir.

Ceux du peuple estant en destresse  
L'auront pour defenseur:  
Les poures gardera d'opresse,  
Reboutant l'opresseur.

Si

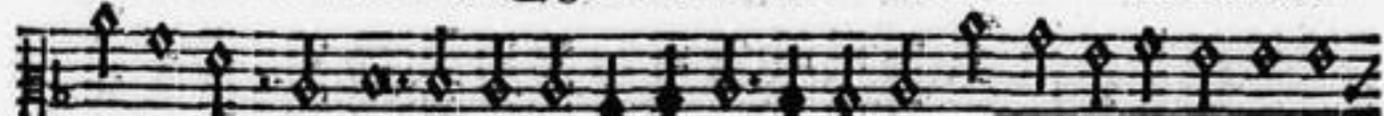
ALTUS. A cinq. PSEAVME LXXIII. TH. DE B.E.



I est-ce que Dieu est tres-doux A son Is raël, A



son Is raël voire à tous, Qui gardent en toute droi tu: re Leur con-



sci en ce, Leur conscience en tiere & pu: re. Mais i'ay esté tout prest à



voir Mes pieds le bon chemin laisser: Et mes pas tellement glisser, Que me suis



veu tout prest de choir, Que me suis veu tout prest de choir.

D'où

ALTUS. PSEAVME LXXIII. TH. DE B.E.



Où vient, Seigneur, que tu nous as espars, Et si long temps ta



fureur en flammée Vomit sur nous tant el pel se fu mée, Voi-



re sur nous les brebis de tes parcs?

Las, souvien-toy de ton peuple acquesté  
De si long temps de ce tien heritage  
Qu'as acheté, & pris en ton partage,  
De Sion, di-ie, où ton siege a esté.

Debout, Seigneur, vien pour exterminer  
A tout iamais la sacrilege bande,

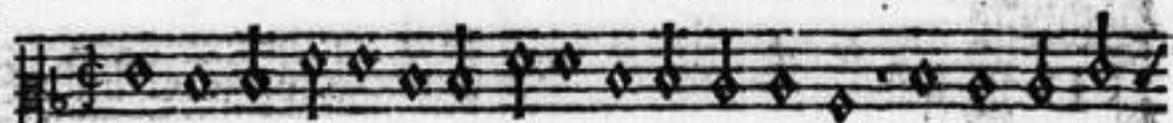
Dont la fierté a bien esté si grande,  
D'oser ainsi ton saint lieu ruiner.

Là où iadis tes faiçts furent chantez,  
Là ont ietté leurs cris espouuantes,  
Là ont dressé leurs trophées damnables,  
Là, di-ie, ils ont leurs trophées plantez.

O Scig

ALTVS.

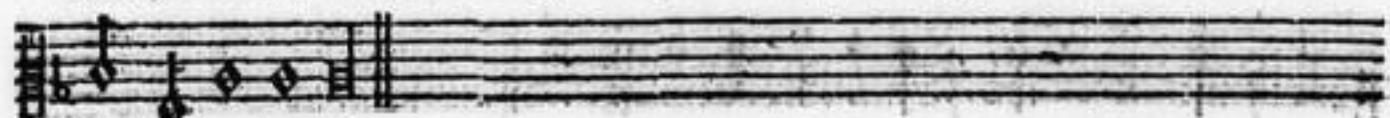
PSEAVME LXXV. TH. DE BE.



Seigneur, loué sera, Loué sera ton renom: Car la gloire



de ton Nom Pres de nous s'approchera: Et de nous feront chantés Les hauts



saicts de tes bontés.

Estant mon terme venu,  
Je iugeray droitement:  
Du pais le fondement.  
S'en va, s'il n'est soustenu.  
Mais ses pilliers ia desioinets,  
Par moy seront tostreioinets.

Ne soyez plus insensés,  
Diray-ic à ces estourdis,  
Et vous meschans tant hardis,  
Vostre corne ne dressés:  
Ne dressés la corne en haut,  
Parlant plus gros qu'il ne faut.

C'est

ALTVS.

PSEAVME LXXVI. TH. DE BE.



'Est en lu dé e proprement Que Dieu s'est acquis vn renom,



C'est en Israël voirement Qu'on voit la force de son Nom. En Salem est son



ta bernacle, En Son saint ha bita ele.

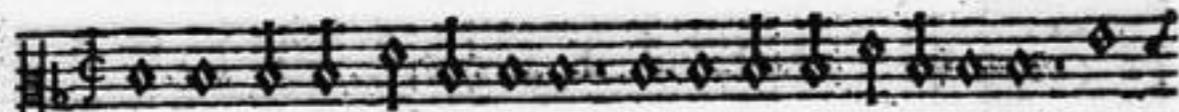
Là voit-on par luy fracasés  
Avec vn effort nompareil,  
Traicts, arcs, escus, glaiues cassés,  
La guerre & tout son appareil:  
Monstrant ses faicts trop plus terribles,  
Que ces brigands ne sont horribles,

On a pillé comme endormis  
Ces cœurs tant braues & hautains,  
Ces preux & vaillans ennemis,  
N'ont iamais seu trouver leurs mains.  
Vn seul mot qu'en ire tu iettes,  
Endormit cheuaux & charrettes.

A Dieu

ALTVS.

PSEAVME LXXVII. TH. DE BE.



Dieu ma voix i'ay haussée, Et ma clameur adres sé e A.



Dieu ma voix a monté, Et mon Dieu m'a escouté. Au jour de ma grand' destresse,



Dieu a esté mon adresse, Et du soir au l'endemain. Je luy ay tendu la main.

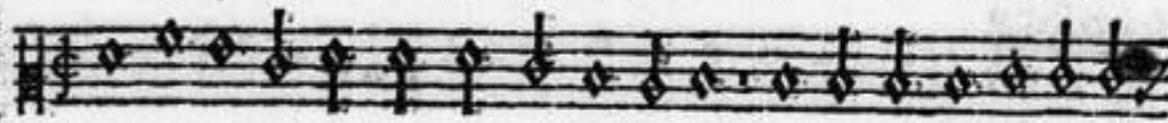
Mon ame en telle greuance  
Refusoit toute allegance:  
Mon Dieu mesme m'estonnoit,  
Alors qu'il m'en souuenoit.

Quoy que d'affection grande:  
Je fisse à Dieu ma demande,  
Mon cœur plein d'aduersité  
Sans cesse estoit agité.

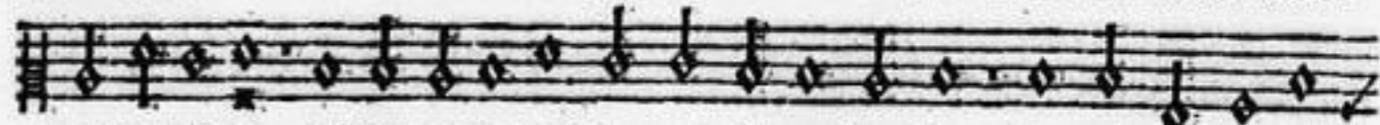
Sbis

ALTVS.

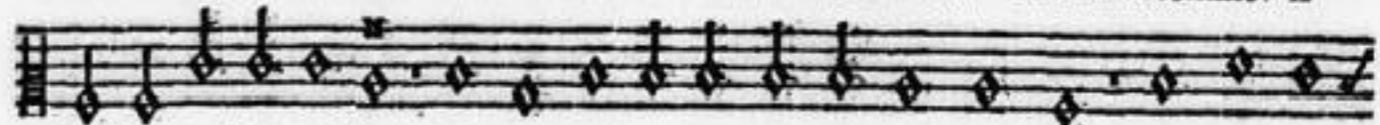
PSEAVME LXXVIII. TH. DE EB.



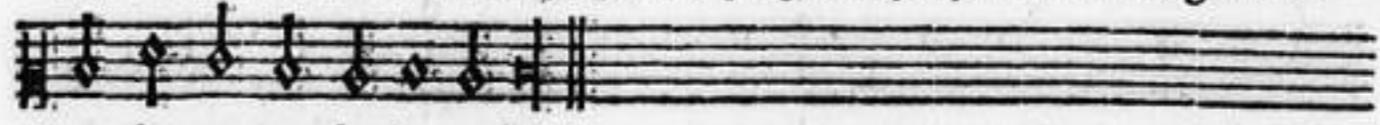
Ois ententif, mon peuple, à ma doctrine, Soit ton oreille entiere-



ment encline. A bien ouir tous les mots de ma bouche. Car maintenant il



faudra que ie touche. Graue propos, & que par moy soyent dicts Les grands se-



crets des œuvres: de ia dis..

F

ALTVS.

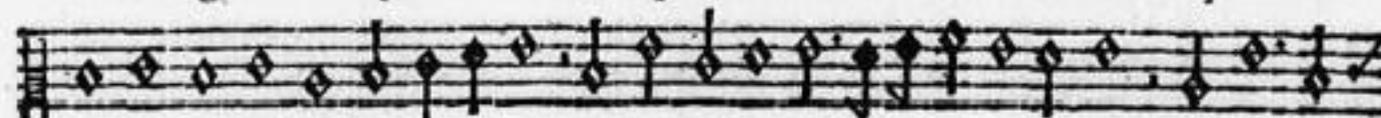
## PSEAVME LXXIX. CL. MA.



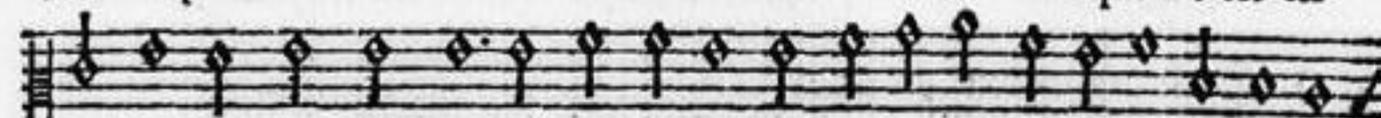
Es gés entrés sont en ton heri ta ge, Ils ont pollu, Seigneur, par



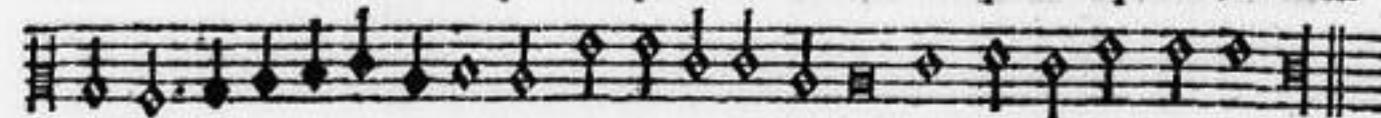
leur outrage, Ton tēple sainct, Ton tēple sainct, le ru sa lem destruite, Si qu'en mon-



ceaux de pierres l'ont redui te. Ils ont baillé les corps: De tes ser-



uiteurs morts, Aux corbeaux pour les paistre, Aux corbeaux pour les paistre, La chair

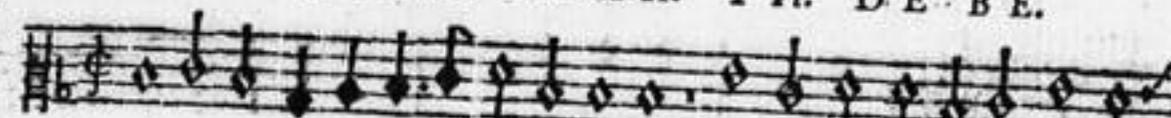


des bien- viuans Aux animaux suiuan Bois, &amp; pleine champestre.

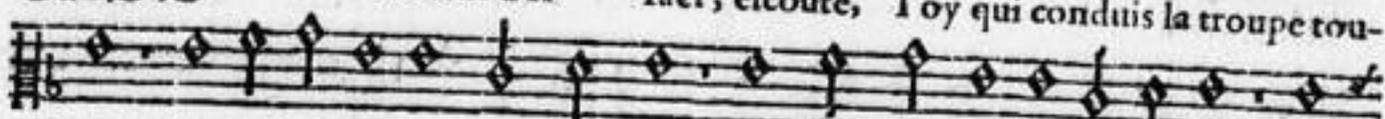
O Past

ALTVS.

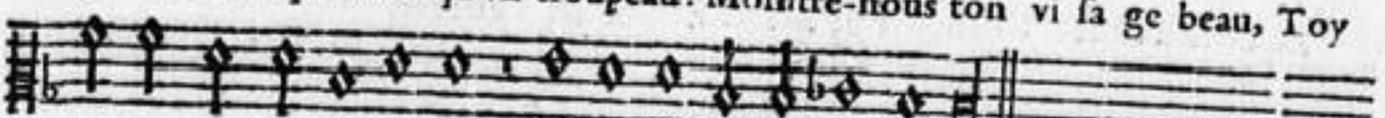
## PSEAVME LXXX. TH. DE. BE.



Pasteur d'Is raël, escoute, Toy qui conduis la troupe tou-



te De Ioseph ainsi qu'un troupeau: Monstre-nous ton vi sa ge beau, Toy



qui te sieds en ma ie sté Entre les che rubins monté.

Seigneur, fay marcher ta puissance  
 Deuant Ephraim, & t'auance  
 Vers Manassés, & Benjamin.  
 Radresse vers nous ton chemin,  
 A fin que parmi ces assaux  
 Soyons garentis de tous maux.

O Dieu qui vois comme on nous meine,  
 Fay que ta bonté nous rameine:  
 Fay luire sur nous de tes yeux  
 Le regard doux & gracieux,  
 Et nous voila hors de tourment,  
 Par un doux regard seulement.

ALTUS.

PSEAVME LXXXI. TH. DE BE.



Hantez gayement A Dieu nostre for ce: Que tout hautement



Au Dieu d'Israël Chant perpe tu el Chanter on s'efforce.

Qu'on oye chansons  
De douce musique:  
Qu'on oye les sons  
De harpe & tabour:  
Le luc à son tour  
Sonne son cantique.

Au premier du mois  
Sonnez la trompette:  
A toutes les fois

Que pour faire honneur  
A son droit Seigneur,  
Israël fait feste.

Enuers Israël  
Telle est l'ordonnance:  
Car c'est l'Eternel  
Qui l'a decreté  
Pour signe arresté  
De sa conuenance.

Dieu

ALTUS.

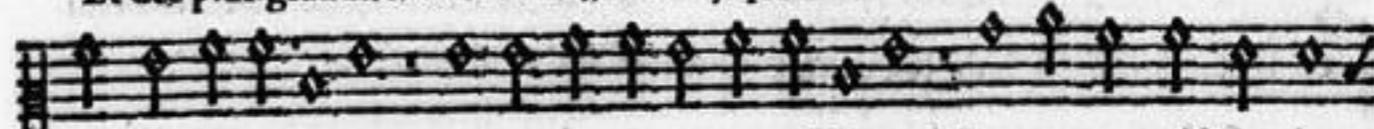
PSEAVME LXXXII. TH. DE BE.



Ieu est assis en l'assemblée Des Princes qu'il a assem blée,



Et des plus grands est au milieu, Pour y pre si der comme Dieu. Iusques à



quand, iuges i ni ques, Ferez-vous iugemens obliques, Et vers ces meschans de-

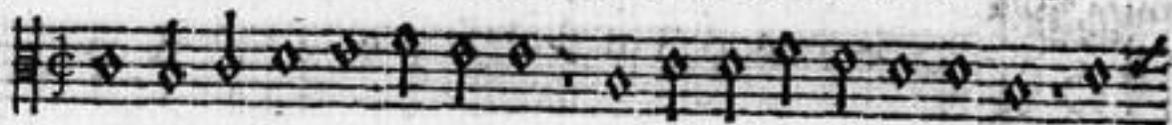


ceueurs Vserrez-vous de vos faueurs?

F 3

ALTVS.

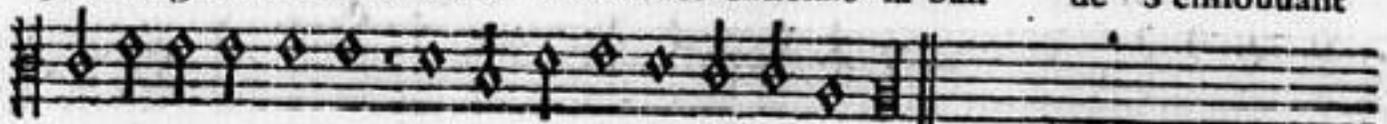
## PSEAVME LXXXIIL TH. DE BE.



Dieu, ne sois plus à recoy, O Dieu, ne demeure plus coy, Et



plus longuement ne t'arreste. Car de tes ennemis la bande S'esmouuant



de furie grande, A contre toy leué la teste.

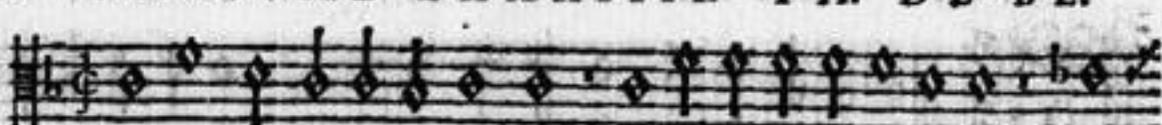
Contre ton peuple proprement  
Ils ont arresté finement  
Ce que leur malice imagine:  
Et contre ceux qui pour retraite  
Sont retirés en ta cachette,  
Toute leur cautelle machine.

Sus, ont-ils dit, qu'ils soyent deffaits,  
Que de ce peuple & de ces faiçts  
Soit abolie la memoire:  
Et que du peuple Israélite  
Mention grande ne petite  
Ne soit plus au monde notoire.

O Dieu

ALTVS.

## PSEAVME LXXXIIL TH. DE BE.



Dieu des armées, combien Le sacré tabernacle tien Est



sur toutes choses aimable! Mon cœur languit, mes sens ravis Defaillent



apres tes paruis, O Seigneur Dieu tresde si rable: Bref, cœur & corps vont



s'esleuant Iusques à toy, grand Dieu vivant.

Les passereaux trouuent logis,  
Et les arondelles leurs nids.  
Helas, grand Dieu des exercites,

Mon Dieu, mon Roy me soustenant,  
Où est-ce que sont maintenaut  
Les autels esquels tu habites?

ALTVS.

PSEAVME LXXXV. TH. DE BE.



Vec les tiens, Seigneur, tu as fait paix, Et de Iacob les prisonniers



laschez, Tu as quit té à ta gent ses meffaiçts, Voire tu as couuert tous ses pechez.



Tu as loin d'eux ton despit re tiré, Et ton courroux vio lent moderé. O

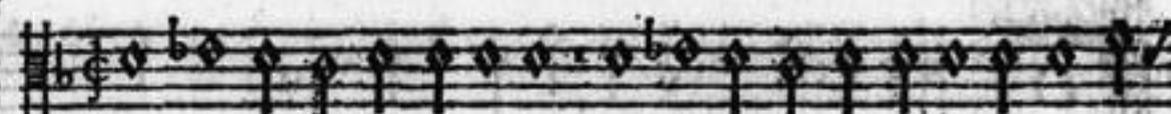


Dieu en qui gist le salut de nous, Restabli-nous appaisant ton courroux.

Mon

ALTVS.

PSEAVME LXXXVI. CL. MA.



On Dieu preste moy l'aurcille, Par ta bonté n'ompareille: Respons



moy, car plus n'en puis, Tant poure & affligé suis. Garde ie te pri', ma vi e: Car



de bien-faire ay en ui e: Mon Dieu garde ton seruant En l'espoir de toy viuant.

Las ! de faire te recorde  
Faveur & misericorde  
A moy qui tant humblement  
T'inuoque iournallement.

Et donne liesse à l'ame  
Du serf qui, Seigneur, te clame:  
Car mon cœur, ô Dieu des dieux,  
l'esleue à toy iusqu'aux cieux.

F 5

ALTVS. PSEAVME LXXXVII. TH. DE BE.

**D**ieu pour fonder son tresseur habi ta cle, Es monts sacrez a prins af-  
 fe ction, Et mieux aimé les portes de Sion, Que de Iacob onques nul taber-  
 na cle.

O que de toy grandes choses sont dites,  
 Cité de Dieu ! car Egypte & Babel,  
 Dit le Seigneur, auront vn honneur tel,  
 Qu'entre mes gens elles seront escrites.

Du Tyrien, du Philisthin, du More  
 Il sera dit, Vn tel est né de là,  
 Voire on dira, Cestuy-ci, cestuy-la  
 Est de Sion, où le vray Dieu s'adore.

O Dieu

ALTVS. PSEAVME LXXXVIII. TH. DE BE.

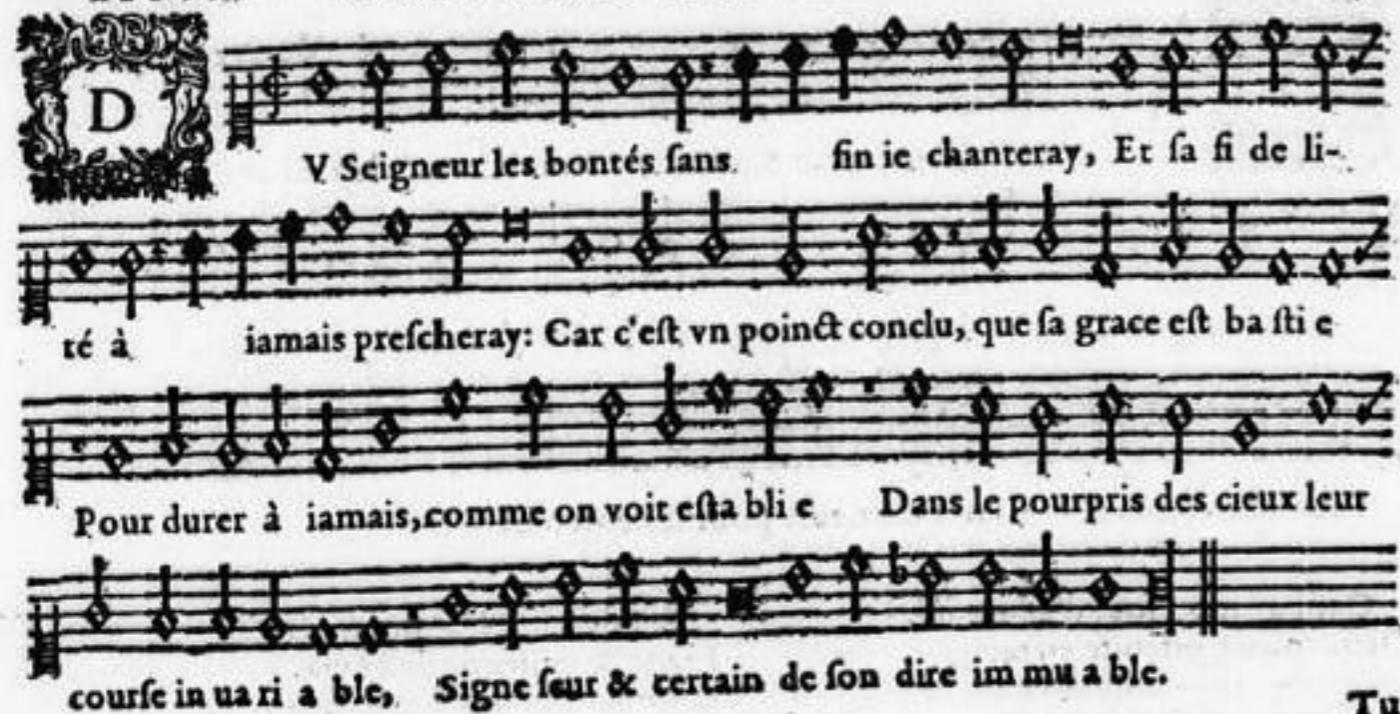
**O** Dieu Eternel, mon Sauueur, Jour & nuict deuant toy ie crie,  
 Paruiene ce dont ie te prie Jusques à toy, par ta faueur: Veuilles, hélas,  
 l'au reille tendre A mes clameurs pour les entendre.

Car j'ay mon soul d'aduersité,  
 Desia ma vie est mise en terre,  
 Et parmi ceux-la qu'on enterte  
 Mon nom est desia recité:  
 Je suis ainsi qu'un personnage  
 Qui n'a plus force ne courage.

Je suis entre les morts transi,  
 Franc & quitte de ceste vie,  
 Comme vne personne meurtrie,  
 Dont tu n'as cure ne souci,  
 Qui est au sepulchre couchée,  
 Et que ta main a retranchée.

Du

ALTVS. PSEAVME LXXXIX. TH. DE BE.



**D** V Seigneur les bontés sans fin ie chanteray, Et sa fi de li-  
 té à i jamais prescheray: Car c'est vn poinct conclu, que sa grace est ba sti e  
 Pour durer à i jamais, comme on voit esta bli e Dans le pourpris des cieux leur  
 course in ua ri a ble, Signe seur & certain de son dire im mu a ble.

Tu

ALTVS. PSEAVME XC. TH. DE BE.

*Oraison de Moÿse seruiteur de Dieu.*



**T** V as esté, Seigneur, nostre retraite, Et seur re-  
 cours de lignée en lignée: Mesmes deuant nulle montagne né e, Et  
 que le monde & la ter re fust faite, Tu estois Dieu desia comme tu es, Et côme aus-  
 si tu se ras à i jamais, Et comme aussi tu se ras à i jamais, tu se ras à i jamais.

Qui

ALTUS.

PSEAVME XCI. CL. MA.



Vi en la garde du haut Dieu pour iamais se re<sup>n</sup>re, En



ombre bonne & en fort lieu Retiré se peut dire. Conclu donc en l'en ten de-



ment, ij Dieu est ma garde seu re, Ma haute tour &



fonde ment, Sur lequel ie m'assure.

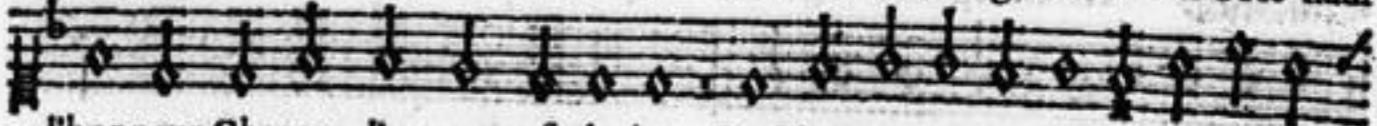
O Que

ALTUS.

PSEAVME XCII. TH. DE BE.



Que c'est chose belle De te louer, Seigneur, Et du Tres-haut



l'honneur Chanter d'un cœur si de le! Preschant à la ve nue Du matin



ta bonté, Et ta fi de li té Quand la nuit est ve nue.

Sur la douce musique  
Du Manicordion,  
Luc & Psalterion,  
Et Harpe magnifique.

Ioye au cœur m'ont liurée  
Tes ouvrages tressaincts,  
Dont és faitcs de tes mains  
Il faut que me recrée.

O Dieu, quelle hauteur  
Des œuvres que tu fais,  
Et quelle est en tes faitcs,  
Ta profonde sagesse!

A ceci rien cognoistre  
Ne peut l'homme abruti,  
Et le sot abesti  
Ne fait que ce peut estre

Dieu

ALTVS.

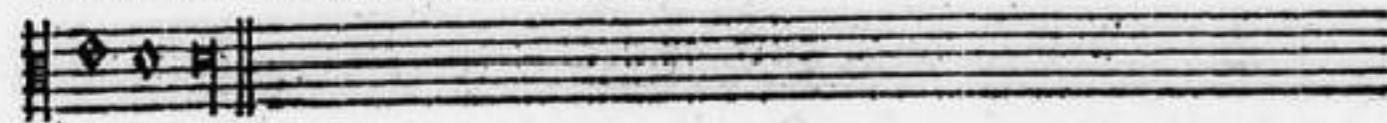
PSEAVME XCIIII. TH. DE. B. E.



Ieu est regnant de grandeur tout vestu, Ceinct & paré de force &



de vertu, Ayant le monde ap puyé. tellement. Qu'il ne peut estre esbranler



nullement.

Ferme dès lors ton saint throne a esté,  
O Dieu qui es de toute eternité.  
Le son est grand d'un fleuve impetueux,  
Grand est le son des flots tempestueux:

Mais quoy que soit l'Ocean courroucé,  
Et le bruit grand de son flot entassé,

Le Souverain estant assis és cieux,  
Est trop plus grand & redoutable qu'eux:

O Eternel, fideles & certains:  
Sont tes edicts & tesmoignages saints,  
Suiuant lesquels en tout temps & saison:  
Ta sainteté ornera ta maison.

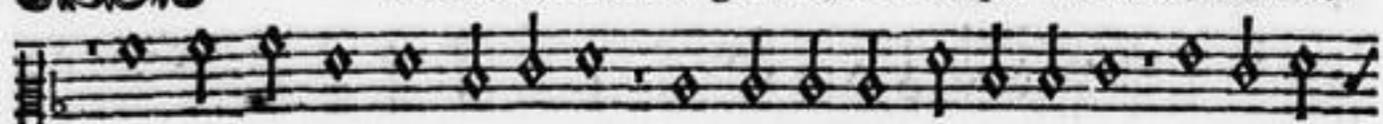
O Eter:

ALTVS.

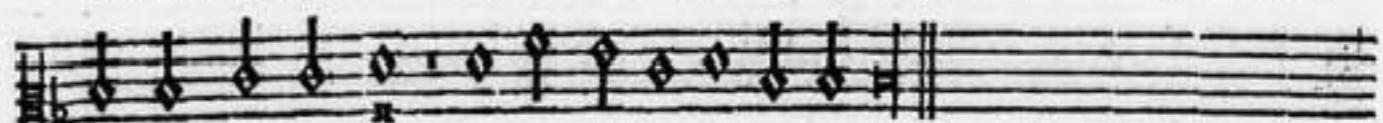
PSEAVME XCIIII. TH. DE. B. E.



Eternel, Dieu des vengeance, O Dieu punisseur des offenses,



Fay-toy cognoistre clairement. Toy gouverneur de l'univers, Hausse-toy



pour rendre au peuers, De leur orgueil le payement.

Iusqu'à quand des meschans la bande,  
Iusqu'à quand en fierté si grande,  
Seigneur, les malins se riront,  
Ceux qui à mal prenent plaisir,  
De gaudir auront le loisir,  
Et brauement se vanteront?

O Seigneur, ton peuple ils outragent,  
Ton saint heritage ils fourragent,  
Et pillent sans nulle merci,  
Meurtrissent veuve & estranger,  
Tuent l'orphelin sans danger,  
Et, qui plus est, disent ainsi,

G

ALTUS.

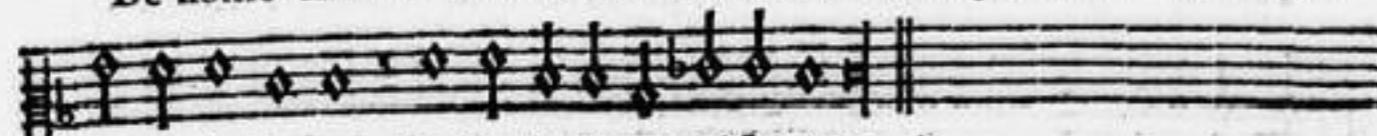
PSEAVME XCV. TH. DE BE.



Vs esgayons-nous au Seigneur, Et chantons hautement l'honneur



De nostre salut & de fen se. Haltons-nous de nous pre sen ter Deuant sa



face, & de chanter Le los de sa ma gni fi cen ce.

Car c'est le grand Dieu glorieux,  
Grand Roy par dessus tous les dieux,  
Qui dedans sa main tient la terre,  
Voire iusqu'au lieu plus profond:  
Et de la cime iusqu'au fond  
Tient des monts la hauteur en ferre.

A luy seul la mer appartient,  
Car il l'a faite, & la soustient,  
Et la terre est sa creature.  
Sus donc, tombons, enclinons-nous  
Deuant l'Eternel à genoux,  
Nous poures humains sa facture.

Chantez

ALTUS.

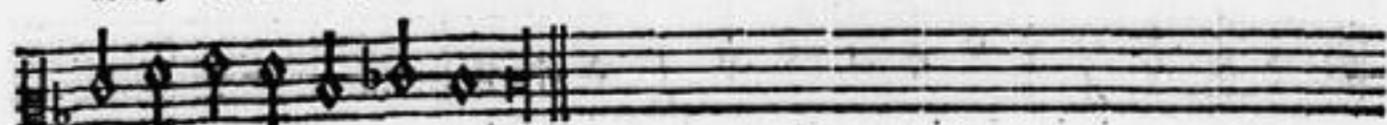
PSEAVME XCVI. TH. DE BE.



Hantez à Dieu chanson nouvelle, Chantez, ô terre vni uer-



selle, Chantez, & son Nom benissez, Et de iour en iour anoncez Sa



de li uran ce so len nel le.

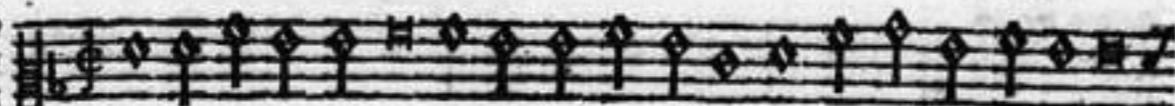
Preschez à tous peuples sa gloire,  
Et de ses grands saicts la memoire:  
Car il est grand, & sans douter,  
Plus à louer & redouter  
Que tous les dieux qu'on sauroit croire.

Car ces dieux qui les gens estonnent,  
Ne sont qu'un rien où ils s'adonnent:  
Mais l'Eternel a fait les cieus,  
Force, & empire glorieux  
Vont deuant luy, & l'entournent.

G 2

ALTVS.

## PSEAVME XCVII. TH. DE BE.



'Eternel est regnant, La terre maintenant En soit ioyeuse & gaye,



Toute Isle s'en es gaye. Espesse obscurité Cache sa maiesté: Iustice & iu-



gement Sont le seur fondement De son throne arresté.

Grands feux estincelans  
Deuant luy sont bruslans  
Pour ses haineux esprendre,  
Et rediger en cendre.

Son esclai foudroyant  
Du monde flamboyant  
Reluit tout à l'entour:

La terre tout au tour  
S'estonne en le voyant.

Comme la cire au feu,  
Il n'y a deuant Dieu,  
Grand Dieu de tout le monde,  
Montagne qui ne fonde:

Chantez

ALTVS.

## PSEAVME XCVIII. TH. DE BE.



Hantez à Dieu nouveau cantique, Car il à puissamment ouuré,



Et par sa force magni fi que Par soy-mesme il s'est de li uré. Dieu à fait



le salut cognoistre, Par lequel sommes garentis, Et la iusti ce fait pa-



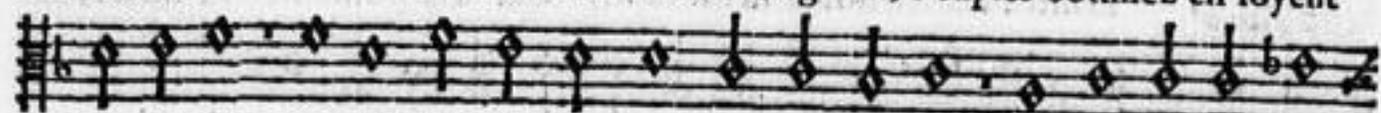
roistre En la pre sen ce des Gentils.

ALTVS.

PSEAVME XCIX. TH. DE BE.



R est maintenant l'Eternel regnant, Peuples obstinez en soyent



estonnez. Cherubins sous luy Luy seruent d'appuy, Que la terre tou-



te Tremblant le re dou te.

Grand est le Seigneur,  
Assis en honneur  
Au mont de Sion.  
Toute nation  
Le voit haut monté:  
Dont sera chanté  
Son grand Nom terrible,  
Et saint au possible.

Ce grand Roy tant fort,  
N'aime rien si fort  
Que droit iugement.  
Droit gouvernement  
Il à ordonné,  
Et Iacob mené,  
Par son soin & cure,  
En toute droiture.

Vous

ALTVS.

PSEAVME C. TH. DE BE.



Ous tous qui la terre habitez, Chantez tout haut a Dieu, chantez,



Seruez à Dieu ioyeu sement, Venez deuant luy gayement.

Sachez qu'il est le Souuerain,  
Qui sans nous, nous fit de sa main,  
Nous, di-ie, son vray peuple acquis,  
Et le troupeau de son pasquis.

Entrez és portes d'iceluy,  
Louez-le, & celebrez chez luy,

Par tout son honneur aduancez,  
Et son tressainct Nom benissez.

Car il est Dieu plein de bonté,  
Et dure sa benignité  
A iamais, voire du Tres-haut  
La verité iamais ne faut.

G 4

ALTVS.

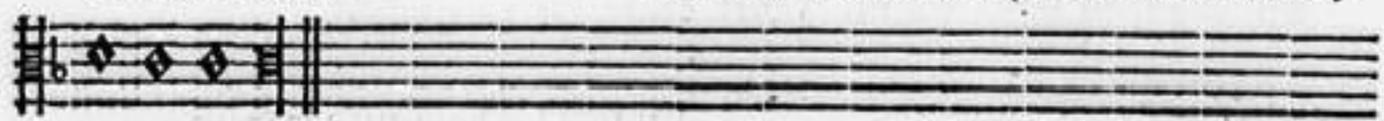
P S E A V M E C I . T H . D E B E .



Ouloir m'est pris de mettre en escri ture Pseaume parlant de



bonté & droi tu re, Et si le veux à toy, mon Dieu chanter,



Et presenter.

Tenir ie veux la voye non nuisible:  
Quand viédras-tu me rendre Roy paisible?  
D'un cœur tout pur conduiray ma maison,  
Aucc raison.

Rien de mauuais y voir n'auray enuie,  
Car ie hay trop les meschans & leur vie:

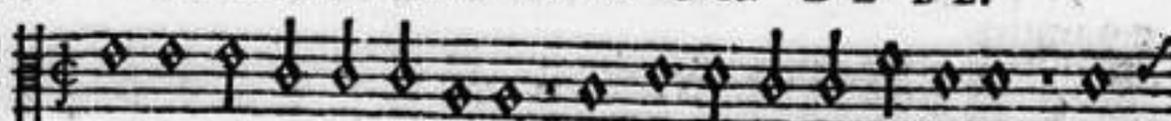
Vn seul d'entr'eux-au-tour de moy adioint  
Ne sera point.

Tout cœur ayant pensée desloyale,  
Delogera hors de ma cour royale:  
Et le nuisant n'y sera bien venu,  
Non pas cognu.

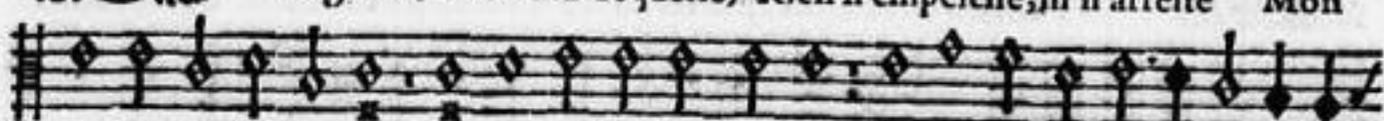
Seigneur,

ALTVS.

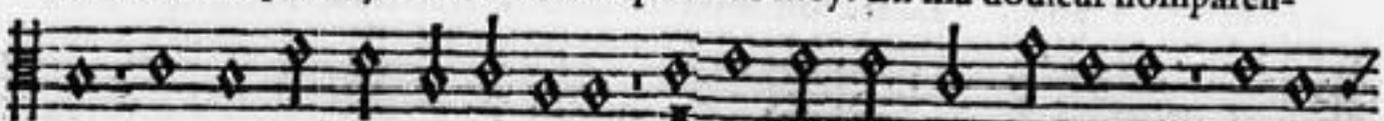
P S E A V M E C I I . T H . D E B E .



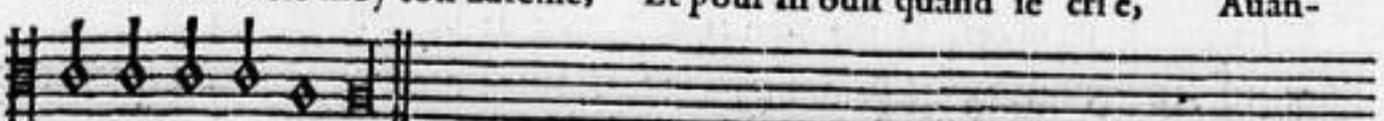
Eigneur, enten ma requeste, Rien n'empesche, ni n'arreste Mon



cri d'aller iusqu'à toy, Ne te cache point de moy: En ma douleur n'ompereil-



le Tourne vers moy ton oreille, Et pour m'ouir quand ie cri e, Avan-



ce-toy ie te pri e.

Car ma vie est consumée  
Comme vapueur de fumée,  
Mes os sont secs tout ainsi  
Qu'un tison: mon cœur transi

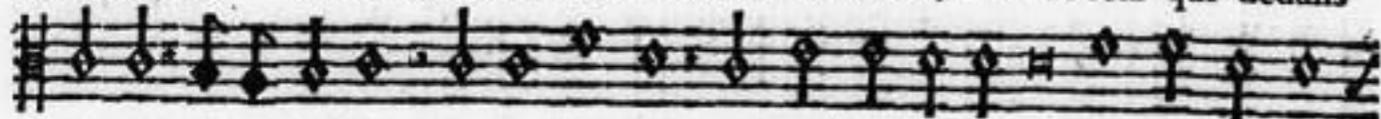
Ainsi qu'une herbe fauchée  
Perd sa vigueur retranchée:  
Si que ie n'ay soin ne cure  
De prendre ma nourriture.

ALTVS.

## PSEAVME CIIII. CL. MA.



Vs louez Dieu mon ame en toute chose, Et tout cela qui dedans



moy re po se, Louez son Nom tressainct & accompli. Presente à Dieu



louanges & serui ces, O toy mon ame, & tant de be ne fi ces Qu'en as re-



çu, ne les mets en oubli.

Ains le beni, luy qui de pleine grace  
Toutes tes grand's iniquités efface,  
Et te guerit de toute infirmité.

Luy qui rachete & retire ta vie  
De dure mort qui t'auoit asseruie,  
T'environnant de sa benignité.

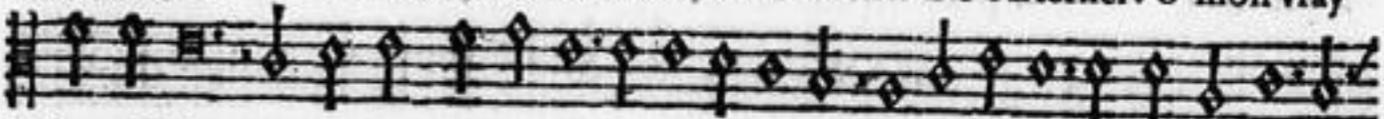
Sus,

ALTVS.

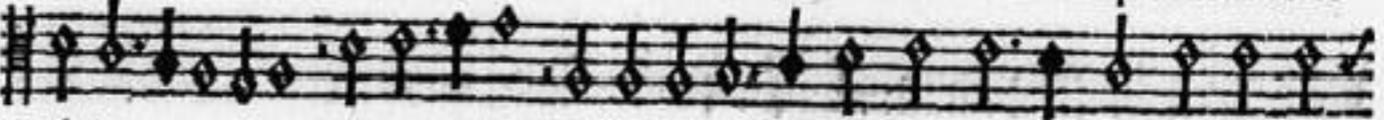
## PSEAVME CIIII. CL. MA.



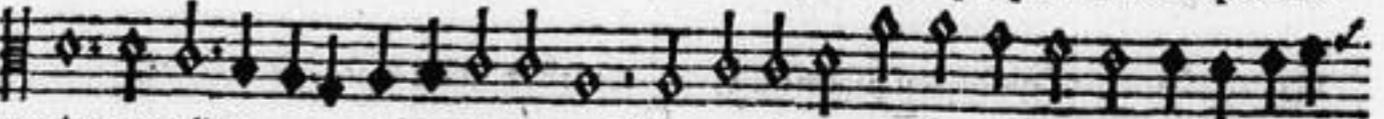
Vs, sus, mon ame, il te faut dire bien De l'Eternel: ô mon vray



Dieu, cōbien Ta grandeur est excellente & notoire: Tu est vestu de splendeur & de



gloi re: Tu es vestu, Tu es vestu de splendeur proprement, Ne plus ne



moins que d'un accoustrement. Pour pavillon qui d'un tel Roy soit di-



gne, Tu tends le ciel ainsi qu'une courti ne, ainsi qu'une courti ne.

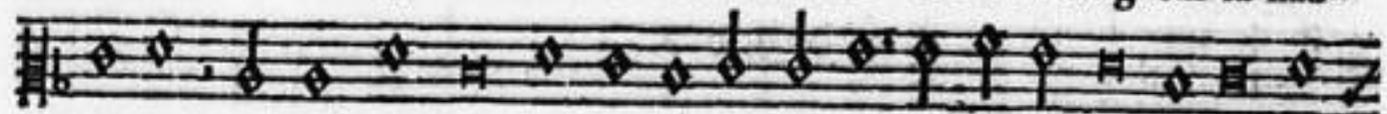
Sus,

ALTUS.

PSEAVME CV. TH. DE BE.



Vs, qu'un chacun de nous sans cesse Loue du Seigneur la hau-



tesse, Que son saint Nom soit re clame, Soit entre les peuples se me: Le



renom grand & precieux De tous ses gestes glo rieux.

Qu'on chante, & qu'on luy psalmodie,  
Et que ces merueilles on die:  
S'esgaye, di-ie, en son Nom saint  
Quiconque l'honore & la craint,  
Tout cœur cherchant le Tout-puissant  
S'esiouisse en le benissant.

Cerchez Dieu & son excellence,  
Querez sans cesse sa presence,  
Ses hauts faits ne soyent oublies,  
Soyent ces miracles publies,  
Et les iugemens anoncez  
Qu'il a luy-mesme prononcez.

Louez

ALTUS.

PSEAVME CVI. TH. DE BE.



Quez Dieu, car il est benin, Et sa bonte n'a point de fin. Ou



est celuy qui la proues se De l'Eternel re-



ci te ra? Et tous les faits de sa hau-  
tesse Entierement nous chantera?

Bien-heureux qui va droitement,  
Et ne fait rien que iustement.  
O Seigneur, de moy te souuiene,  
En l'amour que portes aux tiens,  
Ce salut iusqu'à moy s'en viene,  
Duquel ton peuple tu soustiens.

Si que les biens ie puisse voir  
Qu'à tes esleus tu fais auoir,  
Et du plaisir i'aye l'usage,  
Duquel ta gent tu fais iouir,  
Et qu'avec ton saint heritage  
Ie puisse à plein me resiouir.

Donnez

ALTVS. A cinq. PSEAVME CVII. CL. MA.

**D**onnez au Seigneur gloire, Il est doux & clement, Et sa bon-  
 té no toi re Dure eter nel le ment. Ceux qu'il a ra che tez,  
 Qu'ils chantent sa hautesse: Qu'ils chantent sa hautesse: Qu'ils chantét sa hautesse:

Et ceux qu'il a iettez Hors de la main d'opresse, d'opresse.

Les ramassant ensemble  
 D'Orient, d'Occident,  
 De l'Aquilon qui tremble,  
 Et du Midi ardent.

Si d'aventure errans  
 Par les deserts se treuvent,  
 Demeurance querans,  
 Et que trouver n'en peuent:

Mon

ALTVS: PSEAVME CVIII. TH. DE BE.

**M**on cœur est dispos, ô mon Dieu, Mon cœur est tout prest en ce  
 lieu De te chanter tout à la fois, Cantiques de main & de voix. Psal te ri on,  
 resueille toy, Harpe, ne demeure à recoy: Car ie veux debout comparoistre Dés  
 que le iour vient ap paroistre.

Seigneur, ie te celebreray  
 Entre les gens, & te diray  
 De toutes mes affections  
 Psalmes entre les nations.

Car ta grande benignité  
 Plus haut que les cieux a monté,  
 Et ta verité sans rien feindre  
 Jusques aux nues vient atteindre.

O Dieu,

ALTUS.

PSEAVME CIX. TH. DE BE.



Dieu, mon honneur, & ma gloire, Ne vueilles maintenant te



taire, Car c'est contre moy que s'adresse, Car c'est contre moy que s'adres-



se La bouche meschante & traistresse, Et la fausse langue qui ment, Et la fauf-



se langue qui ment A parler de moy faussement.

Sans cause ils m'ont prins en querelle,  
Et m'ont liuré guerre mortelle:  
Pour l'amour que leur ay monstrée,

Ils ont sur moy haine iurée:  
Mais la priere m'a esté  
Pour refuge en aduersité.

L'omnipo

ALTUS.

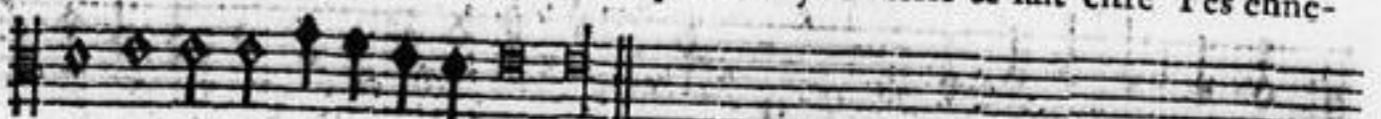
PSEAVME CX. CL. MA.



Omnipotent à mon Seigneur & Mai stre A dit



ce mot, A ma dextre te sieds, Tant que i'auray renuersé & fait estre Tes enne-



mis le scabeau de tes pieds.

Le sceptre fort de ton puissant empire  
En fin sera loin de Sion transmis  
Par l'Eternel, lequel te viendra dire,  
Regne au milieu de tous tes ennemis.

De son bon gré ta gent bien disposée,  
Au iour tressainct de ton sacre courra:  
Et aussi dru qu'au matin cher rosée,  
Naistre en tes fils ta ieunesse on verra.

H

ALTUS.

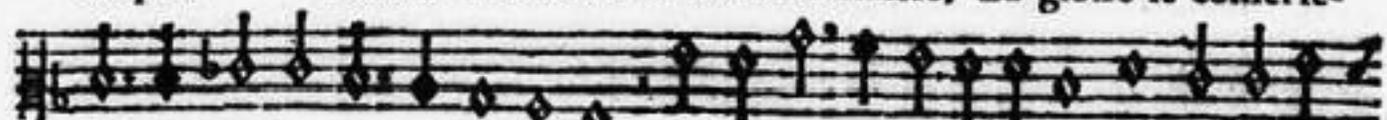
PSEAVME CXI. TH. DE BE.



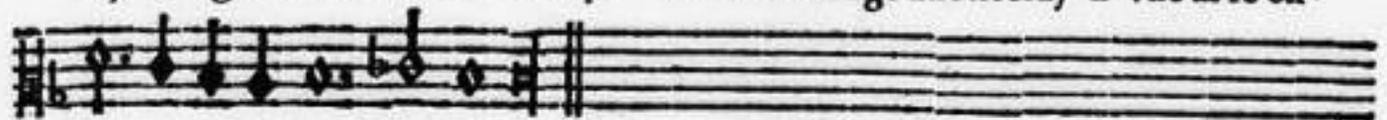
V Seigneur Dieu en tous endroits, En l'assemblée



des plus droitz, De chanter à Dieu coustumiere, La gloire ie confesse-



ray, La gloire ie confesse ray, Et sa louange anonceray D'une affe-cti-



on toute en tierre.

Du Seigneur sont grands les effects:  
Et qui bien contemple ses faits,  
Vray contentement y rencontre.

Ce n'est que gloire & maieité  
De ce qui il fait, & sa bonté  
Par tout eternelle se monstre.

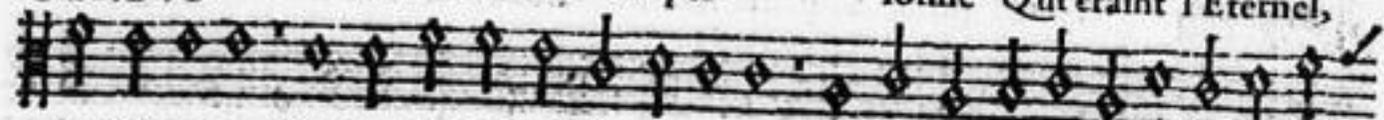
O Bien,

ALTUS.

PSEAVME CXII. TH. DE BE.



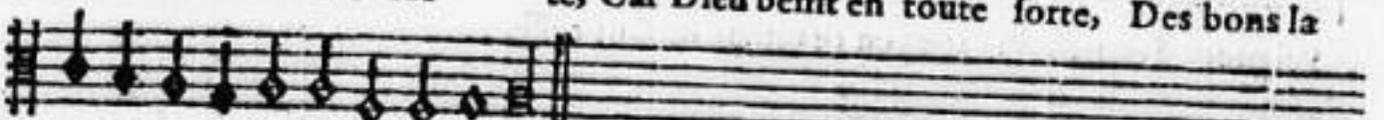
Bien-heureuse la per sonne Qui craint l'Eternel,



& s'adonne Du tout à sa Loy tres-en tierre: Sa race en terre se ra forte. Car



Dieu benit en toute sorte, Car Dieu benit en toute sorte, Des bons la



ra ce droitu tierre.

D'un tel la maison tres-heureuse  
En tous biens sera plantureuse,  
Et la iustice perdurable.

Dieu de sa clairté belle & pure  
Esclaire leur nuit plus obscure,  
Comme doux, bon, & pitoyable.

H 2

ALTUS.

PSEAVME CXIII. TH. DE BE.



· Nfans qui le Seigneur seruez, Louez-le, & son Nom es leuez:



Louez son Nom & sa hauteſſe Soit preſché, ſoit fait ſolennel, Le Nom du



Seigneur Eternel, Par tout en ce temps & ſans ceſſe.

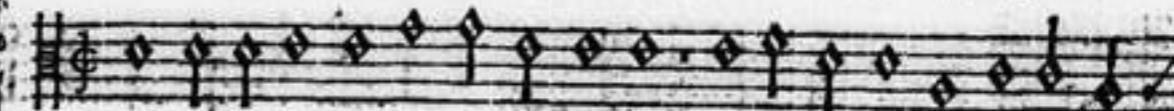
D'Orient iuſqu'en Occident  
Doit eſtre le loſ euident  
Du Seigneur, & ſa renommée.

Sur toutes gens, le Dieu des dieux  
Eſt exalté, & ſur les cieux  
S'eſleue ſa gloire eſtimée.

Quand

ALTUS.

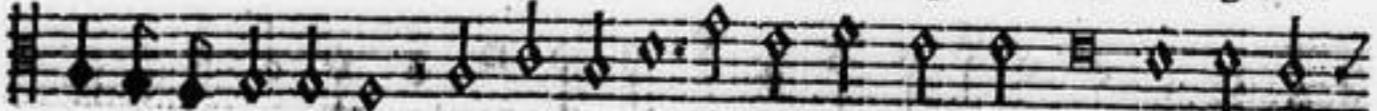
PSEAVME CXIIII. CL. MA.



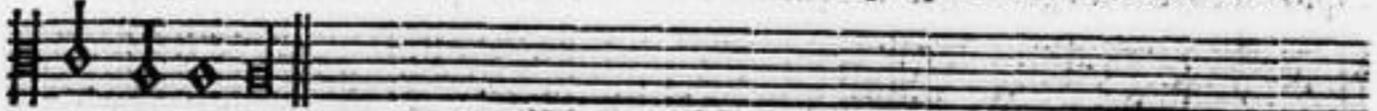
Vand Iſraël hors d'Egypte ſortit, Et la maiſon de Iacob ſe



partit D'entre le peuple eſtrange Iuda fuſt fait la grand' gloire de Dieu: la grand'



gloire de Dieu: Et Dieu ſe fit Prince du peuple Hebrieu, Prin ce de



grand' louange.

La mer le vit, qui s'enfuit ſoudain,  
Et contre-mont l'eau du fleuve Iordain  
Retourner fut contrainte:

Comme moutons montagnes ont failli:  
Et ſi en ont les coſtaux treſſailli:  
Comme aigneſſes en crainté.

ALTVS.

PSEAVME CXV. CL. MA.



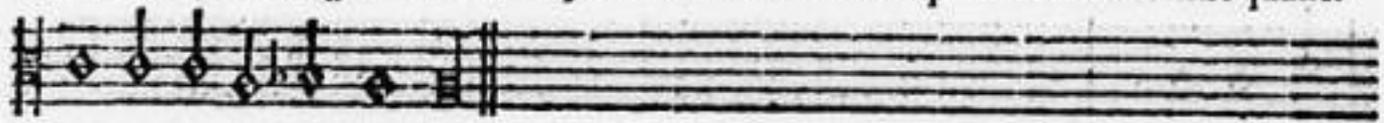
On point à nous, non point à nous Seigneur, Mais à ton Nom don-



ne gloire &amp; honneur, Pour ta grace &amp; foy seure, Pour ta grace &amp; foy seure. Pour-



quoy diroyent les gens en se moquant, Où est ce Dieu qu'ils vont tant inuoquant?



Où est-il à ceste heure.

Certainement nostre Dieu tout parfait  
Reside aux cieus, & de là haut il fait  
Tout ce qu'il veut, en somme.

Mais ce qu'adore & sert toute autre gent,  
Idoles sont, faites d'or & d'argent,  
Ouvrage de main d'homme.

I'aime

ALTVS.

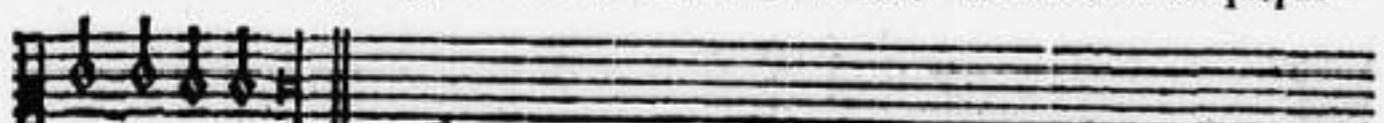
PSEAVME CXVI. TH. DE EB.



'Ayme mon Dieu: car lors que i'ay crié, Je say qu'il a ma clameur



en ten due: Et puis qu'il m'a son au reil le ten du e, En mon dur temps, par



moy se ra pri é.

La mort m'auoit en ses pieges surpris, Nostre Dieu, di-ie, est doux & pitoyable,  
Trouué m'auoyent les mortelles angouisses, Et volontiers garde les plus petis.  
L'estois saisi de douleur & tristesses,  
Quand à prier par ces mots ie me pris:

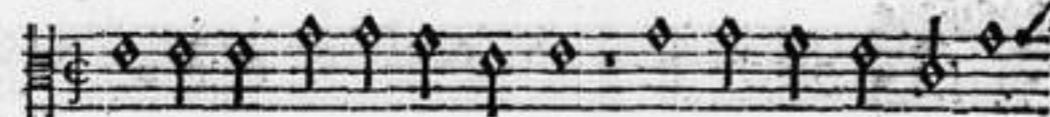
Las, sauue-moy, qui suis des plus chetifs:  
Et ie trouuay le Seigneur secourable:

Car quand i'estois de langueur tout recou,  
Deliuéré m'a mon Dieu que ie reclame.  
Retourne donc en ton repos, mon ame,  
Puis que de Dieu ce bien-faict as reçu.

H 4

ALTVS.

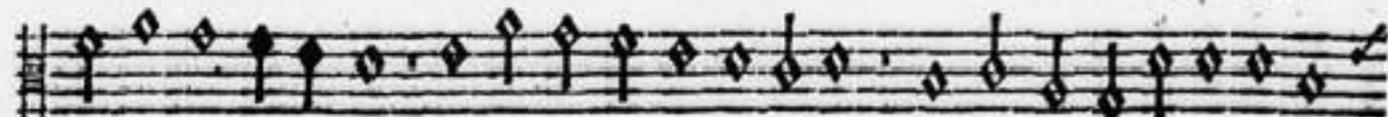
PSEAVME CXVII. TH. DE BE.



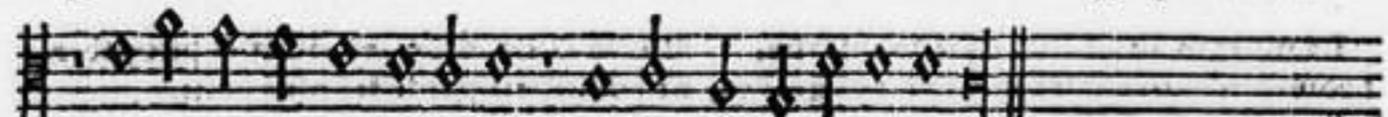
Outes gens, louez-le Seigneur, Tous peuples, chantez son



honneur. Car son vouloir be nin & doux Est mul ti-



pli é dessus nous, Et sa tres fer me ve ri té Demeure à per pe tu i té



Et sa tres fer me ve ri té Demeure à per pe tu i té.

Rendez

ALTVS.

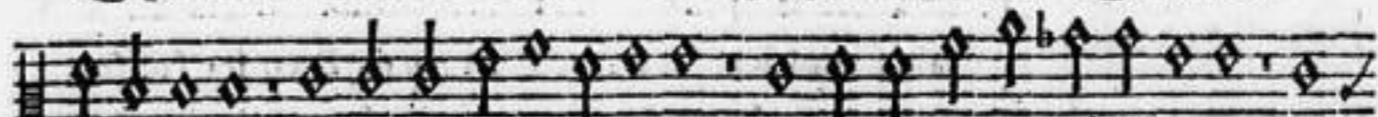
PSEAVME CXVIII. CL. MA.



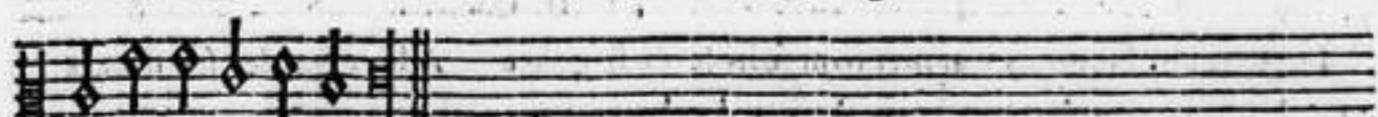
Endez à Dieu louange & gloire: Car il est benin & clement:



Qui plus est sa bonté no toire Dure per pe tu el le ment. Qu'Israël ores



se recorde De chanter so lennel lement, Que sa grande mi se ri cor de Du-

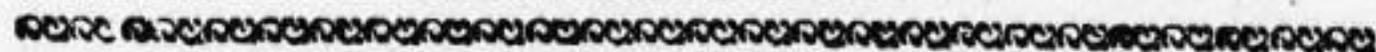


re per pe tu el lement.

H 5

ALTVS.

PSEAVME CXIX. TH. DE BE.



A L S P H.



Ien-heureuse est la personne qui vit Auec entiere &



saine consciencie, Et qui de Dieu les saintes



Loix ensuit. Heureux qui met tout soin & diligence A bien garder ses statuts



precieux, Et qui de luy pourchasse la sci en ce.

Aloix

ALTVS.

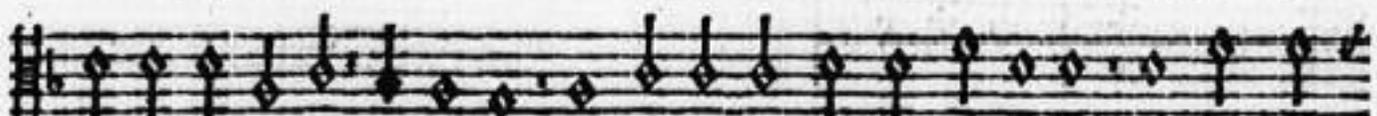
PSEAVME CXX. TH. DE BE.



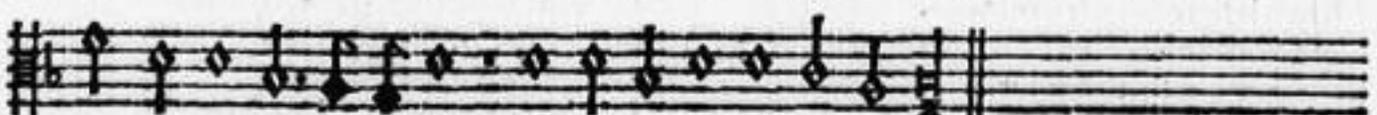
Lors qu'affliction me presse, Ma clameur au Seigneur i'adres-



se. Car quand ie vient à le semondre, Iamais ne faut à me respondre. Con-



tre ces leures tant menteuses, Contre ces langues tant flateuses, Vucilles, Sei-



gneur, par ta bon te, Mettre ma vie à sauue té.

Vers

ALTVS.

PSEAVME CXXI. TH. DE BE.



Ers les monts i'ay le ué mes yeux : Cuidant auoir d'en-haut Le



secours qy'il me faut: Mais en Dieu qui a fait les cieux, Et ceste ter re



ronde, Maintenant ie me fonde.

Marcher te fera seurement,  
Er te viendra veiller  
Sans iamais sommeiller.

Voici d'Israël voirement  
La garde tousiours veille,  
Mefme point ne sommeille.

Dieu te gard' & couure d'en-haut:  
Tu as prest en ta main  
Le grand Dieu souuerain.

De iour ne fens le soleil chaut,  
La lune morfondante  
De nuict ne t'est nuisante.

Contre tous dangers desormais  
Ton-ame il gardera:  
A tes faiets baillera

Dés maintenant, & à iamais,  
Et l'issue & l'entrée  
Tres-bonne & assurée.

Ila

ALTVS.

PSEAVME CXXII. TH. DE BE.



Ncontinent que i'eus ouy, Sus, allons le lieu vi si-



ter, Oû le Seigneur veut habiter. O que mon œur s'est refiouy! Or



en tes porches en treront Nos pieds &amp; se iour y feront, Ie ru sa lem la bien dref-



sé e: Ie ru sa lem qui t'entretiens. Vnié avecques tous les tiés, Comme ci té bien



po li cé

c.

A toy,

ALTUS.

PSEAVME CXXIIL TH. DE BE.



Toy, ô Dieu, qui es là haut aux cieux, Nous esleuons nos yeux,



Comme vn seruant qui pressé se voit estre, N'a recours qu'à son maistre: Et



la seruante a l'œil sur sa maistresse, Auf si tost qu'on la blesse: Vers nostre Dieu



nous regardons ainsi, Attendans sa merci.

Helas, Seigneur, aye pitié de nous	Tant de brocards les gros sur nous desgorgés,
Aye pitié de nous:	Que nos cœurs en regorgent:
Car tellemēt nous dedainēt les hōmes	Et sommes pleins du mespris odieux
Que tous sōuls nous en sommes:	De tous ces glorieux.

Or

ALTUS.

PSEAVME CXXIIIL TH. DE BE.



R peut bien dire Israël maintenant, Si le Seigneur pour nous n'eust



point esté, Si le Seigneur nostre droict n'eust porté, Quand tout le monde à



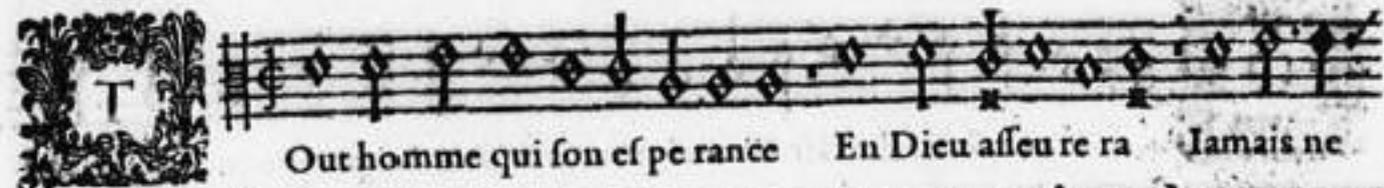
grand' fureur venant Pour nous meurtrit dessus nous s'est iettez.

Pieça fussions vifs deuorés par eux,  
 Veu la fureur ardente des peruers:  
 Pieça fussions sous les eaux à l'enuers,  
 Et tout ainsi qu'un flot impetueux  
 Nous eussent tous abysmez & couuers.  
 Par dessus nous leurs gros & forts torrens  
 Eussent pieça passé, & repassé.

Loué soit Dieu, lequel n'a point laissé  
 Le peuple sien tomber entre leurs dents,  
 Pour le manger comme il auoyent pensé.  
 Comme l'oiseau du filé se deffait  
 De l'oïseleur, nous sommes eschappez,  
 Rompant le laqs qui nous eust attrappez:  
 Voila comment le grand Dieu qui a fait  
 Et terre & ciel, nous a desueloppez.

Tout

ALTUS. PSEAVME CXXV. TH. DE BE.



Out homme qui son es perance En Dieu assure ra Jamais ne



ver se'ra: Ains aura si grande assurance, Que Sion montagne tres-fer-



me, N'est point plus ferme, N'est point plus ferme.

Comme Ierusalem est ceinte  
De monts de toutes pars,  
Ainsi que de rempars:  
Dieu au-tour de sa troupe sainte  
Est, & sera, qu'on ne l'offense,  
Seure defense.  
Car ce n'est à tousiours qu'il laisse  
Les siens entre les mains  
Des tyrans inhumains

De peur qu'une trop longue oppresse  
En fin ne les force de faire  
Mauvais affaire.  
Aide toute bonne personne,  
Traine, ô Dieu, ces peuers  
Cheminans de trauers,  
Avec ceux dont le cœur s'adonne  
A tout mal: & aux tiens accorde  
Toute concorde.

Alors

ALTUS. PSEAVME CXXVI. TH. DE BE.



Lors que de capti uité Dieu mit Sion en li berté,



Auis nous estoit proprement, Que nous songions tant seulement. Bouches &



langues à suffire Auoyent dequoy chanter & ri- re: Chacun di-



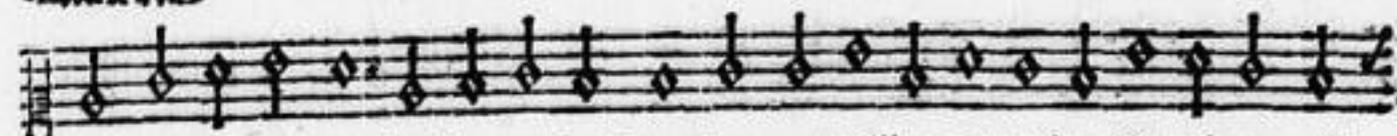
soit voyant ce ci, Dieu fait merueilles à ceux-ci, Dieu fait merueilles à ceux-ci.

I

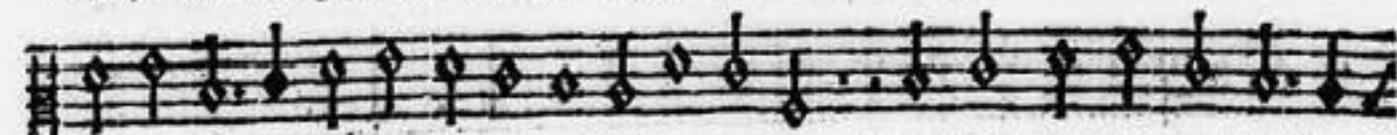
ALTVS. PSEAVME CXXVII. TH. DE BE.



N à beau sa maison bastir, Si le Seigneur, Si le Seigneur n'y met la



main, Cela n'est que bastir en vain. Quand on veut villes garentir, On a beau veil-



ler & guetter, On a beau veiller & guetter, Sans Dieu rien ne peut profi-



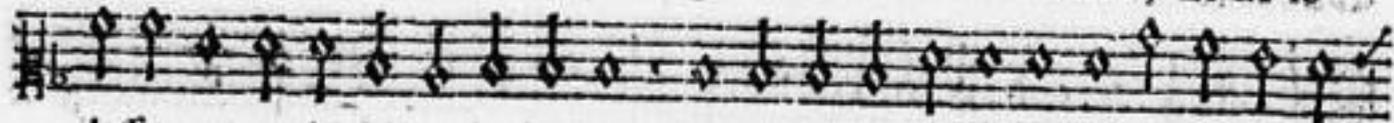
ter, rien ne peut pro fi ter.

Bien-

ALTVS. PSEAVME CXXVIII. CL. MA.



Ien-heureux est quiconques Sert à Dieu volontiers, Et ne se



lassa onques de suiure ses sentiers. Du labour que fais faire, Viuras commodé-



ment: Et ira ton affaire Bien & heureusement.

Quant à l'heur de ta ligne,  
Ta femme en ta maison  
Sera comme vne vigne  
Portant fruct à foison.

Et au-tour de ta table  
Seront tes enfans beaux,  
Comme vn reng delectable

D'oliuiers tous nouveaux.

Ce sont les benefices,  
Dont lera iouissant  
Celuy qui fuyant vices  
Craindra le Tout-puissant.  
De Sion Dieu sublime  
Te fera tant de bien,

De voir Ierosolyme  
En tes iours aller bien.

Et verras de ta race  
Double posterité,  
Et sur Israël grace,  
Paix & felicité.

ALTVS.

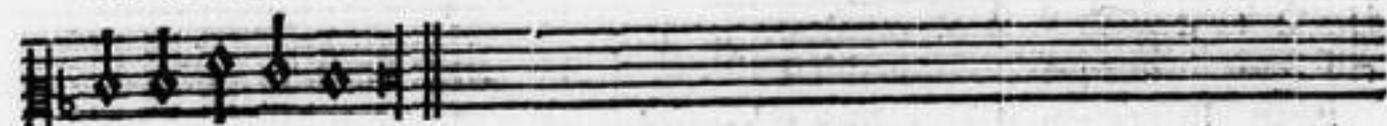
## PSEAVME CXXIX. TH. DE BE.



Es ma ieunesse ils m'ont fait mille assaux: Is'raël peut à ceste heu-



re bien dire, Dés ma ieunesse ils m'ont fait mille maux: Mais ils n'ont peu me



vaincre ne destruire.

T'en porte encor' les marques iusqu'aux os,  
Tant qu'à me voir, semble qu'une charrue  
M'ait labouré tout au trauers du dos,  
Fichant le soc en ma pource chair nue.

Or le Seigneur qui tout fait iustement,  
De ces meschans a coupé le cordage  
Puisse perir ainsi honteusement,  
Quiconque veut à Sion faire outrage.

Du

ALTVS.

## PSEAVME CXXX. CL. MA.



V fons de ma pensée e, Au fons de tous ennuis, A



toy s'est adreslé e, Ma clameur iours &amp; nuicts: Enten ma voix plaintiue, Seigneur,



il est faison, Ton oreille enten ti ue Soit à mon o rai son.

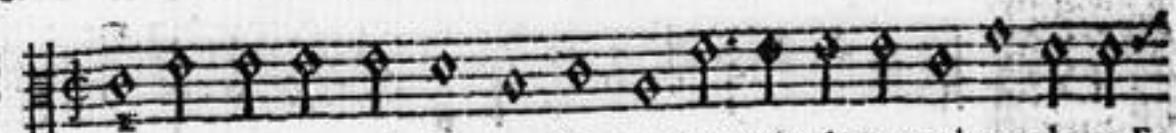
Si ta rigueur expresse  
En nos pechés tu tiens,  
Seigneur, Seigneur, qui est-ce  
Qui demourra des tiens?  
Or n'es-tu point seuer,  
Mais propice à merci:  
C'est pourquoy on reuere  
Toy, & ta Loy aussi.

En Dieu ie me console,  
Mon ame s'y attend,  
En sa ferme Parole  
Tout mon espoir s'estend.  
Mon ame a Dieu regarde  
Matin & sans seieur,  
Plus matin que la garde  
Assise au point du iour.

Qu'Israël en Dieu fonde  
Hardiment son appuy:  
Car en Dieu grace abonde,  
Et secours est en luy.  
C'est celuy qui s'en doute,  
Israël iettera  
Hors d'iniquité toute,  
Et le rachetera.

ALTVS.

PSEAVME CXXXI. TH. DE BE.



Seigneur ie n'ay point le cœur fier, le n'ay point le regard trop haut. Et



rien plus grand qu'il ne me faut. Et rien plus grand qu'il ne me faut. Ne voulus



onques manier, Ne voulus onques manier.

Si ie n'ay fait taire & dompté  
De si pres tout mon appetit,  
Que ie emble à l'enfant petit,  
Qui de sa mere est delaitté:

Si ie ne suis, di-ie, rendu  
Parcil à l'enfant tout foiblet,

Auquel on a osté le lait,  
Content suis de n'estre entendu.

Attend du Seigneur le soulas  
Iusques à perpetuité:  
Et d'esperer en sa bonté  
Israël iamais ne soit las.

Veuilles,

ALTVS.

PSEAVME CXXXII. TH. DE BE.



Veilles, Seigneur, eitre recors De David & de son tout ment, Luy



qui a Dieu a fait serment, Dieu de Iacob, le fort des forts, Et fait veu solennellement.

Voila que ie promets, dit-il,  
Iamais en ma maison n'iray,  
Et sus mon liét ne monteray,  
Ie ne clorray iamais sourcil,  
Iamais les yeux ne fermeray,

Que ie ne trouue vn certain lieu,  
Qu'au Seigneur ie puisse assigner,  
Et qu'vn lieu ne voye ordonner,  
Où de Iacob le puissant Dieu  
Deormais vueille sejourner.

Or voila doncques, nous auons  
Maintenant entendu ou c'est:  
Sur tout lieu Ephrata te plaist,  
Et ta demeure nous trouuons  
Dedans le champ de la forest.

Là nous irons te visiter:  
Deuant le siege ou te veux soir  
De t'adorer ferons deuoir.  
Sus donc, vien pour y habiter,  
Toy, & l'arche de ton pouuoir.

I 4

ALTUS. PSEAVME CXXXIIL. TH. DE BE.



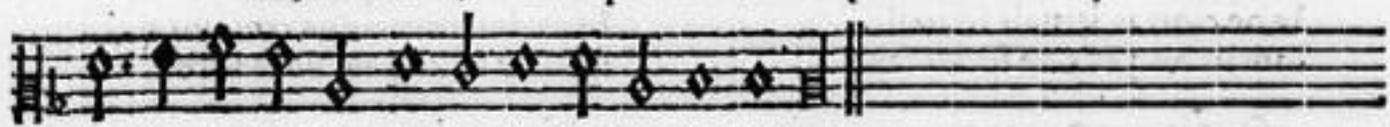
Combien est plaisant & souhaitable De voir ensemble en concor-



de amiable Freres vnis s'entretenir! Ce la me fait de longuent souue-



nir, souue nir, Tant precieux, dont parfumer ie voy Aaron le



Prestre de la Loy, Aaron le Prestre de la Loy.

Et qui depuis la teste vient descendre  
Iusqu'à la barbe, & en fin se vient rendre  
Aux bords du sacré vestement.

Comme l'humeur se voit iournellement  
Du mont Hermon & Sion decourir,  
Et le pais d'embas nourrir:

Or

ALTUS. PSEAVME CXXXIIII. TH. DE BE.



R sus, seruiteurs du Seigneur, Vous qui de nuict Vous qui de nuict



en son honneur Dedans sa maison le seruez, Louez-le, & son Nom



esleuez, Louez-le, & son Nom esleuez.

Leuez les mains au plus saint lieu  
De ce tressaint temple de Dieu,  
Et le los qu'il a merité  
Soit par vos bouches recité.

Dieu qui a fait & entretient  
Et terre & ciel par son pouuoir,  
Du mont Sion où il se tient,  
Ses biens te face appercevoir.

H

ALTVS.

PSEAVME CXXXV. TH. DE BE.



Hantez de Dieu le renom, Vous, seruiteurs du Seigneur, Venez



pour luy faire honneur, Vous qui avez eu ce don D'estre habitans au milieu Des



parnis de nostre Dieu.

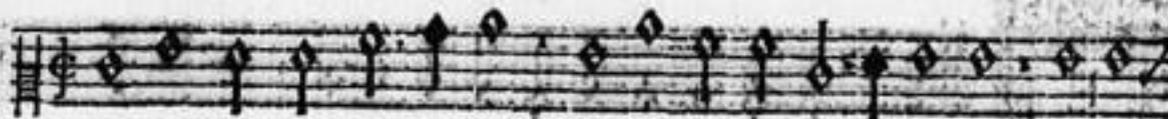
Louez Dieu, car il est bon:  
 Psalmodiez en son Nom:  
 Car il est plaissant & doux.  
 Il a choisi entre tous  
 Jacob, & Israël pris  
 Pour son thresor de grand pris.

Car l'Eternel, say-ie bien,  
 Est si grand, que tous les dieux  
 Aupres de luy ne sont rien:  
 Qui fait en terre & és cieux,  
 Voire és gouffres de la mer,  
 Ce qui luy plaist consumer.

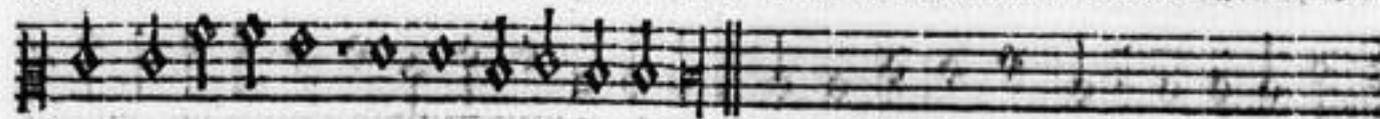
Louez

ALTVS.

PSEAVME CXXXVI. TH. DE BE.



Ouez Dieu tout hautement, Car il est doux & clement, Et sa



grand' benignité Dure à perpetu i té.

Chantez le Dieu glorieux  
 Esleué sur tous les dieux,  
 Car sa grand' benignité  
 Dure à perpetuité.

Donnez gloire & tous honneurs  
 Au grand Seigneur des seigneurs,  
 Car sa grand' benignité  
 Dure à perpetuité.

Donnez louange à celuy  
 Qui fait grands faicts sans autruy.

Car sa grand' benignité  
 Dure à perpetuité.

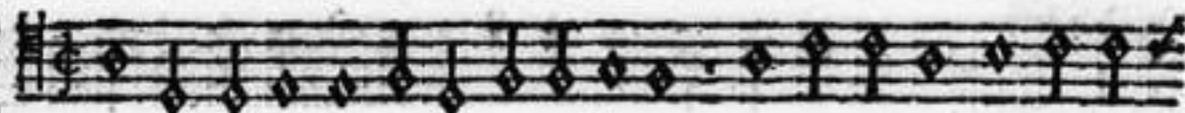
Il a les hauts cieux formez,  
 Et par grand art consomméz.  
 Car sa grand' benignité  
 Dure à perpetuité.

Il vient estendu sur l'eau,  
 De la terre le fardeau.  
 Car sa grand' benignité  
 Dure à perpetuité.

Estans

ALTUS.

P SEAVME CXXXVII. CL. MA.



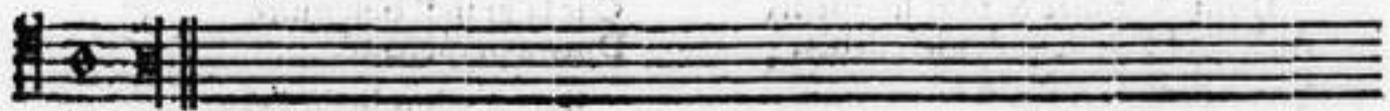
Stans assis aux rives aquatiques De Babylon, plorions me-



lanco liques, Nous souvenans du pais de Sion: Et au milieu de l'habita-



on: Oû de regrets tant de pleurs espondismes, Aux saules verts nos harpes nous pen-



dismes.

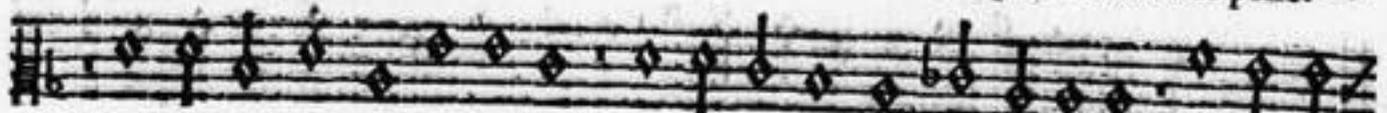
II

ALTUS.

P SEAVME CXXXVIII. CL. MA.



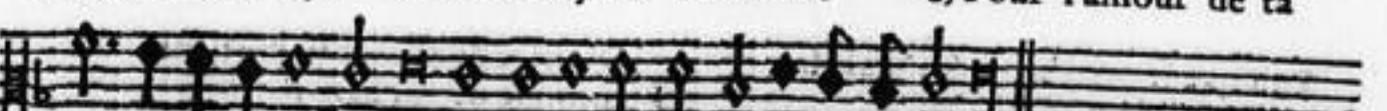
Il faut que de tous mes esprits Ton los & pris l'exalte & prise:



Deuant les grands me presenter Pour te chanter i'ay fait emprise. En ton saint



temple a do re ray, Cele bre ray ta renommé e, Pour l'amour de ta



grand' bon té, Et se auté Tant esti

mé e.

O Dieu,

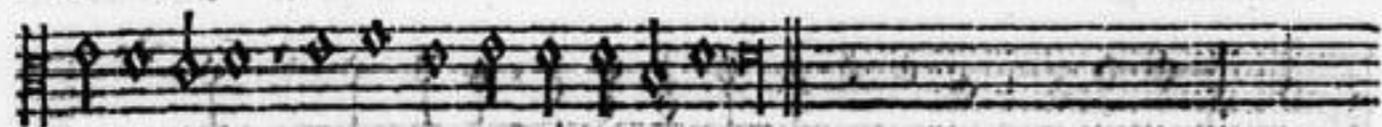
ALTVS. PSEAVME CXXXIX. TH. DE BE.



Dieu, tu cognois qui ie suis, Tu fais tout cela que ie puis, Soit



que soy' assis ou debout, Tu me cognois debout en bout: Et n'ay nulle cho-



se conceuë, Que n'ayes de loin apperceuë.

Soit que ie marche ou soy' couché,  
 Je te voy soudain approché:  
 De ma vie tout le sentier  
 T'est de pieça tout coustuntier:  
 Je n'ay pas le mot sur la langue,  
 Que desia tu fais ma harangue.

Derriere & deuant tu me tiens  
 Enuironné de tes liens,  
 Tu as posé sur moy ta main.  
 Ton sens est pour moy trop hautait:  
 Et ne pourrois de ta sagesse  
 Iamais atteindre la hauteur.

O Dieu

ALTVS. PSEAVME CXL. TH. DE BE.



Dieu donne-moy deliurance De cest homme per ni ci eux,



Preferue-moy de la nuisance De cest homme mali ci eux.

Luy & les siens qui le ressemblent,  
 Brassent en leur cœur mille maux,  
 Et me preparent & assemblent  
 Tous les iours combats tous nouveaux.

Garde-moy de la main cruelle  
 Du meschant, preferue mes pas  
 De l'outrageux, qui par cautelle  
 Me veut precipiter en bas.

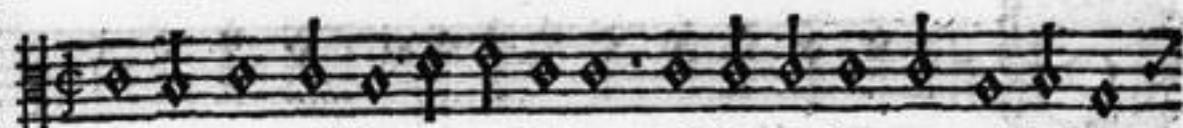
Leurs fausses langues outrageuses  
 Ils affilent comme vn serpent,  
 Et sous leurs leures venimeuses  
 Venin de vipere s'expand.

Les orgueilleux m'ont par finesse  
 Leurs pieges & rez estendus,  
 Et par la voye où ie m'adresse,  
 Leurs trebuschets ils ont tendus.

O Scig

ALTVS.

## PSEAVME CXLII. TH. DE BE.



Seigneur, à toy ie m'escrie, Plaise toy donques te haster,



Et vueilles ma voix escouter: Car c'est toy qu'en criant ie prie.

Mon oraison à toy se rende  
Comme le parfum de l'encens:  
Reçoy mes mains que ie te tends,  
Ainsi que du vespre l'offrande.

Serre, Seigneur, en telle sorte  
De mes deux leures tout l'enclos,  
Et retien leur guichet tout clos  
Si fermement que mal n'en sorte.

N'encline point mon cœur aux vices,  
Pour commettre meschanceté  
Avec ces gens d'iniquité,  
Ou pour goustier de leurs delices.

Que sur moy le iuste tempeste,  
Si me sera-il tousiours doux,  
Et non plus que baume, ses coups  
Iamais ne blesseront ma teste.

I'ay

ALTVS.

## PSEAVME CXLII. TH. DE BE.



'Ay de ma voix à Dieu crié, I'ay de ma voix mon Dieu prié, l'es-



pans tout mon cœur deuant luy, l'espans tout mon cœur deuant luy, Et luy de-



clare mon ennuy. Et luy de cla re mon ennuy.

Quoy qu'en moy de douleur espris  
S'enveloppent tous mes esprits,  
Tu fais l'endroit par où ie doy  
Sortir des lieux où ie me voy.

Par les chemins où i'ay passé,  
Leur trebuschet il m'ont dressé,  
Et quand çà & là i'ay tout veu,  
Nul ami ne ma recognu.

Bref, tout moyen me semble osté  
D'eschapper de quelque costé,  
Et ne se peut vn seul trouver  
Qui ait souci de me sauuer.

Seigneur, ie t'adresse mon cri,  
Tu es mon espoir, ie le di,  
En tout le monde n'y a rien  
Eors que toy, où gise mon bien.

K

ALTVS.

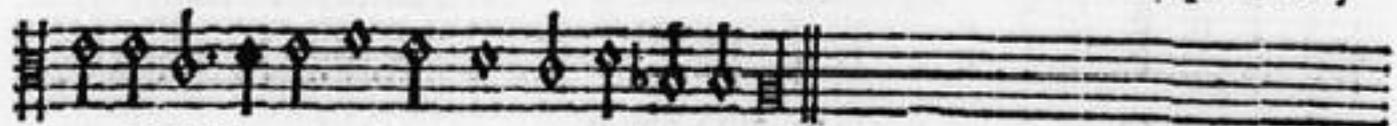
## PSEAVME CXLIII. CL. MA.



Eigneur Dieu, oy l'oraison miene, Iusqu'à tes au reilles paruiene



Mon humble suppli ca tion: Se lon la vraye merci tiene Respons-moy



en af fli cti on, Respons-moy en af fli cti on.

Aucc ton serui teur n'estriue,  
Et en plein iugement n'arriue,  
Pour les offenses luy prouuer:  
Car deuant roy homme qui viue  
Iuste ne se pourra trouuer.

Las ! mon ennemy m'a fait guerre,  
A prosterné ma vie en terre:  
Encor' ne luy est pas assez:  
En obscure fosse m'enserre  
Comme ceux qui sont trespassez.

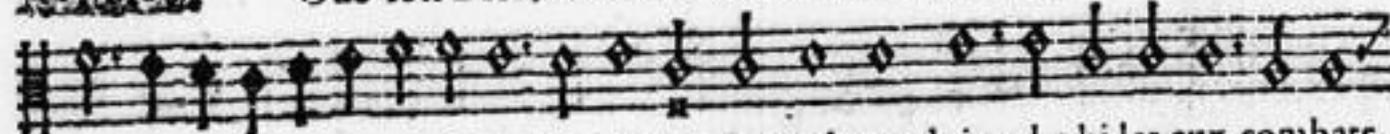
Loué

ALTVS.

## PSEAVME CXLIIII. TH. DE BE.



Oué soit Dieu, ma force en tous alarmes, Qui duit nos mains à



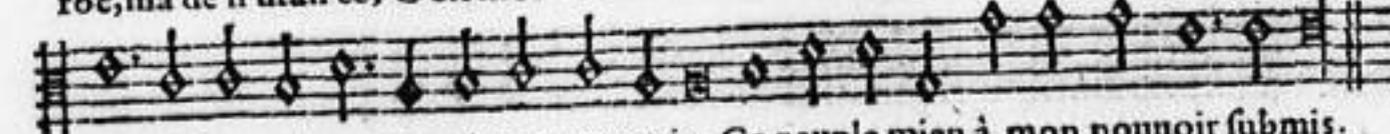
ma ni er les armes, Et rend mes doigts ha bi les aux combats,



Sa grand' bonté est sur moy haut &amp; bas. C'est mon chasteau, C'est mô chasteau, mon



roc, ma de li uran ce, C'est mon bouclier, c'est ma seule es pe rance: C'est luy qui

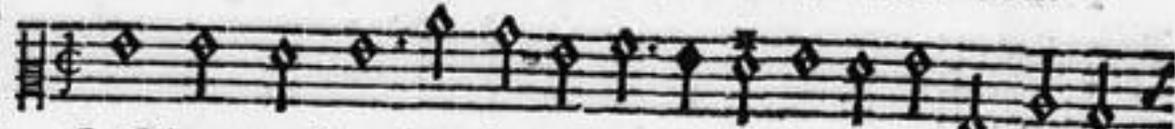


a, C'est luy qui a, mal-gré tous ennemis, Ce peuple mien à mon pouuoir soumis.

K 2

ALTUS.

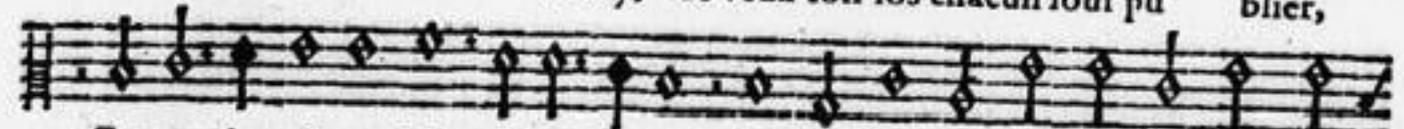
PSEAVME CXLV. TH. DE BE.



On Dieu, mon Roy, haut ie t'es le ueray, Et ton saint



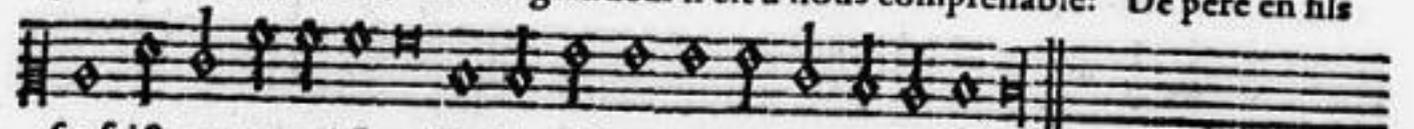
Nom sans fin ie be ni ray, Je veux ton los chacun iour pu blier,



Et pour iamais ton Nom glori fier. Le Seigneur est, Le Seigneur est tres-



grand & ad mi ra ble, Et sa grandeur n'est à nous comprehensible: De pere en fils



ses faicts on magni fi e, Et sa puissance entr'iceux se pu bli e.

Sus,

ALTUS.

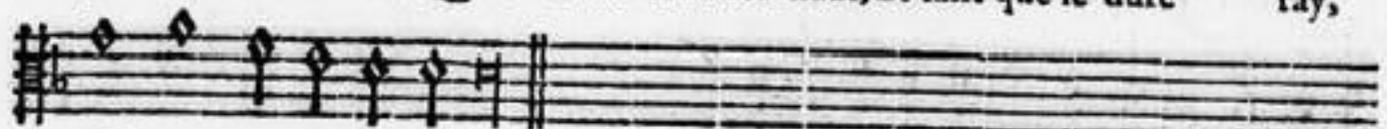
PSEAVME CXLVI. TH. DE BE.



Vs, mon ame, qu'on be ni e Le Souuerain: car il faut Tant



que du re ra ma vie, Que ie loue le Tres-haut, Et tant que ie dure ray,



Pseaumes ie luy chanteray.

Ne mettez vostre assurance  
En nul prince terrien,  
N'ayez en l'homme esperance,  
Qui au besoin ne peut rien.  
Quand son souffle sen ira,  
En terre il retournera.

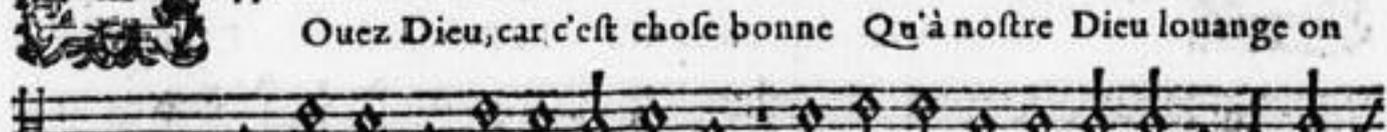
Avec luy mainte entreprise  
S'esuanouira soudain.  
Heureux auquel fauorise  
Du Dieu de Iacob la main,  
Et qui a pour tout secours  
A l'Eternel son recours.

ALTVS. PSEAVME CXLVII. TH. DE BE.

**L**



Ouez Dieu, car c'est chose bonne Qu'à nostre Dieu louange on



donne, C'est, di-ie, vne chose plaifante De le louer, & bien se an te. Puis



que c'est luy qui de sa gra ce Sa Ie ru sa lem à ba sti e, Il

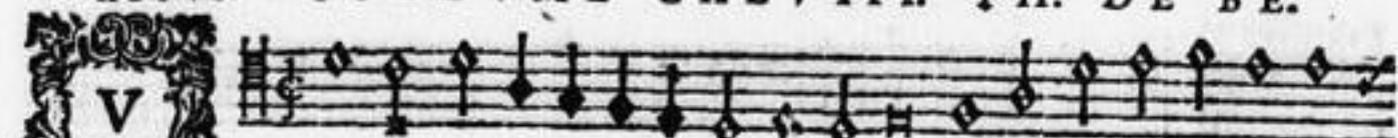


conuient aussi qu'il ramasse ramaf se Sa gent çà & là de par ti e.

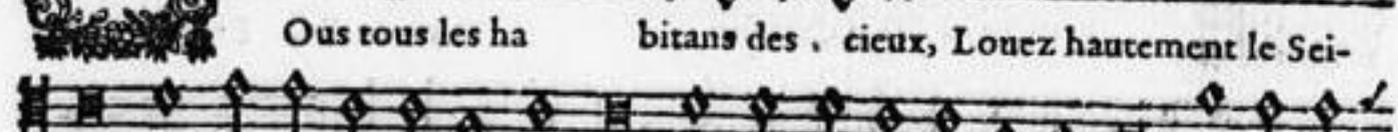
Vous

ALTVS. PSEAVME CXLVIII. TH. DE BE.

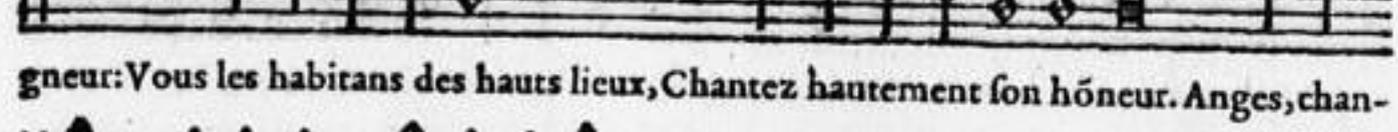
**V**



Ous tous les ha bitans des . cieux, Louez hautement le Sei-



gneur: Vous les habitans des hauts lieux, Chantez hautement son hōneur. Anges, chan-



tez sa renommée, Louez-le, tou te son ar mé e, Lune & Soleil louez son Nom,



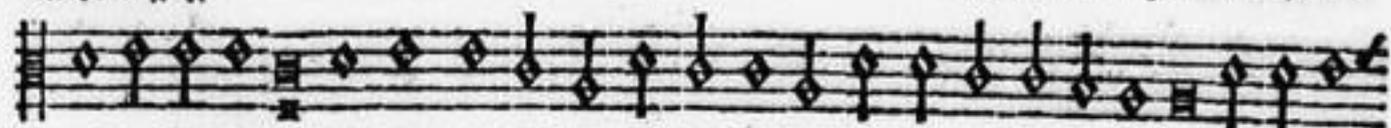
Estoilles, chantez son renom.

ALTUS.

PSEAVME CXLIX. TH. DE BE.



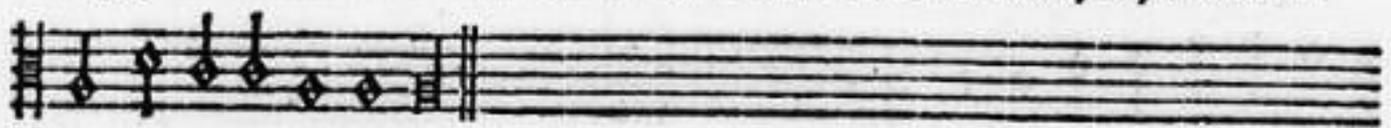
Hantez à Dieu chanson nouvelle, Et sa louan-



ge so len nelle Des bons parmi la com pa gnie Maintenant soit ou y e. Is ra ël



s'esgaye en son cœur De l'Eternel son cre a teur: Et d'un tel Roy soyent triom-

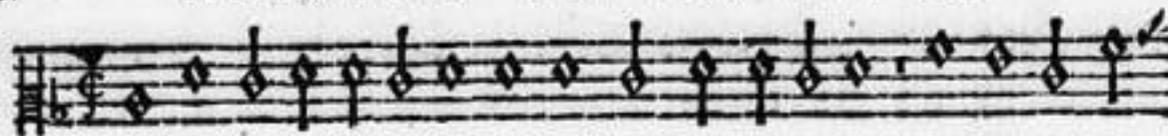


phans De Si on les enfans.

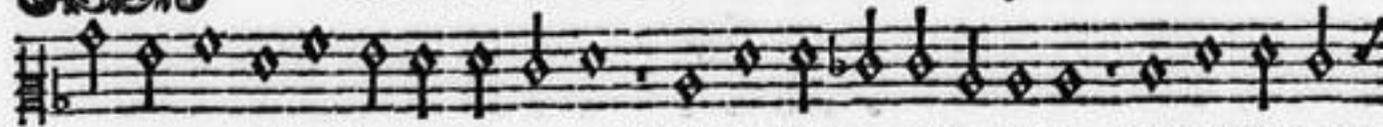
Or

ALTUS.

PSEAVME CL. TH. DE BE.



R soit loué l'Eternel, De son sainct lieu supernel, Soit, di-ie, tout



hautement Loué de ce firmament Plein de sa magni si cen ce. Louez-le, tous



ses grands faiçts, Soit loué de tant d'effects, Tesmoins de son ex cellence.

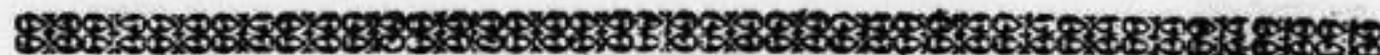
Soit ioinct avecques la voix,  
Le plaissant son de haut-bois,  
Psalterions à leur tour,  
Et la harpe, & le tabour,  
Haut sa louange resonnent.  
Phifres esclattent leur ton,  
Orgues, musette, & bourdon  
D'un accord son los entonnent.

Soit le los de sa bonté  
Sur les cymbales chanté,  
Qui de leur son argentin  
Son Nom sans cesse & sans fin  
Facent retentir & bruire.  
Bref, tout ce qui a pouvoir  
De souffler, & se mouvoir,  
Chante à iamais son empire.

FIN DES PSEAVMES.

K ,

ALTVS.



LES COMMANDEMENTS DE DIEV.

CLEM. MAR.



EXODE XX.



E ue le cœur, ouure l'aureille, Peuple endurci, pour escouter



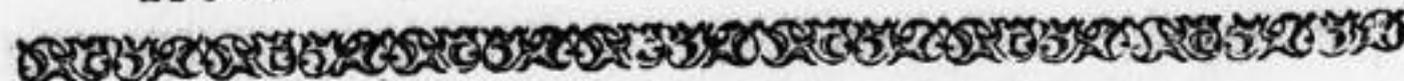
De ton Dieu la voix n'ompareille, Et ses commandemens gouster.

Je suis, dit-il, ton Dieu celeste,  
Qui t'ay retiré hors d'es moy,  
Et de seruitude moleste,  
Tu n'auras autre Dieu que moy.

Tailler ne te feras image  
De quelque chose que ce soit:  
Si honneur luy fais & hommage,  
Ton Dieu ialousie en reçoit.

Or

ALTVS.

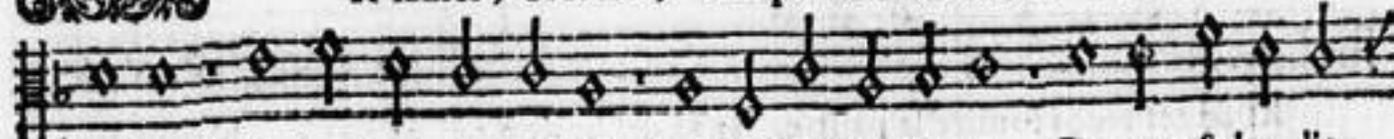


LE CANTIQUE DE SIMEON.

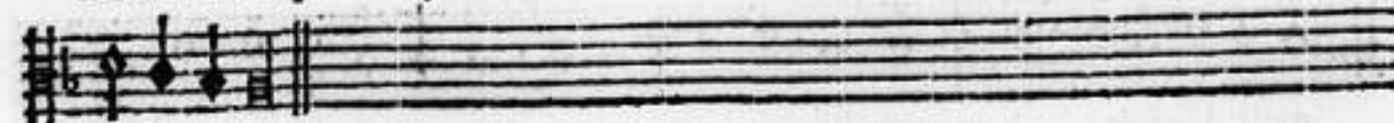
LUC II.



R laisses, Createur, En paix ton seruiteur, En suiuant ta pro-



messe: Puis que mes yeux ont eu Ce credit d'auoir veu De ton salut l'a-



dref se.

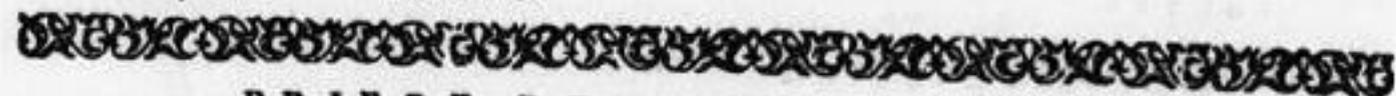
Salut mis au deuant  
De tout peuple viuant,  
Pour ouir & le croire:

Ressource des petis,  
Lumiere des Gentils,  
Et d'Israël la gloire.

LOVE SOIT DIEV.

O Sou

A quatre. ALTVS.



PRIERE DEVANT LE REPAS.



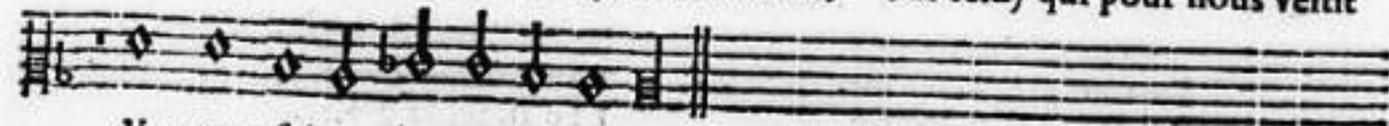
Souuerain Pasteur, & maistre, Re garde ce troupeau petit:



Et de tes biens souffre le paistre, Sans des or don né ap pe tit: Nourrissant



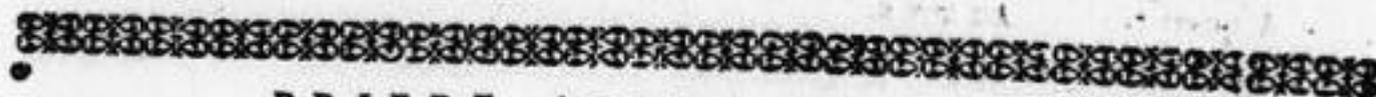
petit à petit A ce iourd'huy ta cre a tu re, Par celuy qui pour nous vestit



Vn corps suiet à nour ri tu re.

Pere

A quatre. ALTVS.



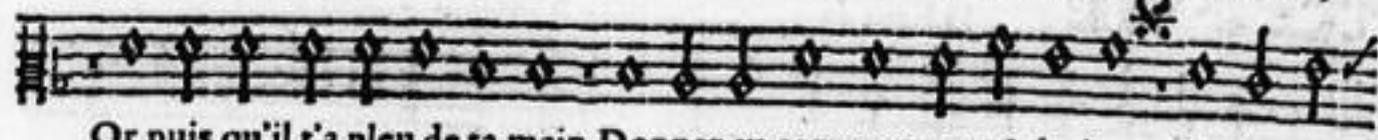
PRIERE APRES LE REPAS.



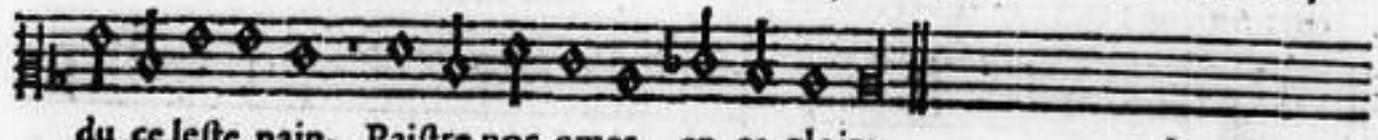
Ere Eternel qui nous ordonnes N'auoir soucy du l'endemain,



Des biens que pour ce iour nous donnes, Te mer cions de cœur humain,



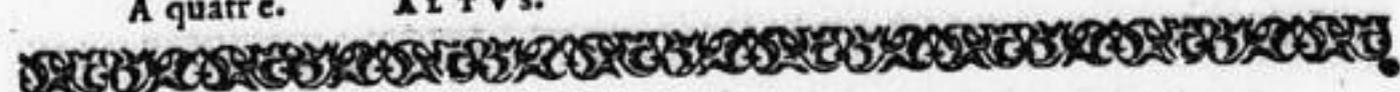
Or puis qu'il t'a pleu de ta main Donner au corps manger & boire, Plaise toy



du ce leste pain, Paistre nos ames en ta gloire.

Pere

A quatre. ALTVS.



L'ORAI SON DE NOSTRE SEIGNEVR  
IESVS-CHRIST.



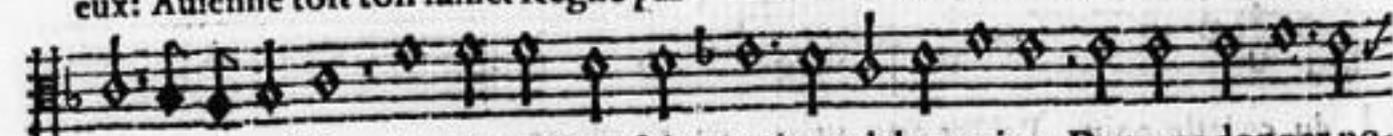
Ere de nous, qui es là haut és cieux, qui es



là haut és cieux, Sancti fi é soit ton Nom preci-



eux: Auienne tost ton saint Regne par fait: Ton vueil en terre ainsi qu'au ciel

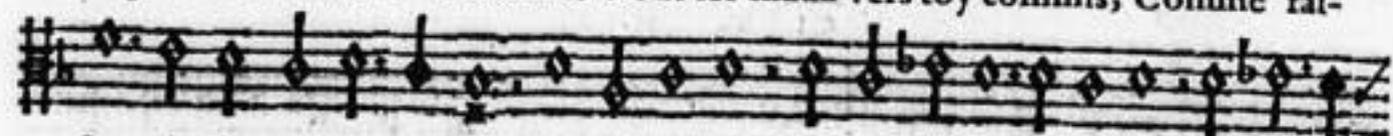


soit fait. A ce iourd'huy sois nous tant debonnaire, De nous donner no-  
stre

A quatre. ALTVS.



stre pain or di naire. Pardonne-nous les maux vers toy commis, Comme fai-



sons à tous nos en nemis. Et ne permets en ce bas ter ri toire, Tenta ti-



on sur nous auoir victoire, victoire: Mais du malin cau teleux & sub-



eil Deli ure nous, ô Pere ainsi soit-il. Mais du malin cau te leux & subtil



Deliure nous, ô Pere ainsi soit-il, ô Pere ainsi soit-il.

A quatre.

ALTVS.



LES ARTICLES DE LA FOY.

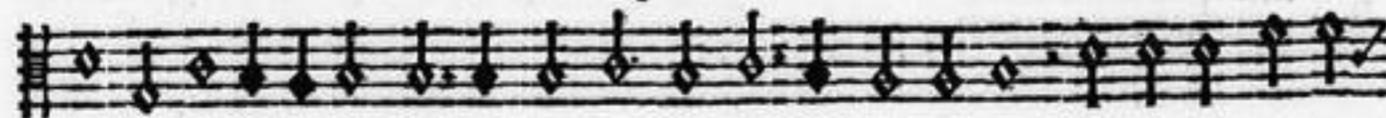
CLEM. MAR.



E croy en Dieu le Pe re tout-puissant Qui crea



terre & ciel respandif fant: Et en son Fils v-



ni que Iesus-Christ, Nostre Seigneur, conceu du saint Esprit: Et de Marie, en



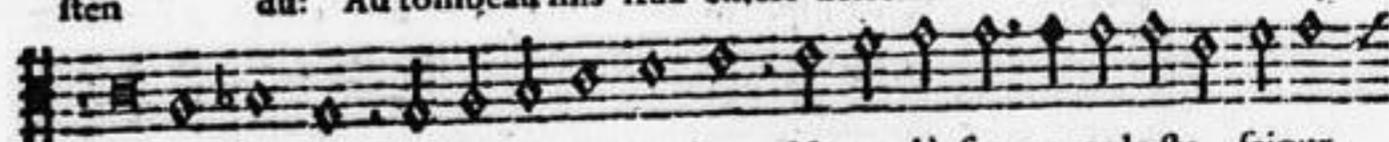
sie re vierge, né: Dessous Pilate à tort pas si on né: Cru ci fi é, mort, en croix e-

A quatre.

ALTVS.



sten du: Au tombeau mis Aux enfers descendu: Aux enfers descendu:



Et qui de mort, reprint vie au tiers iour: Monta là sus au ce le ste sciour,



Là où il sied à la dextre du Pere: Pere Eternel qui tout peut & tempe re,



Et doit encor' de là venir icy, Iuger les morts, Iuger les



morts & les viuans aus li, & les viuans aus li.

A quatre. ALTVS. LES ARTICLES DE LA FOY.



V sainct Esprit ma ferme foy est mise: Je croy la saincte &



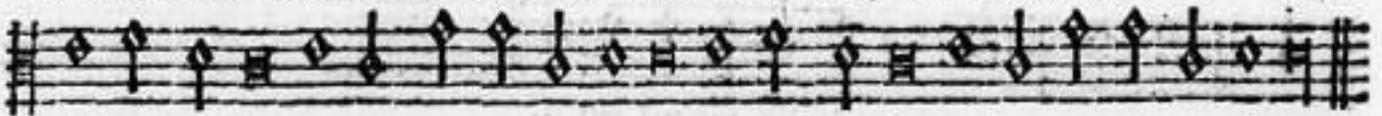
ca tho li que Egli se, Estre des saincts & des fi de les v-



ne Vraye vnion, entr'eux en tout com mune, De nos pechez pleine re mis si-

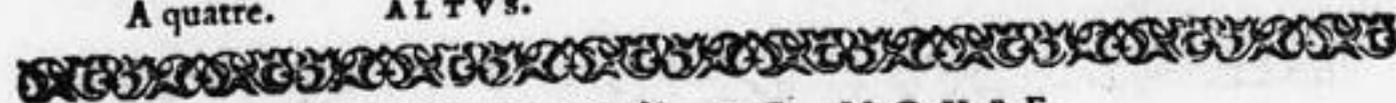


on, Et de la chair la resur re cti on. Finalement croy la vie e ter nel le:



Telle est ma foy, & veux mourir en elle, Telle est ma foy, & veux mourir en elle.

A quatre. ALTVS.



CANTIQUÉ DE MOYSE.

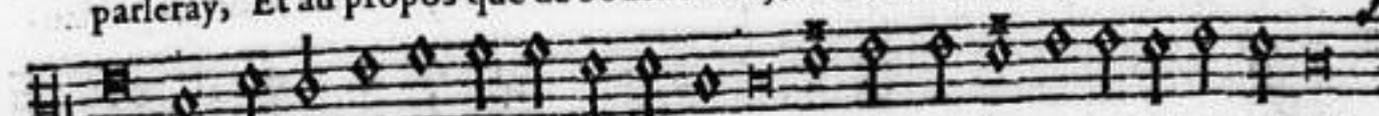
DEUTER. XXII.



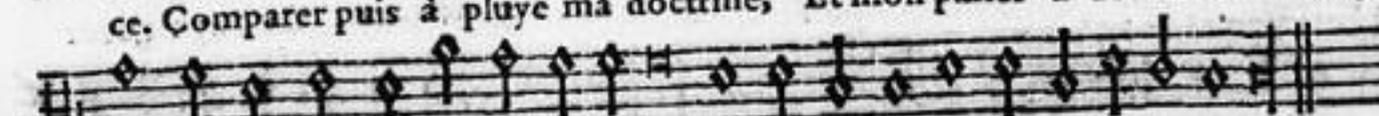
Scoutez cieux & prestez au di en ce A tous les mots lesquels ie



parleray, Et au propos que de bouche diray, La terre aussi oye & face si len-



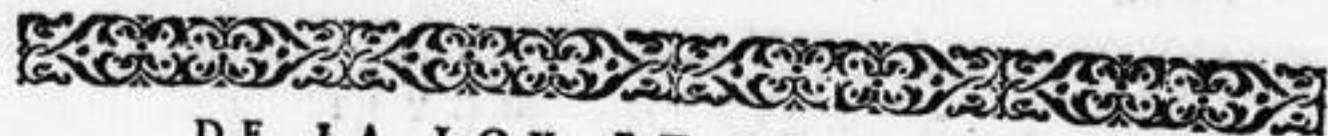
ce. Comparer puis à pluye ma doctrine, Et mon parler a rou sé e coulant,



Comme pluye est sur l'herbe distillant, Ou tout ainsi que sur verdu re fine.

A quatre.

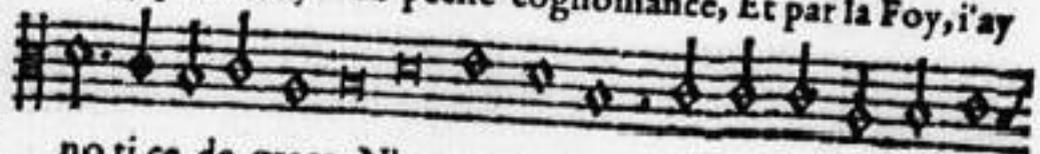
ALTVS.



DE LA LOY, ET DE LA FOY.



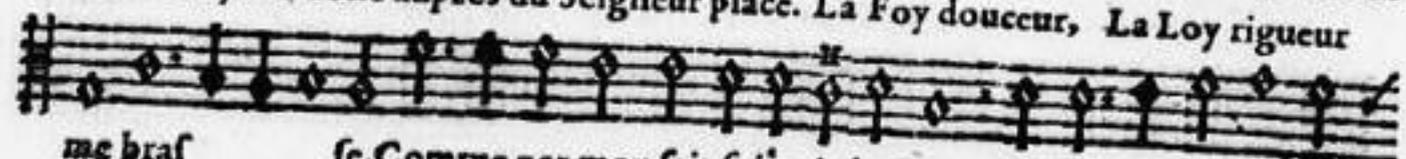
'Ay par la Loy du peché cognoissance, Et par la Foy, i'ay



no ti ce de grace, N'ayant par Loy de me sauuer puissan-



ce, Où Foy me dōne auprès du Seigneur place. La Foy douceur, La Loy rigueur



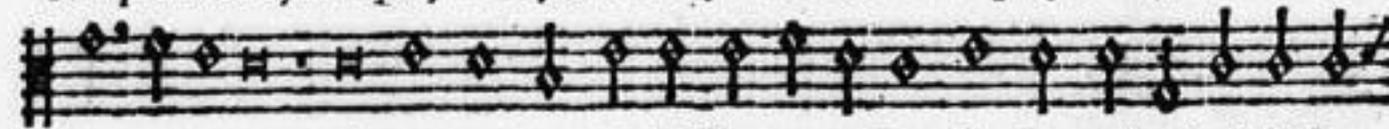
me bras se. Comme par moy fait suiēt à la Loy, Et impuissant à l'ac-  
comp

A quatre.

ALTVS.



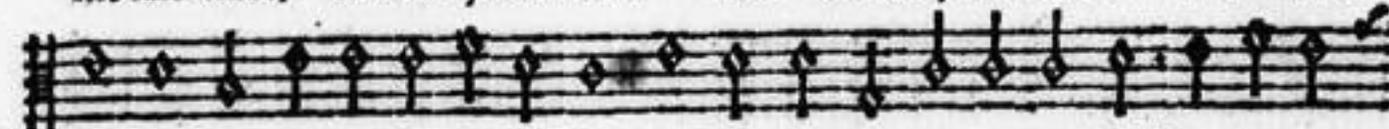
complir me voy. Parquoy la Foy, de la Loy me de liure: Parquoy la Foy, de la Loy



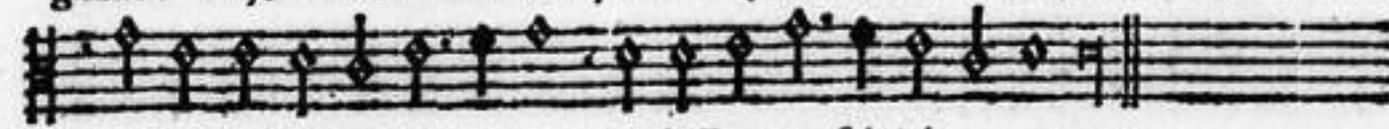
me de li ure. Craignant en Loy, & m'asseurant en Foy, Car Loy m'occit, & la Foy



me fait viure, & la Foy me fait vi ure, & la Foy me fait vi ure. Crai-

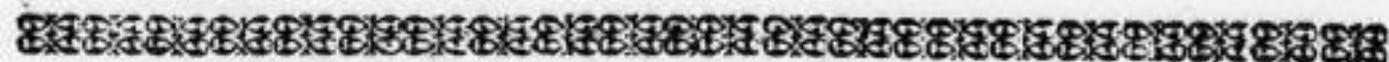


gnant en Loy, & m'asseurant en Foy: Car Loy m'occit, & la Foy me fait viure,



& la Foy me fait vi ure. & la Foy me fait vi ure.

A quatre. ALTVS.

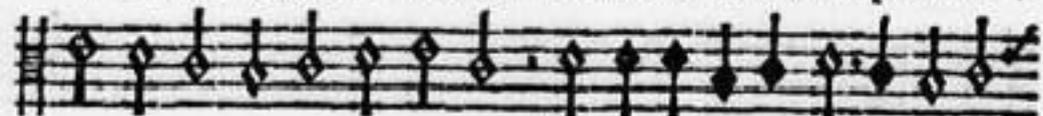


DIZAIN DE SAINT PAVL AVX ROM.

CHAP. I.



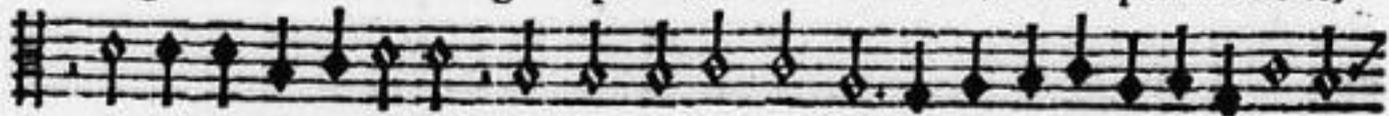
\*Vn cœur ardent, S. Paul blasme aux Romains, L'esprit in-



grat des sages de ce monde, des sages de ce monde,



Mescognoiffans tant sont de gloire pleins, Vn seul Dieu estre, ou tout parfait abõde,



ou tout parfait abonde. Mais tout ainsi qu'en leur gloire profon-

A quatre. ALTVS.



de Ne veulent croire en vn seul Dieu par fait: en vn seul Dieu parfait: Sem-



blablement le Seigneur Dieu leur fait, Car trop entiers en leur sens reprou-



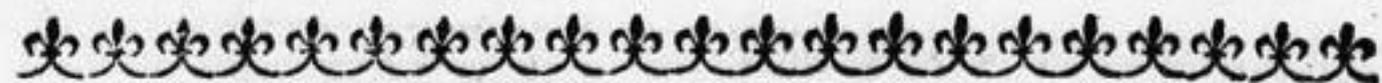
ué, Car trop entiers en leur sens reprouué, La mort les mord & mortel les deffait. Qui



croit en Dieu, de Dieu est approuué, Qui croit en Dieu, de Dieu est approuué.

A quatre.

ALTES.



D V P S E A V M E C X V I I I .



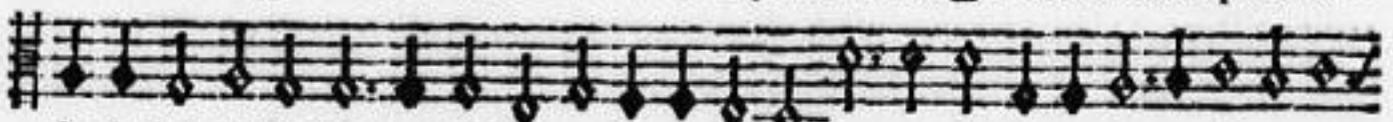
A voici l'heureuse iourné e, La voici l'heureu-



se iournée, La voici l'heureuse iour né e, Que



Dieu a faite à plein desir, Que Dieu a faite à plein desir, Que Dieu a faite à plein de-



sr, à plein desir, Par nous soit ioye de me né e, Par nous soit ioye de mené e,

Et

A quatre.

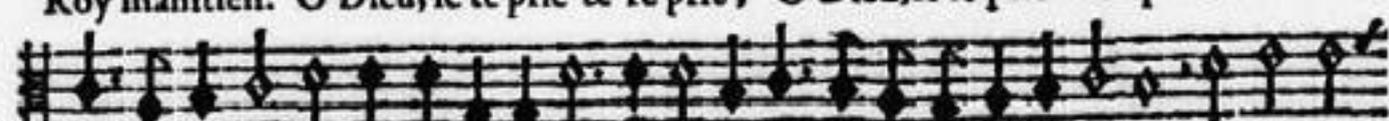
ALTES.



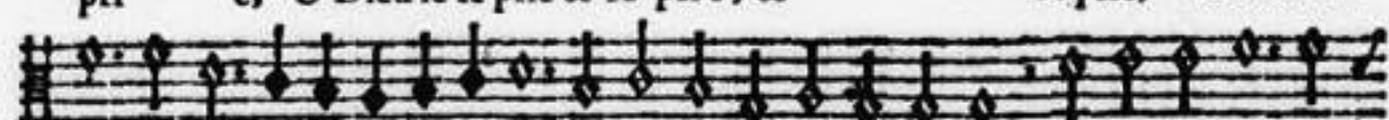
Et prenons en elle plaisir, O Dieu Eter nel ie te prie, Ie te prie, ton



Roy maintien: O Dieu, ie te prie & re prie, O Dieu, ie te prie & re prie, & re-



pri e, O Dieu ie te prie & re prie, & re prie, Sauue ton



Roy & l'en tretien, Sauue ton Roy & l'entretien, Sauue ton Roy &



l'en tretien, Sauue ton Roy & l'entretien, & l'en tretien.

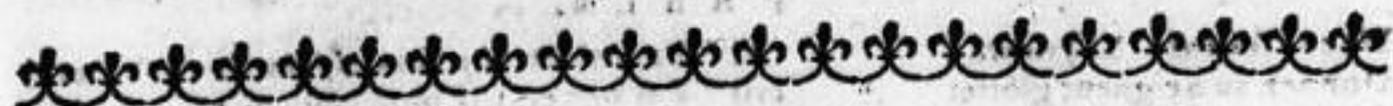


TABLE DES PSEAVMES SELON

l'ordre de l'Alphabet.

A		D	
A Dieu ma voix.	Pseau. lxxvij	C'est en Indée proprement	lxxvij
Ainsi qu'on oit le cerf bruire,	xlij	Chantez à Dieu chanson nouvelle	xcvj
Alors qu'affliction me	cxx	Chantez à Dieu chanson	cxlix
Alors que de capti.	cxxvj	Chantez à Dieu nouveau cantique	xcviij
Après auoir constamment	xl	Chantez de Dieu le renom	cxxxv
A toy mon Dieu, mon cœur	xxv	Chantez gayement	lxxxij
A toy, ô Dieu, qui es là haut	cxliij		
Avec les tiens, Seigneur, tu as	lxxxv		
Aux paroles que ie veux dire	v		
Aye pitié, aye pitié de	lvij		
B		D	
Bien-heureuse est la personne qui	cxix	Deba contre mes debateurs	lxxxv
Bien-heureux est quiconques	cxviiij	Dés ma ieunesse ils m'ont fait	cxix
		Dés qu'aduersité nous offense	xlvi
		De tout mon cœur t'exalteray	ix
		Dieu nous soit doux	lxvij
		Dieu est assis en l'assemblée	lxxxij
		Dieu pour fonder son	lxxxvij
		Di moy, mal-heureux qui	liij
			donne

T A B L E.

Donne secours. Seigneur,	xij	J'ay mis en toy mon esperance	xxxj
Donnez au Seigneur gloires	cvij	J'ay mis en toy mon esperance	lxxj
D'où vient cela, Seigneur, ie	x	Je t'aimeray en toute obeissance	xviii
D'où vient, Seigneur, que tu nous	lxxiiiij	Il faut que de tous mes	cxixviiij
Du fons de ma pensée,	cxix	Incontinent que i'eus ouy,	cxixj
Du malin le melchant vouloir	xxxvj	Iusques à quand as establi	xij
Du Seigneur les bontez san fin	lxxxix		
Du Seigneur Dieu en	cxj	L	
E		Las! en ta fureur aigue	xxxviiij
Enfans qui le Seigneur seruez,	cxiiij	La terre au Seigneur	xxiiij
Enten à ce que ie crie	lxj	Le Dieu le fort,	i
Enten à ce que ie veus dire	lxxiiij	Le fol malin en son cœur	xiiij
Entre vous conseillers,	lviiij	Le fol malin en son cœur	liij
Estans assis aux riués	cxixviiij	L'Eternel est tegnant,	xcviij
Exauce, ô mon Dieu, ma priere	lv	Les cieus en chacun lieu	xix
H		Les gens entrez sont	lxxix
Helas, Seigneur, ie te prie sauue	lxix	Le Seigneur ta priere	xx
I		Le Seigneur est la clairté	xxviij
J'aime mon Dieu, car lors	cxvj	L'Omnipotent à mon Seigneur	cx
J'amaïs ne cesseray	xxxiiiij	Loué soit Dieu ma forteresse	cxliiiij
J'ay de ma voix.	cxliij	Louez Dieu, car il est benin	cvj
J'ay dit en moy,	xxxix	Louez Dieu tout hautement	cxixv
		Louez Dieu, car c'est chose	cxlvij

T A B L E.

M			
Misericorde au poure vicieux	lj	O Dieu des armées, combien	lxxxiiiij
Misericorde à moy poure affligé	lvj	O Dieu, donne-moy deliurance	cxl
Mon ame en Dieu tant seulement	lxij	O Dieu eternal, mon	lxxxviij
Mon cœur est dispos, ô mon	cviiij	O Dieu, ie n'ay Dieu fors	lxiij
Mon Dieu, i'ay en toy esperance	vij	O Dieu, la gloire qui t'est	lxv
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy	xxij	O Dieu, mon honneur	cix
Mon Dieu me paist	xxiiij	O Dieu, ne sois plus à recoy.	lxxxiiij
Mon Dieu, l'ennemi	lix	O Dieu, ou mon espoir i'ay	lxx
Mon Dieu, preste moy	lxxxvj	O Dieu, qui es ma forteresse	xxviij
Mon Dieu, mon Roy,	cxlv	O Dieu, qui nous as deboutez	lx
N		O Dieu tout-puissant, sauue	liiiij
Ne sois fâché si durant ceste	xxviij	O Dieu, tu cognois	cxixix
Ne vueille pas, ô Sire,	vj	O Eternel, Dieu des	xciiij
Non point à nous, non	cxv	On à beau sa maison bastir	cxixv
O		O nostre Dieu, & Seigneur	viiij
O bien-heureuse la personne	cxij	O Pasteur d'Israël, escoute	lxxx
O bien-heureux celuy dont	xxxij	O que c'est chose belle	xcij
O bien-heureux, qui iuge,	xlj	Or auons-nous de nos	xlviij
O combien est plaisant &	cxixv	Or est maintenant	xcix
		Or peut bien dire Israël	cxixiiij
		Or soit loué l'Eternel	cl

T A B L E.

Or est maintenant	xcix		
Or peut bien dire Israël	cxliij		
Or soit loué l'Eternel	cl		
Or sus, louez Dieu tout le	lxvj		
Or sus, seruiteurs du	cxliij		
Or sus tous humains	xlviij		
O Seigneur à toy ie m'escrie	cxlj		
O Seigneur, loué sera	lxxvj		
O Seigneur que de gens.	iiij		
<b>P</b>			
Peuple oyez, & l'oreille	xlx		
Pourquoy font bruit, &	ij		
Propos exquis faut que	xlvi		
<b>Q</b>			
Quand ie t'inuocque, hélas,	liij		
Quand Israël hors d'Egypte	cxliij		
Que Dieu se monstre	lxviij		
Qui au conseil des malins	j		
Qui en la garde du haut.	xcj		
Qui est-ce qui conuersera	xv		
		<b>R</b>	
		Rendez à Dieu louange &	cxviij
		Refacillez vous chacun	xxxliij
		Reuange moy, pren la	xlviij
		<b>S</b>	
		Seigneur Dieu, oy l'oraïson	cxliij
		Seigneur, enten à mon bon	xviij
		Seigneur, enten ma requeste	cij
		Seigneur, garde mon droict	xxvj
		Seigneur, ie n'ay point le	cxliij
		Seigneur, le Roy s'esiouira	xxj
		Seigneur, puis que m'as retiré	xxx
		Si est-ce que Dieu est	lxxliij
		Sois moy, Seigneur, ma	xviij
		Sois ententif, mon peuple	lxxviij
		Sus, esgayons-nous au	xcv
		Sus, louez Dieu, mon ame	cij
		Sus mon ame, qu'on benie	cxliij
		Sus, qu'vn chacun de	cj
		Sus, sus, mon ame, il te	cxliij
			Tes

T A B L E.

Tout homme qui son  
Toutes gens louez le  
Tu as esté, Seigneur, nostre

cxv  
cxviij  
xc

**V**

Vers les monts i'ay leué mes  
Veu que du tout en dieu  
Vouloir m'est pris de mettre  
Vous tous princes & seigneurs  
Vous tous qui la terre habitez  
Vous tous les habitans des  
Vueilles, Seigneur, estre

cxij  
xj  
cj  
xxix  
c  
cxlvij  
cxliij

T A B L E DE CE QVI EST  
oultre les-cent cinquante  
Pseaumes.

Les Commandemens de Dieu,  
Or laisse Createur  
O Souuerain Pasteur, Pere Eternel  
Pere de nous qui es  
Le croy en Dieu le Pere tout-puissant  
Au saint Esprit  
Escoutez eieux & prestez  
I'ay par la Loy du peche cognoissance,  
D'vn cœur ardent  
La voici l'heureuse journée.

A LYON,  
PAR PIERRE DE MIA.

1564.

